

LE CANADA FRANÇAIS

Atelier moderne
Impressions de tous genres.

Hebdomadaire dévoué aux intérêts de toute la Région.

Directeur-prop.: L.-Omer Perrier

83 ans d'existence
Fondé le 1er juin 1860

VOL. LXXXIV No 31

PUBLIE A SAINT-JEAN D'IBERVILLE.

90

JEUDI, 30 DECEMBRE, 1943

Bonne et Heureuse Année

A TOUS NOS LECTEURS, ANNONCEURS,
CLIENTS, CORRESPONDANTS ET AMIS.

LE TEMPS S'ENFUIT

Dans quelques heures, l'année 1943 disparaîtra dans le gouffre du passé. C'est ainsi que le temps, qui ne suspend jamais son vol, nous emporte vers la mort. Saint-François-de-Sales, parlant avec cette douceur pénétrante qui donne tant de charme à son style, disait des années qui passent qu'elles courent imperceptiblement les unes après les autres; en dévidant leur durée, elles dévident notre vie mortelle, et en finissant elles finissent aussi nos jours. Pourtant, l'homme ne cesse d'espérer pour le lendemain la réalisation de ses désirs.

Les humains s'arrêtent peu à regarder le passé, c'est vers l'avenir que se portent toutes leurs préoccupations et tous leurs vœux.

Au passé nous ne pouvons plus rien changer, mais l'avenir, nous espérons pouvoir l'influencer et nous le rendre propice par les vœux que nous nous faisons les uns aux autres.

A notre tour, nous voulons exprimer nos souhaits à nos lecteurs et à nos compatriotes.

Aux individus nous souhaitons la santé, la persévérance au travail, le succès, une complète et constante fidélité aux traditions ancestrales, source intarissable de notre foi et de notre patriotisme.

Pour les familles, nous demandons la paix, l'union, le respect mutuel des membres qui les composent. Que l'autorité de parents reste intacte ou reprenne ses droits. Que les enfants trouvent dans leur amour filial le respect et la soumission essentiels à l'ordre et au bonheur du foyer domestique. Que nos mœurs familiales s'épurent, s'inspirent des exemples des aïeux. Qu'une saine et intelligente économie préserve les foyers de ce luxe insensé qui compromet cette large aisance qui, hier, suffisait aux familles canadiennes-françaises et faisait leur bonheur.

Aux paroisses, nous souhaitons de l'esprit public, la bonne entente, la cordiale fraternité, la franchise, la charité qui rendent la vie agréable et font de la paroisse ce que l'on appelle avec raison la *petite patrie*. La paroisse, en effet, est le prolongement de la famille et c'est là que naît et grandit le patriotisme. Que chacun prenne conscience de ses responsabilités, accepte le poids des charges qui lui reviennent, remplisse ses obligations avec loyauté. Que tous soient toujours prêts à donner le coup d'épaule à celui ou à l'œuvre qui en a besoin et à exercer la charité chrétienne sans laquelle une paroisse ne peut se développer ni même vivre.

A la province de Québec, berceau de la nationalité canadienne et théâtre où notre race a toujours joué le premier rôle, nous voulons tout le bien possible. La Providence a fait notre province grande, belle, riche. Faisons-la prospère. Continuons l'œuvre commencée. Cette prospérité sera faite de l'effort de chacun, de chaque famille, de chaque paroisse. Soyons fiers de ses gloires et de ses succès; déplorons les lacunes qui peuvent y exister et travaillons à les faire disparaître en nous instruisant de plus en plus et de mieux en mieux. Le développement économique de la province de Québec est basé sur la colonisation, l'agriculture, l'industrie, l'exploitation de nos ressources naturelles. Il est donc souhaitable que dans tous ces domaines nous fassions des progrès. Pour cela, il faut que les anciens écoutent les sages avis que des conseillers compétents leur donnent, que les jeunes fréquentent les écoles spéciales où un enseignement supérieur les préparera au rôle qu'ils sont appelés à jouer dans le développement économique de notre province.

Pour le Canada, nous désirons avant tout un véritable esprit canadien. Que cet esprit national s'allume enfin par tout notre vaste pays et ne s'y éteigne jamais. Ici encore, c'est l'effort et l'influence de chacun qui construiront la nation canadienne.

Enfin, puisqu'il s'agit avant tout et par-dessus tout de vous souhaiter le bonheur, nous revenons à notre point de départ et nous demandons à Dieu de rendre sereine la vie de chacune de nos familles. Le bonheur déserterait-il tous les autres milieux, il devrait trouver son dernier refuge au foyer familial.

La mort, il est vrai, ne s'arrête pas sur le seuil de nos demeures, elle y pénètre, nous enlève des êtres aimés et brise notre joie de famille. Mais cette vie n'est pas tout et, avec Blanche Lamontagne, nous souhaitons ou mieux, nous espérons

Que dans les lieux divins où nous devons revivre,
Dans l'éveil infini, dans le rayonnement,
Dans le jour qui naîtra pour nous au firmament,
Je verrai poindre, au fond du ciel inaltérable,
Une vieille maison, à la nôtre semblable,
Pleine de paix avec de grands arbres autour,
Cachée en son jardin, loin des bruits d'alentour,
Jalouse du passé qui s'éternise en elle,
Protégée, ô mon Dieu, par ta grâce éternelle,
Que nuls deuils ne pourront atteindre désormais,
Où je retrouverai les êtres que j'aimais...

HYDROELECTRIQUE AU QUEBEC

Vu les exagérations et les interprétations absolument erronées à ce sujet, qui ont paru dans un article publié par les journaux, il est très approprié de commenter en détail certaines propositions relatives au programme du gouvernement quant à l'électricité.

L'article a dit que "des millions de gens au Québec, qui consomment de l'électricité, l'auront à meilleur marché". Pourtant, il n'y a que 588,549 compteurs d'électricité en service dans toute cette province et non pas... des millions.

Et dans la province d'Ontario, où fonctionne l'Hydroélectricité ontarienne si largement annoncée, il n'y a que 899,217 compteurs d'électricité en service et pas des millions non plus, malgré les soi-disant avantages de la régie publique.

Devons-nous croire que la régie publique au Québec attirerait des millions de gens à elle, alors que l'Hydroélectricité d'Ontario n'a même pas un million d'abonnés après avoir fonctionné pendant 50 ans environ?

De plus, l'article déclare que "le devoir du premier ministre Godbout est d'assurer à la population

du Québec le maximum d'avantages de ses richesses en ressources hydrauliques. Je pense que les gouvernements fédéral, provincial et municipaux en bénéficient largement; ils ont encaissé en 1941, près de 315,000,000, d'une chose où ils n'avaient pas risqué un seul sou et cela sera bien plus élevé en 1943.

En ce qui concerne toute la population du district servi par la Southern Canada Power, elle sait, pour avoir souvent vu des statistiques comparatives de taux dans ses journaux, que le taux qu'elle paye pour son service d'électricité est plus bas que ceux payés dans la majorité des municipalités au Canada et aux Etats-Unis; cela comprend environ 30 entreprises électriques publiques dans la province de Québec, ainsi que la majorité des municipalités d'Ontario, en tenant compte des taxes.

Quant à la concurrence pour obtenir des industries, qui peut nier le rôle important rempli par cette compagnie dans tout le district qu'elle a le privilège de servir? Tout le monde sait que la Southern Canada Power a décidé de nombreuses entreprises industrielles à s'établir dans le district et que cela a eu pour résultat d'y produire une énorme amélioration dans les conditions sociales et économiques. Tous ces manufacturiers se seraient-ils établis dans le district, si les taux avaient été trop élevés? La réponse est évidente.

Plus loin, l'article déclare que "l'Ontario a de l'électricité à meilleur marché que le Québec". Cela n'est pas conforme par les faits. Le revenu moyen par cheval de force électrique primaire en Ontario est \$23.63, alors que les compagnies au Québec, n'en obtiennent que \$17.20. La moyenne du revenu par kilowatt-heure consommé en Ontario, est .66 d'un sou; au Québec elle est .52 d'un sou.

Ces chiffres sont, selon les statistiques du gouvernement fédéral, ceux payés réellement par la population en Ontario et au Québec, pour le service d'électricité dans leurs provinces respectives. Les tripotages en usage pour donner des taux bas aux consommateurs du détail ayant le plus fort nombre de votes, ne changent en rien le fait que la population d'Ontario paye plus que la population du Québec, pour son électricité.

Cela prouve aussi positivement, que les industries "NE VONT PAS S'ETABLIR EN ONTARIO EN RAISON DU TAUX PLUS BAS DE L'ELECTRICITE". D'abord, le coût de l'énergie électrique est rarement un élément décisif dans le choix du site d'une industrie. Les lois saines et sensées, la main-d'œuvre et les taxes jouent un rôle beaucoup plus important. Lorsque c'est le coût de l'électricité qui est important, le Québec fait mieux que de rivaliser. Il est plus vrai de dire que l'électricité à bon marché a amené au Québec, des industries qui se seraient établies ailleurs. La preuve en est l'augmentation dans les emplois et dans les listes de paye industrielles. La Régie des Services Publics du Québec protège la population contre un état de choses qui suscite la création de l'Hydroélectricité d'Ontario, il y a bien des années, alors que les affaires se faisaient d'une façon différente de ce qu'elles sont actuellement.

Qui donc pourrait citer une industrie qui ne s'est pas établie dans la province de Québec en raison des taux pour l'électricité?

La Southern Canada Power a amené dans le district, environ 100 industries qui y ont placé plus de \$100,000,000 et emploient plus de 15,000 personnes; leurs listes de paye dépassent \$20,000,000 annuellement. Et ce magnifique résultat a été accompli malgré la concurrence la plus dure de la province d'Ontario.

M. Bracken étudie nos problèmes

La façon si directe et si caractéristique avec laquelle l'hon. John Bracken a scruté depuis un an les problèmes concrets des ouvriers, des cultivateurs et des autres classes de la société, prouve péremptoirement qu'il n'est pas un chef comme un autre et que son ascension sur la scène fédérale marquera une étape dans la vie politique canadienne, a déclaré à la radio, M. Louis-D. Durand, C. R., de Trois-Rivières.

M. Durand inaugurait une nouvelle série d'émissions organisées par le parti Progressiste-Conservateur sur un réseau de postes privés. Dans les programmes précédents, on avait donné la traduction exacte des principaux discours prononcés par M. Bracken depuis que la convention de Winnipeg l'a porté chef du parti. Ces mêmes déclarations seront maintenant commentées à l'intention de tous les citoyens qui s'intéressent aux troublants problèmes de l'heure.

Hier, cependant, c'est sur la personnalité même de M. Bracken qu'a porté la première causerie de M. Durand.

Tout le monde admettra, dit-il, que ce M. John Bracken ne ressemble pas beaucoup à l'immense majorité des politiciens que nous avons connus jusqu'ici.

Il a été vingt ans premier ministre de sa province d'adoption, le Manitoba. Il l'a été avant la crise. Il l'est resté pendant la crise, et jusqu'en décembre 1942, alors qu'il a démissionné pour accepter la direction du parti Progressiste-Conservateur, il l'était resté pendant les trois ans de guerre que subissait notre pays.

En dépit de son expérience parlementaire peu commune, et contrairement à ce qu'auraient fait la plupart des politiciens toujours pressés de se trouver un siège pour s'y caler confortablement, M. Bracken n'a pas voulu aller siéger tout de suite au Parlement. Au lieu d'aller faire des discours, il s'est imposé les fatigues et les tracasseries de longs voyages à travers toutes les parties de notre immense pays, afin de se familiariser avec les gens qui l'habitent et avec les problèmes particuliers à chaque région.

Cet homme-là voulait donc se renseigner par un contact direct et personnel, avant d'agir. Nos gens ont compris cela.

Ce qui les a surpris, par exemple, c'est que M. Bracken ne faisait pas de discours. Si par exception il consentait à dire deux mots, il le faisait le plus simplement du monde, sans attaques personnelles, sans même une allusion à ses adversaires.

M. Durand rappelle qu'au cours de l'été, M. Bracken a assisté aux congrès ouvriers tenus à Québec, Trois-Rivières et Montréal. Il a suivi toutes les délibérations avec un intérêt et une assiduité extraordinaires. Mais il ne s'est pas mis en scène une seule fois et n'a pas tenté de voler le "show" à son bénéfice. Ce n'est pas souvent que l'on voit un homme politique agir ainsi. Apprendre à bien connaître le problème ouvrier, celui lui paraissait plus important que de passer en vitesse pour se faire applaudir en distribuant autant de promesses vides que de coups de chapeaux.

Sans publicité et sans tintamarre, en cultivateur pratique, M. Bracken a passé des journées entières avec les habitants de plusieurs régions de notre province, étudiant le fonctionnement de leurs coopératives, se familiarisant avec leurs besoins et leurs problèmes. Il voulait connaître l'agriculture québécoise dans ses manifestations les plus caractéristiques.

M. Durand termine en disant que M. Bracken est chef différent des autres, plus près du monde ordinaire qu'il comprend mieux.

—Il ne m'est pas possible de vous accorder la main de ma fille. Je lui donne 1,000,000 de dot et vous, vous n'avez qu'un très modeste emploi.

—Oh! mais rassurez-vous: je quitterai cet emploi dès que nous serons mariés.



Bonne, heureuse et prospère
Année à mon estimée
clientèle et aux amis!

Sincère merci pour l'appui donné au cours
de l'année écoulée et cordiale bienvenue
pour 1944.

70 7 7 0 7

MAURICE PAPINEAU

BIJOUTIER

159 Richelieu, Tél. 3098 Saint-Jean, P. Q.

Bonne, Heureuse et Prospère Année
à tous!

Sincère merci pour le bienveillant appui
accordé au cours de l'année écoulée et
cordiale bienvenue pour 1944.

André Trahan

Distributeur
de la fameuse huile
CHAMPLAIN

331 Saint-Jacques - Saint-Jean - Tél: 674



Bonne
et

Heureuse
Année!

à nos clients et amis de la ville et de la région.

Sincères remerciements pour
l'appui donné au cours de 1943
et que l'année nouvelle vous
ramène à...

**La Maison
Roy & Goyette**
258 rue RICHELIEU - SAINT-JEAN
TELEPHONE 2160

ECOUTEZ

chaque semaine

sur un réseau de postes
RADIOPHONIQUES

Les commentaires de M
Louis-D. DURAND C.R.

des Trois-Rivières, sur le programme
de rénovation économique et
sociale préconisé par



L'HON. JOHN

BRACKEN

LE CHEF NATIONAL
du nouveau parti
Progressiste Conservateur

Dimanche, midi et 45
CKAC — Montréal

LUNDI, CHNC New-Carlisle
7 h. 30 p.m.

MARDI CHRC, Québec
7 h. 15 p.m.

MERCREDI CHLN Trois-Rivières
8 h. p.m.

JEUDI CHLT Sherbrooke
7 h. 15 p.m.

VENDREDI CBJ, Chicoutimi
9 h. 45 p.m.

SAMEDI CJB Rimouski
8 h. 15 p.m.

L'Organisation du parti
Progressiste Conservateur
MONTREAL QUEBEC
266, St-Jacques 85, St-Pierre

M. E. WAGNART,

PRESIDENT DE L'ASSOCIATION
de la Protection du Poisson et du Gibier,
Division Richelieu.

offre à tous les officiers, directeurs et
membres de l'Association, ses meilleurs
vœux de

Bonne et Heureuse Année!



A travers les épais flocons de neige frileusement blottis dans les fenêtres, on devinait de la rue que la maison des Blanchard prenait un air de Fête. Sous les lumières éblouissantes de l'intérieur, toute la maison s'agitait fébrilement. Surexcités en cette veillée du Jour de l'An, les petits n'avaient pas sommeil et refusaient d'aller au lit pendant que les grands frères et les grandes sœurs se préparaient aux congratulations d'usage quand à l'horloge sonne le dernier des douze coups de minuit.

En cette veille de grande fête, tous les visages étaient souriants. Pourtant, Jean n'était pas gai. "Chez nous, venait-il de confier à un petit camarade, on n'a pas de "vrais cadeaux" depuis la guerre. Papa dit que je suis d'âge à me passer de jouets et qu'il faut pratiquer l'économie si l'on veut être riche après la guerre. C'est bien beau, cette idée, avait-il ajouté

avec amertume, mais pendant ce temps-là, je suis privé de patins, de traîne sauvage, de voiturette, comme vous en avez, toi et les autres de la classe".

Guidé par une espèce de respect religieux pour son rêve, l'ambition suprême de sa vie de garçonnet, Jean Blanchard n'ajouta pas: "Et de bicyclette". Il comprenait très bien que ses parents n'étaient pas assez fortunés pour lui en acheter une.

Jean se coucha tôt, en maugréant. "Avec papa, pensait-il, il n'y a rien à faire tant que la guerre durera". Il faut dire que M. Blanchard n'était pas toujours d'un abord très facile pour un enfant gâté comme Jean. C'était pourtant un brave ouvrier, consciencieux, discipliné et travailleur, mais il faisait une si rude journée de travail à l'avionnerie qu'il n'avait plus, le soir, en arrivant au foyer, le goût de cajoler les enfants.

"Mes enfants, dit M. Blanchard à sa famille réunie le lendemain matin, après la bénédiction paternelle, je veux vous dire que votre mère et moi avons décidé de vous donner des cadeaux de guerre parce que c'est encore un Jour de l'An de guerre. J'espère et je crois sincèrement que ce sera le dernier... ajouta-t-il en levant les yeux au plafond. Vous savez, reprit-il, que les temps sont durs et qu'il faut faire des sacrifices pour sortir de cette guerre le plus tôt possible. C'est pourquoi nous n'avons rien acheté aux grands. Marcel, Maurice et Rita gagnent de l'argent; ils sont capables de s'acheter des cadeaux s'ils en veulent. Aux bébés, Denise et Pauline, nous avons acheté des jouets. Mais vous autres, ceux du milieu, dit-il, en regardant Jean, — car il savait qu'il était le plus récalcitrant, — nous avons fait un sacrifice considérable pour vous; nous vous donnons à chacun deux certificats d'épargne de guerre".

—Hein! Je le savais! glissa Jean dans un long soupir de déception.

—Toi, reprit le père, en feignant de prendre un air sévère, toi, mon mouton noir, ma tête forte, tu n'es pas satisfait? Je m'en doutais. Malgré tes quinze ans, tu raisonnais comme un enfant. Veux-tu les "bebelles" de Denise et de Pauline? — grand bébé? Mais comprends donc, c'est toi qui es le plus privilégié; c'est toi qui devrais être le plus heureux! Crois-moi, Jean, c'est dans ton propre intérêt que j'agis ainsi et si tu ne le comprends pas aujourd'hui, tu le comprendras bientôt après la guerre, et tu me remercieras."

Jean sourit avec gêne et ouvrit l'enveloppe contenant son certificat d'épargne de guerre. Il semblait déjà plus heureux et la maison reprit son air de fête. "A la guerre comme à la guerre, pensait-il. Papa a peut-être raison. Il vaut sans doute mieux épargner aujourd'hui pour être riche après la guerre et pouvoir acheter tout ce qu'on voudra. Comme dit père, nos cadeaux coûteront alors moins cher et ils seront plus beaux".

L'on se mit à table pour le dîner du Jour de l'An et la journée se passa dans la joie.

—Comme ça, tu ne m'en veux plus?

—Oh non, papa, et je te remercie. Tu avais raison. J'ai réfléchi, tu sais, depuis hier, et j'ai compris combien tu avais raison.

—Ah! mon grand, dit le père affectueusement en lui serrant la main, je savais bien que tu n'étais pas si bête! Mais, chut! Chut! dit-il en se penchant à son oreille, ne le dis pas: c'est mon secret. Tu le vois, les plus âgés aussi font des rêves. Ils sont de réalisation plus difficile que ceux des enfants mais parfois ils passent aussi à la réalité".

L'Université de Cracovie a offert à la ville américaine de Pittsburgh une réplique minutieuse de la Cloche terrarium Jagelloniens.

Cette carte, d'une valeur inestimable, est la première ayant fait figurer sur la sphère terrestre l'Amérique que venait de découvrir Christophe Colomb.

En exécutant cette réplique, on a découvert avec stupeur un mécanisme d'horlogerie placé à l'intérieur de la mappemonde originale, mécanisme demeuré secret jusqu'ici et qui permet de faire tourner la sphère.

Bonne, heureuse et prospère Année à mon estimée Clientèle et à mes Amies.

Sincère merci pour l'encouragement prodigué dans le passé et cordiale bienvenue pour 1944.

Au Salon Chic

Mme W. BACHAND, Prop.

N'oubliez pas de vous servir des fameux

Produits "MIREILLE" de Paris

pour l'élégance et la fraîcheur de votre teint.

220 Saint-Jacques - Saint-Jean - Tél: 759



Bonne, heureuse et prospère Année!

Sincère merci à notre clientèle pour l'encouragement prodigué par le passé et nous espérons avoir le plaisir de donner à tous, le même bon service en 1944.

La Maison

C.O. Gervais & Frères

Ferronnerie, Quincaillerie, Mercerie, Epicerie

148 Richelieu - St-Jean - Tél. 865

Bonne, heureuse et prospère année à tous nos clients et amis!



Sincère merci pour l'encouragement prodigué en 1943.

La Maison A. Martin

TEINTURIER - NETTOYEUR

285 Saint-Jacques

Tél: 3680

Saint-Jean

Bonne et Prospère Année à Tous!

Wilfrid Poirier

EPICIER - BOUCHER

est heureux de remercier son estimée clientèle pour l'encouragement donné en 1943 et lui assure le même bon service en 1944.

Angle Jacques-Cartier et St-Charles,

Tél: 2882 — Saint-Jean

A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS...

NOUS vous remercions pour votre encouragement. Le privilège de vous servir a été un réel plaisir, nous espérons toujours mériter votre précieux patronage.

Puisse la Providence vous apporter pour la Nouvelle Année...

JOIE ET PROSPERITE

LeSieur & Frère

Marchands de Meubles

Rue Richelieu

St-Jean, Qué.

M. E.-H. Lanctôt

Propriétaire de cette maison fondée en 1881.

est heureux de souhaiter à son estimée clientèle et à ses amis,

Une Année Heureuse et Prospère!

Il profite de l'occasion pour remercier tous et chacun, pour le généreux encouragement prodigué dans le passé.

Pour être élégant et à la page en 1943, portez les fameux vêtements

FASHION-CRAFT

Fabrication exclusivement canadienne-Française.

Visitez notre assortiment à

179 Richelieu - Saint-Jean - Tél: 2800

Simplees Pensées

Voici l'heure où l'on voit, sous la bise et la neige,
Au soir d'un an déchu, défilier le cortège
Qui s'en va, l'air joyeux, vers des jours inconnus.
Les jeunes femmes ont des dires ingénus,
Elles jurent ainsi que les oiseaux des routes,
Tous ont le cœur en fête et tout semble aux écoutes,
Et Phœbé, souriant aux charmes de la nuit,
D'un éclat comparable aux cieux, jamais ne luit.

Rions! Rions! Voici le temps des doux présages,
Dans le gouffre d'hier, s'abîment les orages
Et les chagrins enfuis. Plus d'ombres et de pleurs,
La gaité de l'an neuf a le parfum des fleurs,

Mais d'où vient ce sanglot?...

Oh! si nous étions riches;
A tous les pauvres gens qui convoitent des miches,
Nous donnerions de quoi fêter le nouvel An;
Car il brise le cœur, le refrain désolant
De celui qui regarde avec des yeux de brute,
Agrandis par la faim et rougis par la lutte,
Quand certains viveurs ont de bons mots pour leurs chiens
Et que le désespoir, fait des gueux, des vauriens...
Eux ne songent pas à la voix du vieux bonze,
Qui doit, bientôt, tinter en l'an nouveau...

Je songe aux pleurs gelés, dont nul ne fut témoin,
De celui qui grelotte et voit passer, au loin,
Un soir du nouvel An, l'éblouissant cortège
Dont le rire est sonore et qui brave la neige,
Sans craindre un lendemain, fait d'affreux inconnu.

Je vois la jeune femme au sourire ingénu,
Montrant ses bijoux d'or, heureuse sur la route,
Au bras de l'être cher, quand lui, seul, en déroute,
Pâle et le front courbé, car il est mendiant,
Demande un peu de pain, sur un ton suppliant.

ALFRED DESCARRIES.

A tous nos clients et amis,
Bonne, heureuse et prospère Année!

Sincère merci à ma bienveillante
clientèle pour le généreux appui
accordé au cours de l'année écoulée.

Maurice Trahan

Successeur de PIERRE TRAHAN

143 Mercier - Saint-Jean - Tél: 552

MATERIAUX DE CONSTRUCTION
de toutes sortes

- CIMENT
- CHAUX VIVE
- CHAUX HYDRATÉE
- BRIQUES
- PLATRE
- PLANCHES MURALES
- GYPROC
- PLANCHES ISOLANTES
- SABLE, TOLE, ETC.

M. J. P. MEUNIER

OPTOMETRISTE - OPTICIEN

est heureux d'offrir à sa clientèle, ses vœux de

Bonne et Heureuse Année

et de la remercier

pour l'encouragement prodigué en 1943.

BIENVENUE EN 1944

218 Richelieu - Saint-Jean - Tél: 3796

Anniversaire joyeu- sément célébré

C'est par une manifestation que l'héroïne n'est pas près d'oublier, que les amis et les parents de Mlle Bertha Perron, coiffeuse du "Salon Gertrude", ont célébré son anniversaire de naissance.

Préparée dans le secret, la manifestation n'en fut que plus réussie. Vers 10 heures du soir, samedi dernier, les invités commencèrent d'affluer à la salle municipale d'Iberville, où avait lieu la fête, et qui avait été très adroitement décorée pour la circonstance.

Un peu plus tard, guidée par quelques amis, Mlle Perron faisait son entrée dans la salle aux applaudissements de l'assistance.

Mlle Gabrielle Perron, sœur cadette de l'héroïne, lui lut une adresse. Malgré une émotion bien compréhensible, et la surprise de cette manifestation, Mlle Bertha Perron trouvait tout de même moyen de dire quelques mots de remerciements qui convenaient, en n'oubliant pas la part que chacun avait prise dans l'organisation, et se déclarait on ne peut plus heureuse, et reconnaissante de la magnifique coutellerie en argent, qu'on lui avait présentée en cadeau.

Après quoi, les invités, au nombre de plus de 80 inaugurèrent les divertissements, qui devaient se prolonger tard dans la nuit, il y eut chant, danse, jeux, le tout agrémenté d'un succulent goûter au-dessus duquel trônait un majestueux gâteau de fête, auquel tous firent honneur.

Les organisateurs de cette fête avaient réservé les services de l'orchestre de Jérôme Goyette, comprenant outre M. Goyette, au piano, MM. Léonide et Clovis Martel, joueurs de violon et de mandoline, qui ajoutèrent encore à l'entrain d'une soirée particulièrement agréable pour tous.

Parmi les invités on pouvait remarquer: Mmes Perron et Nicholson, Mlles Gertrude, Gabrielle Perron, M. et Mme Léonard Perron, M. Alcide Perron, MM. et Mmes Isidore Perron, Adrien Perron, Maurice Perron, Louis Bourdeau, Edmond Thérien, Mme René Morin, Wilfrid Portugais, Mlle Lucette Perron, M. Hector Deslippe, Mme Hormisdas Senécal, MM. et Mmes Edouard Senécal, Henri Perron, Conrad Tanguay, W. H. Perrault, Wilfrid Senécal, Charles-Emile Tremblay, Raymond Thibault, Mlles Simonne Senécal, Aline Senécal, Adrienne Deslippe, Lucille Perron, Cécile Bourdeau, Henriette Perron, Madeleine Morin, MM. Lomer Senécal, Georges-Aimé Perron, Roger Bourdeau, Gérard Deslippe, Aimé Portugais, René Portugais et Gérard Portugais, Adrien Beauvais, Fernand Roy, Fernand Martel, Marcel St-Hilaire, MM. et Mmes Henri Lanctôt, Andréa Beauvais, Joseph Beauvais, Alfred Lapointe, Roméo Lapointe, Léo Piette, Arthur Lapointe, Roland Plante, Mmes Roland Pollender, Achille Vivier, Mlles Suzanne Gravel, Madeleine Lapointe, Hélène Lapointe, Simone Bélanger, Cécile Hébert, Raymond Bélanger, Jeanne Roman, Rose-Blanche Lapointe, Jeannine Martel, Lucille Laurin, MM. Bernard Gaboriault, Etienne Gravel, Jean-Paul Lapointe, Normand Lapointe, Maurice Lachance, Roland Lamontagne, Jacques Plouffe, Clovis Martel, Léonide Martel, Léonard Morin, Paul-Emile Carbonneau, Jean Frédéric, Pat. Nicholson, Henri Bourassa, MM. et Mmes Armand St-Amand, J.-Claude Tanguay, Gustave Sévigny, Ariste Lorrain, Maurice Nicholson, Charles Lemaire, Euchariste Tougas, Mmes Philippe Durocher, Alphonse Marchand, A. Martel, O. Soutière, Emmanuel Beauvais, Gérard Boudrias, Mlles Georgette Frédéric, Doris Dumas, Simonne Fortin, Médérise Beauvais, Thérèse Gagnon, Noëlla Fortin, Rhéa Lemaire, Fernande Grégoire, MM. Honoré St-Pierre, Gérard Alexandre, Marc Tougas, Frank Jovin.

Persécution.

La persécution décourage les races sans vigueur et les hommes sans convictions, comme la tempête abat les arbres sans racines, mais elle provoque et ravive les courages des cœurs vaillants.

Mgr LANGEVIN

Mme O. Thuot

MANTEAUX — ROBES — BLOUSES
NOUVEAUTES POUR DAMES

est heureuse de souhaiter à son
estimée clientèle, ses vœux
sincères de

Bonne, Heureuse et Prospère Année!

Puisse le bonheur entrer en
permanence dans chacun des Foyers.

Sincère Merci pour l'appui donné
en 1944 faire votre choix de toilettes
en 1943 et ne manquez pas de venir
à

61 ST-JACQUES SAINT-JEAN
TEL: 632

Bonne, heureuse et prospère Année
à tous mes Clients et Amis!

Sincère merci à toutes les personnes
qui, au cours de l'année m'ont favo-
risé de leur bienveillant patronage.

Pour un bon service en 1944,
Confiez-moi vos transports.

St. Johns Express

LIONEL PIEDALUE, Prop.

331 Saint-Jacques - TEL: 2392 - Saint-Jean



312 Collin, Coin Foch, Saint-Jean
TEL: 2206

Remercie sincèrement son estimée
clientèle pour le généreux appui
donné au cours de l'année écoulée
et souhaite à tous

**Une Année à nulle autre pareille,
remplie de Joie - Santé - Bonheur!**

EN 1944 COMMANDEZ VOTRE CHARBON
EN APPELANT 2206

BONNE ET HEUREUSE ANNEE !

Sincère merci à mon estimée clientèle pour le généreux appui donné au cours de l'année écoulée.

Le même bon service avec une marchandise de qualité supérieure vous sera toujours donné dans ...

- Volailles,
- Dindes,
- Viandes,
- Fruits,
- Légumes,
- Epicerie,
- Bonbons,
- Bières et Porter.

JOS MARCEAU

1 Place du Marché - Saint-Jean - Tél: 2129

Bonne, Heureuse et Prospère Année

Sincère merci à notre estimée clientèle pour le généreux appui donné au cours de 1943 et nous espérons pouvoir lui continuer notre même bon service en 1944.

Eugène Lanoue

EPICIER - BOUCHER

162 Saint-Paul

Saint-Jean

Tél: 2230

La Maison J.-B. LEFEBVRE

et son gérant à Saint-Jean

M. E. PELTIER

sont heureux d'offrir à leur clientèle, leurs vœux de

Bonne, Heureuse et Prospère Année !

Ils sont heureux de profiter de la circonstance pour redire à tous, un sincère merci; le bienveillant patronage accordé fut des plus apprécié.

En 1944, faites de la

Maison

J. B. Lefebvre

L'endroit choisi pour les chaussures de toute votre famille.

SERVICE et QUALITE

à

200 Richelieu

Saint-Jean

TEL: 2507

Au seuil de l'année

Si j'étais une fée... Quelle jolie chose ce doit être tout de même que d'être une fée, de faire surgir d'un seul souhait, la beauté, la grâce et la vertu; de créer des châteaux merveilleux, des toilettes éblouissantes, de combler tous les vœux, d'exaucer tous les désirs.

Etre une fée!... Et le cœur plein de souhaits, vous apparaitre! O ma race, que veux-tu que je puisse t'offrir?

De la fierté, de l'honneur, de la force, le courage de grandir, l'intelligence de monter, monter sans cesse, sans s'attarder aux obstacles puérils, aux tentations étroites, aux joies éminuées, de monter jusque là-haut dans la lumière et la chaleur?

Et là d'atteindre le ciel bleu et les étoiles d'or? De ne vivre que dans la paix et la bonté; de ne jamais être faible parce que l'on se croit fort; de ne vouloir que des choses justes, grandes et belles; de n'avoir qu'un idéal merveilleux et unique; aimer et servir; de marcher, les yeux levés, dans la route large et droite, et d'aller ainsi grandis par la vérité et la justice, vers les paradis convoités. Et partout sur les nuages, dans le ciel clair, dans les feuillages, sur l'herbe tendre ou la neige éclatante, ces mots écrits partout, sans cesse: Aimer! Servir!

Aimer sa race et sa patrie... Servir les deux de toute son intelligence comme de toute son âme!

Et, fée, je voudrais aller vers les grandes cités que dévorent les ambitions, les luxes, les vices, les folies, et je ferais se fondre cette laideur hideuse, pour la convertir en beauté...

Et penchée vers ce miracle, je dirais: "Aimez-vous comme des frères, aidez-vous comme des hommes!" Que ceux qui sont forts portent dans leurs bras ceux qui ne peuvent plus avancer, et qu'ils les portent jusque là-haut... Que le puissant ne frappe pas le faible, mais qu'il lui tende la main pour l'aider dans son ascension... Que personne ne repousse celui qui, sur la pente ardue, respire péniblement, mais qu'il l'attache en souriant, comme un ami, mieux encore, comme un frère... Que tous s'entraident en s'aimant, parce que c'est la loi de la nature, comme c'est celle de Dieu.

Lorsque du sein des grandes cités, les cris mauvais se seront tus, et que l'on n'entendra plus vibrer que le cantique d'amour, alors j'irai plus loin... Vers les petits bourgs, vers les villages eseuilés, vers les contrées presque désertes, et sur toute cette humanité, je ferai descendre le bonheur de vivre, le bonheur d'aimer, le bonheur d'être utiles.

Alors la vie, de partout, deviendrait sereine et comprise; la haine serait abolie, la jalousie exterminée, l'ambition de nuire détruite, les fanatismes ignorés, les préjugés éteints, et nous monterions, monterions...

Mais les fées sont mortes!

Mortes dans leurs parures éclatantes, ensevelies dans leurs écharpes de gaze d'or; les fées reposent au cimetière de nos enfances, sous la moisson des joies et des illusions flétries avec elles.

Et ce n'est qu'une humble femme qui s'avance vers vous, le cœur magnifié d'espoir, et vous offre des souhaits si profonds et si intenses que le Ciel devra les exaucer. Souhaits de beauté et de bonté, souhaits de fierté et de grandeur, souhaits d'amour et de triomphe, souhaits d'union et de paix. Que les bons et les vertueux aient pitié des misérables, des déjetés, des innocents; que les tendres et les heureux se penchent vers les rudes et les tristes, et qu'ils leur donnent le secret de sourire; que les grands se penchent vers les humbles, que les forts soient aux faibles, les riches aux pauvres, les aimés aux oubliés, et que partout s'élève l'hosannah de la vie, de la foi, de l'amour!

MADELEINE.

Pharisien.

Malheur à qui s'est reposé sur les forces de son âme et s'est cru quelque vertu! Il n'est point d'abîme où celui-là ne puisse toucher soudainement, ni de hochet misérable contre lequel il ne soit prêt d'échanger Dieu et l'éternité.

Louis VEUILLON



P. BAILLARGEON

264 Champlain - - TEL: 2627-2701

Saint-Jean

Présente à tous ses Clients et Amis, ses meilleurs souhaits pour

Une Bonne et Heureuse Année !

et les remercie sincèrement pour l'appui donné au cours de l'année écoulée.

Bonne et Heureuse Année

à notre estimée clientèle.

Sincère merci du précieux encouragement donné au cours de l'année écoulée.

Mlle S. THIBODEAU

NOUVEAUTES POUR ENFANTS

38A Saint-Jacques

Saint-Jean

Bonne et heureuse Année à tous!

Sincère merci à mon estimée clientèle pour son précieux appui donné durant l'année écoulée.

QUE 1944 VOUS SOIT HEUREUX et PROSPERE

Dindes, Volailles, Viandes, Epicerie, Fruits et légumes

Adélard Richard

EPICIER - BOUCHER

84 Saint-Paul Saint-Jean Tél: 2150

A toutes mes Clientes et Amies,

Une bonne, heureuse et Prospère Année !

En 1944

soyez élégantes et assurez-vous un bon vêtement.

Demandez...

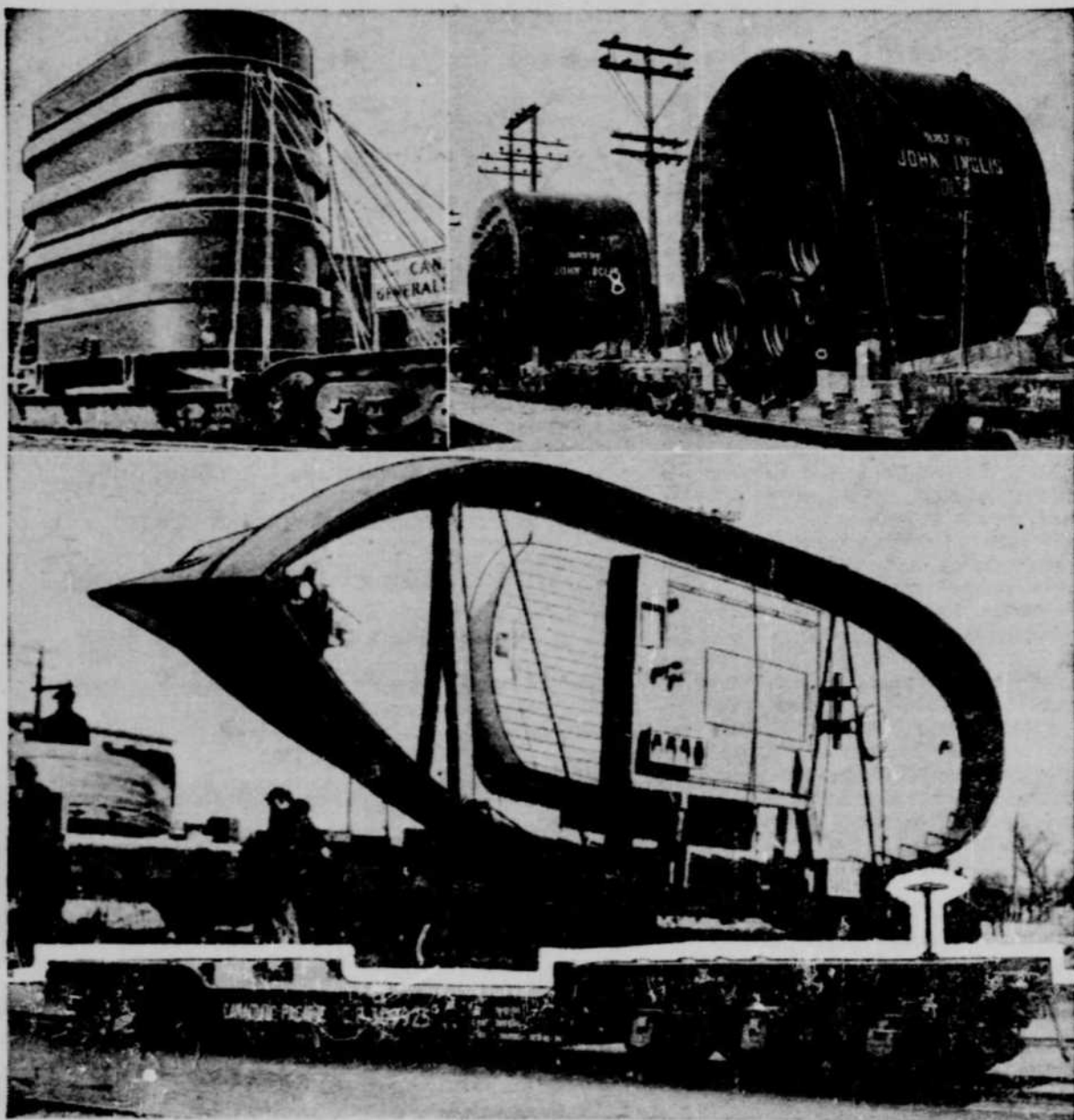
Mlle C. Hachez

Représentante de The Spirella of Canada Ltd

106 Notre-Dame - Tél: 796

Saint-Jean

Chemins de fer et transport de guerre



Le Pacifique Canadien possède des wagons plats surbaissés au centre, qui sont on ne peut plus pratiques pour le transport de guerre, comme par exemple les pièces lourdes de dimensions excessives. On en voit plusieurs sur ces photos. L'un d'eux est vide, tandis que les autres sont chargés, l'un d'un bateau à coque d'acier, l'autre d'un énorme transformateur et un troisième d'une bouilloire de corvette. Ces wagons plats ont rendu d'immenses services au transport de guerre, aux Etats-Unis et au Canada. Récemment, les plus gros wagons plats à centre surbaissés de la compagnie furent les seuls capables de transporter un réservoir de 150 tonnes, mesurant 165 pieds de longueur et 12 pieds et demi de diamètre. Le transport s'effectua de Lachine à une usine de caoutchouc synthétique, dans l'ouest de l'Ontario. La compagnie a loué deux de ses plus

maritimes américains de la compagnie Kaiser, où transportent de grosses machines pour navires.

Le Pacifique Canadien est un pionnier dans ce genre de transport. Les deux bouilloires de la vignette du haut, à droite, atteignaient sur les wagons une hauteur de 21 pieds et 5 pouces, à partir du rail. Il fallut les bloquer avec des poutres formant travée, de manière à ce qu'on put les déplacer à loisir pour passer sous certains ponts.

La compagnie a dû prendre des mesures spéciales pour effectuer le transport des bouilloires de corvettes, de Toronto à Québec; il lui fallut même démonter certaines installations permanentes sur la voie pour permettre le passage des pièces. L'initiative du Pacifique Canadien, dans ce domaine, a servi d'exemple à d'autres compagnies ferroviaires et ce pour le plus grand profit de l'effort de guerre.

Pour le transformateur illustré en haut à gauche, il fallut trouver un wagon capable d'en effectuer le transport entre Toronto et Milton, Ontario. Ce monstre d'acier pèse le joli poids de 134 tonnes, ce qui faisait une tonne de moins que la capacité du plus gros wagon plat que possédait alors la compagnie, qui compte actuellement 77,710 wagons à marchandises de toutes sortes. Le bateau (photo du bas), était une charge peu commode, sa largeur, une fois couché sur le wagon étant de 12 pieds et 10 pouces et sa longueur de 61 pieds et 6 pouces. On le véhicula toutefois aisément de Owen Sound, Ont., à St-Jean, N.-B., sur deux wagons plats affectés au transport de la machinerie. Ces quelques détails sur les problèmes créés par le transport des grosses pièces de machinerie donnent une idée du rôle important que jouent nos chemins de fer dans l'effort de guerre.

Corrigeons-nous

RAID

Bien que le mot **raid** (réd') se trouve au dictionnaire de l'Académie de 1935 et qu'il soit d'usage courant au Canada, on pourrait le remplacer avec avantage par **coup de main**, qui conviendrait davantage à l'opération de Dieppe, par exemple, ou encore par **incursion**, quand on parle des envolées de reconnaissance ou de bombardement qui se font au-dessus du territoire ennemi. Puisque la langue française possède des mots de même sens que **raid**, sans bannir **raid**, ne devons-nous pas employer ces mots qui sont de bonne tradition et de bonne frappe française?

De grâce, ne faisons pas de **raid** un verbe, et ne disons jamais: **raider**. Ex.: L'aviation canadienne et la Royal Air Force ont **raidé** Cologne, hier soir. Employons dans ce cas le verbe **bombarder**.

Il ne faut pas employer **raider** (réd-ur) pour désigner celui qui participe à une incursion, ou encore l'avion ou le navire qui sert à faire une incursion ou un coup de main.

La troupe qui prend part à une incursion ou à un coup de main, s'appelle, en France, corps franc. Aujourd'hui l'usage s'établit d'appeler **commandos**, les soldats qui prennent part à ces incursions.

Du Sud-Africain, où il servait aux Boers à désigner les troupes employées aux incursions militaires ou semi-militaires qu'ils dirigeaient contre les indigènes, et plus particulièrement aux hommes de seize à soixante ans, qui, en vertu de la loi, étaient tenus au service militaire, le mot **commando** est passé à l'armée des Alliés pendant la seconde Grande Guerre.

Les commandos reçoivent un enseignement et un entraînement spéciaux de tactique, d'endurance et d'habileté. Ils apprennent à se servir de leur force physique pour surmonter tout obstacle et vaincre dans cette nouvelle espèce de guérilla qu'exige la guerre actuelle.

Les développements de l'aviation civile depuis la première Grande Guerre amenèrent, dans plusieurs pays, la création d'un ministère de l'aviation. Au Canada, la seconde Grande Guerre nous a imposé cette obligation.

En Grande-Bretagne, en France, ce ministère prit le nom d'**Air Ministry**, de **Ministère l'Air**, noms impropres, puis la juridiction du titulaire ne s'étend qu'à ce qui regarde l'aviation proprement dite et non pas au gaz que nous respirons. De même la juridiction du ministère de la marine s'étend seulement à ce qui a trait à la navigation des mers, fleuves et rivières, et non pas à l'eau qui les forme.

Songerait-on à dire: le ministère de l'eau, le ministère de la mer? Laissons donc aux Anglais et aux Français, s'ils le veulent absolument, leur **Air Ministry** et leur **Ministère de l'Air**. Au Canada français, disons: **Ministère de l'Aviation**.

D'ailleurs, il y a longtemps que le bon usage en France admet **aviation militaire** et **aviation maritime**, qui sont les équivalents de l'anglais: **Army air service**, et **Laval air service**.

Quant à la traduction de **Air force**, il n'y a pas illogisme à ce qu'elle reste **armée de l'air**; nous avons bien l'armée de terre et l'armée de mer.

Si nous voulons parler de notre armée de l'air et la distinguer de

l'anglaise, de l'australienne ou d'une autre, disons: **notre armée de l'air** ou l'armée canadienne de l'air. Son nom complet sera l'Armée Royale Canadienne de l'air.

Lisez "LE CANADA-FRANCAIS" le seul hebdomadaire vous donnant les nouvelles de toute la région.

A l'occasion du Nouvel An

Nous sommes particulièrement heureux d'offrir à la population de Saint-Jean et d'Iberville, à notre estimée clientèle de la ville et des environs, nos sincères souhaits de

Joie, Bonheur et Prospérité!

Sincère merci de l'encouragement donné à date et cordiale bienvenue pour 1944.

CHABOT FRERES

ROBERT CHABOT, PROP.

24 St-Jacques

Tel. 671

Saint-Jean, Qué

Puisse 1944 apporter à tous,
JOIE,
SANTE et
BONHEUR

POUR 1943: MERCI
POUR 1944: BIENVENUE

J. Henri Meunier
BIJOUTIER

216 Richelieu - - - - - Tél: 3713
Saint-Jean

A tous nos Clients et Amis,
Bonne et heureuse Année!



Sincère merci à tous pour l'encouragement prodigué au cours de l'année écoulée.

Puisse 1944 nous fournir l'occasion de vous donner le même bon service.

EPICERIE

L.-A. Dussault

24 Place du Marché - Saint-Jean - Tél: 2018

RADIODIFFUSION DE LA CROIX-ROUGE

Comment sauver un combattant blessé

Depuis le début de la guerre, des milliers de nos combattants blessés ont eu la vie sauve, grâce au sérum sanguin fourni par la Croix-Rouge.

Ils peuvent en remercier les milliers d'autres Canadiens qui, dans les 74 cliniques de la Croix-Rouge canadienne, ont donné un peu de leur sang.

Lorsqu'un donneur se présente à une clinique, il ne peut évidemment savoir où ira le sang qu'on lui prélèvera. Il aura seulement la certitude de contribuer à sauver la vie d'un combattant blessé ou encore d'un homme de la marine marchande. La Croix-Rouge a développé ce service à un tel point que l'on trouve maintenant du sérum sanguin sur tous les navires, dans tous les hôpitaux militaires et sur les champs de bataille. Ecoutez, par exemple, l'histoire véridique du matelot Lloyd Smith.

Il n'était âgé que de vingt-et-un ans. Par une nuit sombre, son navire fut torpillé dans la mer des Caraïbes. Les quelques survivants s'entassèrent dans une chaloupe. Lloyd Smith était le plus grièvement blessé. Pendant des heures, ils scrutèrent vainement l'horizon. Au petit jour, ils aperçurent une fumée du côté nord; elle grandissait rapidement. Puis il devint que le navire avait découvert les naufragés. Il s'approcha, et l'on hissa à bord Lloyd Smith inconscient.

Le médecin du bord lui fit tout de suite une transfusion de sérum sanguin. Le blessé reposa pendant une heure, et il reçut une autre transfusion. Le bateau sauveur se dirigeait vers Panama. Avant de transporter Lloyd Smith à l'ambulance, il fallut pour la troisième fois lui injecter une dose de sérum sanguin. Le médecin savait que ces transfusions étaient le seul moyen de le conserver en vie en attendant l'opération.

Lloyd Smith passa sept semaines dans un hôpital de Panama. Ses forces revenaient peu à peu. Lorsqu'il fut partiellement rétabli, on l'embarqua sur un navire en partance pour Montréal. C'est alors qu'il apprit qu'il devait la vie au sérum sanguin de la Croix-Rouge. Dès ce moment, il voua une reconnaissance éternelle à cette admirable société humanitaire qui voit, dans le monde entier, à l'allègement des souffrances, sans distinction de langue, de race, de religion. Lloyd Smith arrive à Montréal trois mois après sa tragique aventure dans la mer des Caraïbes. Sans tarder, il se rendit à la clinique de la Croix-Rouge et offrit de son sang. "Je ne fais, dit-il, que payer une dette à votre Société, puisqu'elle m'a sauvé la vie. Grâce à votre belle œuvre, j'ai reçu quatre transfusions. Je veux lui rendre la pareille, pour d'autres de mes camarades qui en auront besoin".

Lorsqu'il apprit qu'il fallait le sang de quatre donneurs pour une seule transfusion, il ajouta qu'il serait un donneur régulier. En effet, pendant son séjour à Montréal, alors qu'il préparait son brevet de second, il eut trois prélèvements. Puis il dut s'embarquer brusquement sur son navire, qui partait pour l'Angleterre. "J'aurai mon quatrième prélèvement là-bas", dit-il. Nous sommes convaincus qu'il a tenu sa promesse. C'est en effet pour conserver à la patrie des jeunes gens comme Lloyd Smith que la Croix-Rouge canadienne a organisé les cliniques de donneurs de sang qui, au dire des autorités militaires, sont l'une des merveilles médicales de la guerre actuelle.

Il arrive souvent que les aviateurs sont grièvement blessés dans l'écrasement de leur appareil, au cours de l'entraînement. Là encore, le sérum sanguin de la Croix-Rouge se révèle indispensable. Nous savons, entre autres, le cas de ce jeune pilote dont l'avion s'abattit sur le sol. L'aviateur reçut des brûlures si graves que l'on désespérait de lui conserver la vie.

On le transporta à l'hôpital de l'aéroport, où il reçut une première transfusion. Puis, quelques jours plus tard, à l'hôpital, une autre transfusion suivie

d'une troisième. C'est ainsi que l'on put lui redonner rapidement ses forces, à tel point qu'il reprit son poste au contrôle de l'avion et qu'il combat maintenant outre-mer. Il n'a pas besoin de ses cicatrices pour se rappeler le service immense que la Croix-Rouge a rendu en ces heures tragiques.

Du sérum sanguin, il n'en faut pas seulement pour les navires, les hôpitaux militaires et les champs de bataille. Au Canada même, on en garde en réserve pour les cas d'urgence.

Vous n'avez pas sans doute oublié cet incendie de la salle des Chevaliers de Colomb, à Saint-Jean de Terre-Neuve, où plusieurs soldats perdirent la vie. En une heure, le petit local fut débordé et l'on utilisa toute la réserve de sérum sanguin. On envoya un cablogramme d'urgence à la Croix-Rouge. Deux heures plus tard, un avion quittait l'aéroport de Saint-Hubert avec assez de sérum pour 200 transfusions. C'est ainsi que, grâce à la merveilleuse organisation de la Croix-Rouge, plusieurs personnes grièvement brûlées dans cet incendie purent échapper à la mort. Nous en avons vu cinq d'entre eux, qui aujourd'hui font partie des troupes canadiennes d'outre-mer.

Comme leurs camarades, ils savent qu'ils peuvent toujours compter sur la Croix-Rouge; et la Croix-Rouge n'est-elle pas en droit de

compter sur votre dévouement, sur votre générosité?

Inscrivez-vous comme donneurs ou donneuses de sang à la Croix-Rouge. Vous ferez une œuvre humanitaire, patriotique et chrétienne.

A L'HOPITAL SAINT-JEAN

Avis important

Par mesure de prudence, les autorités de l'Hôpital avertissent le public de limiter les visites aux malades, pour le strict nécessaire seulement et défense est faite d'y amener des enfants. Ces précautions sont prises pour ne pas aggraver la vague de grippe qui sévit actuellement et dans le but d'empêcher l'Hôpital de fermer complètement les portes au public, tel que cela se fait actuellement à Montréal et ailleurs.

Avec un peu de coopération, il sera plus facile de donner satisfaction à tous et d'enrayer une épidémie, toujours possible, dans les circonstances actuelles.

Moralité.

Pour Dieu contre le monde du péché, pour l'esprit contre la chair, pour la vertu crucifiante contre le plaisir même enivrant.

H. NOBLE, O.P.

Vos Yeux Sont-ils
Fatigués?

PROTÉGEZ-LES EMPLOYEZ DES

AMPOULES
**EDISON
MAZDA**

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO.

A nos Clientes et amies,
Bonne, heureuse et prospère année

Sincère merci pour l'encouragement donné
en 1943 et cordiale bienvenue en 1944.

Travail soigné et satisfaction garantie.

SALON GERTRUDE PERRON

11 Place du Marché TEL: 2375 St-Jean

AUX BÛCHERONS EMPLOYÉS À LA COUPE DU BOIS DE PULPE

et à leurs familles

Nos Meilleurs Voeux

Nous vous présentons nos meilleurs souhaits,
à vous et à votre famille, et nous espérons
de tout cœur que l'année 1944 nous appor-
tera enfin les bienfaits de la paix.

Approuvé par
A. MacNAMARA,
Directeur du Service
Sélectif National.

ON A ENCORE BESOIN D'HOMMES
Adressez-vous à:

Votre bureau du Service Sélectif le plus
près;

Votre agronome provincial; ou
Votre comité local de production agricole;

ou
SILVENEZ votre engagement avec tout solliciteur
autorisé par le Service Sélectif National et représen-
tant une compagnie de pulpe et de papier—de
préférence la compagnie pour laquelle vous avez
déjà travaillé.

Votre compagnie escompte votre retour

le travail de guerre doit se continuer

Votre compagnie s'attend à ce que
vous retourniez travailler dès après les
Fêtes. La guerre n'est pas finie et il
faut continuer notre effort de guerre.
Il est bien entendu que vous reprendrez
vos travaux agricoles au printemps.

**L'INDUSTRIE CANADIENNE
DE LA PULPE ET DU PAPIER**

977 IMMEUBLE SUN LIFE MONTREAL

Nouvelles de la Campagne

ABERCORN

Les nombreuses personnes qui assistèrent, dernièrement, à une soirée musicale et artistique, donnée à la vaste salle du New Abercorn, eurent l'immense privilège de prendre contact avec plusieurs artistes locaux dont la tenue comme le talent contribuèrent largement à assurer l'entier succès de cette soirée paroissiale.

Les Dames de la paroisse de St-Simon avaient conçu et organisé cette soirée sous la présidence de l'abbé R. Lapointe, curé, et on peut ajouter que leur initiative avait de quoi réjouir tous ceux et celles qui se rendirent à l'appel de l'abbé Lapointe, puisqu'il s'agissait en l'occurrence, d'admirer les nombreux articles confectionnés par les dames de la paroisse et destinés à orner l'arbre de Noël. Les assistants furent ravis du spectacle à la fois pittoresque et original de l'exposition d'au delà de deux cents morceaux de lingerie et d'art domestique, réussis, grâce à l'ingéniosité et à l'adresse de ces bonnes ménagères.

La soirée débuta par deux pièces musicales exécutées avec maîtrise par l'orchestre McGrath. Mlle Phyllis Johnson remplit le numéro suivant dans une courte adresse bilingue en l'honneur de ces bonnes dames et demoiselles qui étalaient en cette soirée le fruit de leur travail et de leur talent. Une chansonnette fut ensuite rendue avec brio par Clément Dandenault et le succès fut splendide. Notre grand comédien local et réputé, Gérard Dubé, déclencha les rires de l'assemblée en racontant deux histoires dont le thème et le débit remportèrent un succès retentissant.

Un autre chanteur lyrique local, Albert Maurice, fit appel à la sentimentalité générale en exécutant une chanson de son répertoire mélancolique.

On passa de suite à une note plus gaie et plus enlevante quand Richard Imingue exécuta sur son accordéon, un véritable "reel" canadien, et en fut quitte pour faire sautiller certains adolescents.

Il va de soi que la grande déclamation se devait d'être à l'honneur, et c'est ainsi que la "Bénédiction" de François Coppé fut rendue avec brio par l'abbé Lapointe. Pour constituer un mélange parfait de variétés musicales, il manquait la danse à claquettes, et voilà que notre Gérard Dubé, s'improvisant comme tel et s'acquittant admirablement bien de sa tâche, entraînant les assistants avec lui. Mlle Mary Ann Arblinger plongea l'auditoire dans une douce détente en exécutant au piano une magnifique pièce musicale de musique légère.

Comme entr'actes, on joua quelques parties de Bingo, et les personnes suivantes furent les heureuses gagnantes: M. L. K. Johnson gagna un magnifique tapis croché, don de Mlle Rose Daignault; Mme J. R. St-François gagna un beau gilet de laine donné par Mme H. Dandenault; Bruno Dandenault gagna une belle poule, don de Gérard Laferrière. On mit en rafle un cor de bois, don de G. Laferrière; elle fut gagnée par Roland Pelletier; remise en vente la corde de bois fut acquise par Albert Deslauriers. Une originale Boîte de Surprise, oeuvre et don de Mme H. Dandenault, fut gagnée par Mme Oscar Rocheleau. Enfin, Mlle Alice McGrath se fit entendre dans une suave chanson de folklore irlandais, et l'orchestre se fit entendre dans deux pièces musicales qui marquèrent la fin des variétés musicales. M. le curé Lapointe termina par des remerciements chaleureux et spontanés, envers tous ceux et celles qui furent les artisans de cette soirée musicale.

—La paroisse de Saint-Simon d'Abercorn a connu une expansion et un accroissement remarquables, au cours de l'année dernière. D'après les chiffres fournis par l'abbé Roméo Lapointe, curé, voici comment se répartit la population catholique de notre paroisse voisine: La paroisse comprend soixante-dix-sept familles, soit sept incluses dans la desserte de Glen Sutton et 70 comprises dans la paroisse même. Ces 77 familles se décomposent comme suit: familles canadiennes-françaises: 62; familles allemandes: 1; familles suisses: 3; familles anglaises: 6; familles irlandaises: 5.

On compte dans la paroisse 363 catholiques répartis comme suit: communiant, 292; non-communiant, 71. Au cours de l'année courante, 14 familles ont quitté la paroisse, tandis qu'au cours des mêmes douze mois, 23 familles nouvelles vinrent grossir les rangs de la population catholique. On peut conclure qu'au cours de l'année 1943 le troupeau confié au curé Lapointe s'est enrichi de neuf familles sur l'année précédente et a contribué à accroître sensiblement les revenus de la paroisse naissante.

—Un événement qui certes, mériterait d'être mentionné, est celui qui vit nos jeunes patineurs évoluer avec entrain sur la vaste patinoire de notre Externat Saint-André, dimanche dernier, le 5 courant. Sans affirmer que l'état de la glace était très bon, on peut néanmoins constater que c'est là un fait assez rare et vraiment inusité depuis plusieurs années. Et c'est grâce à l'esprit de travail et de dévouement du Directeur des Jeux de notre Externat, le Fr. Marie-Antoine, que nous devons de fournir du patinage à nos jeunes à une date aussi prématurée. On doit affirmer en effet, que la Direction du Collège a fait et réalise ce que beaucoup d'autres organisations campagnardes ne purent réussir depuis de nombreuses années. Et pour peu que la température se montre favorable, il y a tout lieu de croire et d'espérer que très prochainement, l'on verra nos équipes de goudet se ranger en ligne de combat avec les clubs des localités environnantes. On est à former en effet, une ligue inter-scolai-

re groupant des clubs de Sutton, de Waterloo, de Cowansville et de Bedford. L'organisation fait un travail lent, mais progressif et déjà les nombreux amateurs de goudet de notre localité se réjouissent à la pensée de voir nos jeunes se disputer la rondelle contre des équipes rivaes et aguerries. Nous souhaitons à notre équipe collégiale les plus beaux succès et espérons que la population locale se montrera généreuse et sportive envers nos cadets et nos amateurs.

SAINTE-SABINE

M. et Mme Josaphat Ratté, de Montréal, étaient dimanche, en visite chez M. A. D. Phoenix.

—M. J. L. Branchaud, de Montréal, était récemment en visite chez M. Jos. Surprenant.

—M. et Mme J.-M. Poirier, de Saint-Armand, étaient dimanche, en visite chez M. G. Phoenix.

—Le 8 décembre, M. A. Bonneau, maire, MM. et Mmes A. D. Phoenix et Z. Campbell, assistaient au banquet qui eut lieu à Farnham, en l'honneur de M. le juge Gaudet, à l'occasion de sa récente nomination.

Patron

Les leçons des grands personnages: en les voyant pratiquer toutes les vertus avec tant de perfection, bien qu'ils fussent revêtus de notre nature, nous apprenons à secouer notre torpeur et à marcher sur leurs traces.

Saint JEAN CHRYSOSTOME.

Faites pénitence et croyez à l'Evangile!

IESUS

A tous mes clients et amis un sincère merci et mes vœux de

Bonne, heureuse et prospère Année!



Stanley Foisy Enr'g

GROS ET DETAIL

Distributeur de la peinture Ramsay

163 rue Champlain

Tél: 811

Saint-Jean

BONNE ET
HEUREUSE
ANNEE

à tous mes
CLIENTS ET
AMIS!

A.-E.
GREGOIRE
GARAGE

147-149-177
Champlain,
ST-JEAN, P. Q.
Tel. 2590-2678

BONNE ET
HEUREUSE ANNEE

à Tous Nos
CLIENTS
et AMIS!

O. LANCLOIS
& COMPAGNIE



Bonne et Heureuse Année!

Sincère merci à notre estimée clientèle et soyez assurées qu'en 1944

LA MAISON
ADRIEN BOIVIN
Tailleur pour Dames

vous offrira encore des modèles exclusifs

210 Richelieu Tel. 2690
Saint-Jean, P. Q.



M. Elzéar Lacombe
Gérant du Magasin United

Remercie sincèrement toutes les personnes qui ont patronisé son établissement au cours de l'année écoulée et souhaite à son estimée clientèle,

UNE ANNEE HEUREUSE ET PROSPERE

Puisse 1944 ramener tous et chacun au Magasin United où le même bon service leur sera donné.



A notre estimée Clientèle,
à nos Amis

et au public en général,
Nos meilleurs vœux de

BONNE, HEUREUSE

et PROSPERE ANNEE!

Sincère merci pour l'encouragement prodigué au cours de l'année écoulée et soyez assuré que nous continuerons le même bon service en 1944.

PHARMACIE THUOT

27 rue ST-JACQUES

TEL: 2812

DUNHAM

Le mariage de Mlle Marguerite Piette, fille de M. Henri Piette, à M. Ernest Galipeau, fils de Mme veuve A. Galipeau, fut béni le 16 courant, par notre curé, M. l'abbé D. Boucher. Après le mariage, le vin fut servi chez le frère de la mariée, M. Roland Piette.

—M. le curé Boucher, directeur de la chorale, prépare une messe en partie pour Noël, avec le concours des membres de la chorale, des Dames de Ste-Anne et Enfants de Marie. Tout laisse prévoir un magnifique succès.

—Les cas de grippe sont nombreux dans notre localité, mais aucun danger d'épidémie n'est à redouter, au dire du médecin, si chacun se montre prudent.

—A l'occasion du mariage de Mlle Marguerite Pierre, plusieurs parents et amis se réunirent chez Mme Hormidas Pierre, lundi soir. Plusieurs jolis cadeaux furent présentés à l'héroïne de la fête. Le vin et café, accompagnés de gâteaux et sandwiches furent présentés aux invités. Il y eut chant et amusements, et c'est à une heure avancée que les hôtes durent se quitter, avec regret.

—Le 9 décembre dernier, avait lieu la dernière assemblée de l'année, pour les membres du Cercle des Fermières. Plusieurs dames et demoiselles y assistèrent. Mme I. Giroux, nous donna une farieuse recette de pouding au riz qui fut fort appréciée et Mme J. F. Racine, nous apporta de délicieuses croquettes de sucre à la crème, qui furent vite dégustées par les Dames et Demoiselles. Il va sans dire que Mme Racine se fit un plaisir de nous donner sa recette.

Mme Ovide Noisieux, lisait quelques passages de l'Evangile du jour, interprété par Mme L. Laguy, Mmes Bruneau, Richer et D. Robert.

Il fut proposé par les Dames du Cercle, d'acheter un ourdissoir et un banc pour notre métier, accepté à l'unanimité.

Avant de se quitter, les Dames et Demoiselles burent un délicieux café préparé par Mme Larnier. Mme Favreau présenta les beignes, le tout fut dégusté avec appétit.

D'ici la prochaine assemblée de janvier, chaque membre promet de se faire apôtre pour le Cercle, en faisant de la propagande pour y faire entrer de nouveaux membres. En un mot, cette assemblée fut des plus agréables et des plus instructives.

—Le 16 décembre, à neuf heures, avaient lieu les funérailles de Mme Elisée Masseau, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par M. le curé D. Boucher. Les porteurs étaient MM. Zotique Délorne, Edéas Plouffe, Rodolphe Lagüe et F. Brien.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son mari, mentionné plus haut, trois fils: Armand, Albert et Evariste et deux filles: (Aurore) Mme Marchessault, (Thérèse) Mme T. T. Forget.

—A M. et Mme Raymond Giroux, est né un fils, qui reçut au baptême les noms de Joseph-Gérard. Parrain et marraine, M. et Mme Alcibiade Rocheleau (Emma Berthiaume), grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Roland Davignon font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Davignon, grands-parents de l'enfant qui reçut au baptême les prénoms de Gilles-Roland. Porteuse: Mlle Beaudry.

—M. et Mme Alfred Boulette ont enrichi leur foyer d'un joli garçon.

Vous comparez le monde à un bal, parce que dans un bal on danse. Or, la danse au lieu d'être une démarche naturelle est un mouvement excentrique; ce mouvement excentrique est l'image d'une âme hors de son assiette; l'âme hors de son assiette se jette sur les plaisirs artificiels; ces plaisirs artificiels, si j'ose ainsi parler, la font danser, en produisant en elle des émotions exagérées; ces émotions trompent l'oeil et le coeur comme un bal où tous les danseurs paraissent joyeux.

DESURMONT.

1944

Que 1944 soit doux et prospère,
à tous nos clients et amis!

Sincère merci à notre estimée clientèle pour le large appui donné au cours de l'année écoulée.

Maison R. Harnois

186 Saint-Jacques - - Saint-Jean

TEL: 2182

MATERIEL A LA VERGE - NOUVEAUTES
SERVIETTES - Rideaux - DRAPERIE
LINGERIE



BONNE ET
HEUREUSE
ANNEE

à tous nos
CLIENTS
et AMIS!

POUR 1943: MERCI
POUR 1944: BIENVENUE

**La Maison
Woodhouse & Cie**

PAUL-B. DUBE, Gérant

119 RICHELIEU - - - ST-JEAN

Téléphone: 4136

Bonne, heureuse et prospère Année
à tous mes Clients et Amis!



Sincère merci à tous pour l'encouragement prodigué en 1943;

Faites du

Magasin B. Milot

votre rendez-vous pour les achats destinés à embellir vos foyers au cours de 1944.

QUALITE ET SERVICE

44 St-Jacques,

Saint-Jean

TEL: 943

L'ACTIF DE LA BANQUE ROYALE EXCEDE \$1,500,000,000

Plusieurs postes sont à de nouveaux sommets.—Les dépôts augmentent de \$216,000,000 pour atteindre une nouvelle cime à \$1,380,000,000 — Les prêts courants augmentent légèrement—Une grande liquidité—Les profits montent quelque peu.

Le bilan annuel de la Banque Royale du Canada enregistre de nouveaux sommets pratiquement à tous les postes. Ce bilan couvre l'exercice terminé le 30 novembre 1943. L'actif total, qui, il y a un an, avait atteint la cime la plus élevée dans toute l'histoire de la banque, a encore augmenté pour s'établir aujourd'hui au chiffre sans précédent de \$1,509,097,571, à rapprocher de \$1,291,615,946 au 30 novembre 1942. Les dépôts s'établissent à un niveau qui n'avait jamais été atteint puisqu'ils sont à \$1,380,769,152, soit une augmentation de plus de \$216,000,000 au cours de l'année.

Les prêts courants au Canada ont encore augmenté quelque peu et s'établissent maintenant à \$277,921,237 contre \$255,148,401 il y a un an, soit une augmentation de \$22,700,000. On laisse entendre que cette hausse est en grande partie due aux emprunts faits par le public qui a souscrit au Cinquième Emprunt de la Victoire. Nombre d'entreprises n'ont pas été dans la nécessité d'emprunter comme anciennement vu le virement des fonds et le prompt règlement des comptes relatifs à la production de guerre. Notons, de plus, que les inventaires sont généralement plus bas qu'ils étaient.

Les prêts en dehors du Canada ont fléchi quelque peu. La Banque est dans une excellente situation liquide avec un actif immédiatement réalisable représentant 78.09% du passif au public. L'actif liquide a augmenté pour se totaliser à \$1,104,703,439 contre \$906,440,239 il y a un an. Dans ce chiffre est compris \$641,898,620 de titres fédéraux et provinciaux, soit une augmentation de \$122,000,000 sur l'an dernier. Les disponibilités en mains, les dépôts à la Banque du Canada de même que certaines autres disponibilités et les soldes bancaires ont augmenté sensiblement pour s'établir à \$323,225,988, contre \$261,834,475 en novembre 1942.

Compte tenu des taxes du gouvernement fédéral au montant de \$2,281,952 — une augmentation de \$267,786 sur l'an dernier — et des dettes mauvaises et douteuses, les profits se sont établis à \$3,426,289, soit une légère augmentation sur l'exercice précédent. A même ces profits on a payé \$2,100,000 de di-

videndes, \$370,000 ont été portés au Fonds de Pension et \$400,000 mis de côté pour les immeubles de la Banque. La somme de \$556,289 a été reportée au Compte des Profits et Pertes qui se totalise maintenant à \$3,815,487.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au siège social de la Banque le 13 janvier 1944 à 11 heures.

Voici les chiffres comparatifs du compte des profits et pertes:

ANNEES TERMINEES LE 30 NOVEMBRE	1943	1942
Profits	\$3,426,289	\$3,206,123
Dividendes	2,100,000	2,025,000
Fonds de Pension	370,000	315,000
Imm. de la Banque	400,000	400,000
Solde précédent	3,815,487	3,250,198
	\$1,509,097,571	\$1,291,615,946

PASSIF	1943	1942
Capital-actions	35,000,000	35,000,000
Fonds de rés.	20,000,000	20,000,000
Solde créditeur	3,815,488	3,250,198
Dividendes	573,301	583,864
Dépôts	1,380,769,152	1,164,152,714
Prêts aux banques	19,122,646	17,094,478
Billets en circ.	12,851,548	18,271,281
Lettrés en circ.	35,135,037	31,156,432
Autre passif	1,831,109	2,127,976
	\$1,509,097,571	\$1,291,615,946

ACTIF	1943	1942
Billets et dépôts à la Banque du Canada	121,807,506	101,684,293
Autres esp. et de ban.	147,888,518	101,201,518
Chèques sur d'autres banques	53,535,964	58,908,754
Titres fédéraux et prov.	641,898,620	519,801,745
Titres américains et belges	59,721,946	46,029,701
Titres municip.	42,164,676	48,933,656
Prêts à vue	46,092,299	29,791,092
Prêts au Can.	278,715,095	256,335,638
Prêts aux pro.	2,479,528	1,770,548
Prêts aux cités, villes et écoles	15,472,817	15,961,151
Prêts en dehors du Canada	55,225,771	59,276,982
Immeubles et propriétés de la banque	14,711,066	15,733,087
Lettrés de crédit	35,135,037	31,156,432
Autre actif	4,654,308	2,141,899
	\$1,509,097,571	\$1,291,615,946

Bonne et heureuse Année à tous!

Sincère merci pour l'encouragement prodigué en 1943 et bienvenue en 1944.

GERARD BRUNELLE

"MACHINE SHOP"

33 - 2ième Ave - Iberville - Tél: 2927

M. E. WAGNART,

Propriétaire de la "GALETTE FRANÇAISE"

Chemin Richelieu,

remercie sincèrement sa clientèle, de la plage et de l'équitation et offre à chacun et chacune, ses

Voeux de Bonne, Heureuse et Prospère Année!

Les "mots historiques" et les grandes heures de l'histoire

Rends-moi ma jeunesse! — Réponse du poète anglais Wolcott, à un ami qui lui demandait ce qu'il pourrait faire pour lui (1738-1819).

En fait de tragédie, je n'ai jamais eu que ma place au parterre. — Le roi Charles X, pressé d'agir contre les drames des poètes romantiques.

Nous dansons sur un volcan. — Au début de 1830, les Bourbons, que leurs fautes et leurs malheurs n'avaient pas éclairés, marchaient à leur perte. Le mécontentement grandissait. Le duc d'Orléans comprit qu'il était nécessaire, dans ces graves circonstances de ne pas se laisser oublier. Le roi et la reine de Naples venaient d'arriver à Paris; il donna, le 31 mai, une magnifique fête en leur honneur, au Palais-Royal. Le roi Charles X et toute la famille royale y assistèrent. "Monseigneur, dit M. de Salvaudy au duc d'Orléans, c'est une fête toute napolitaine; nous dansons sur un volcan".

Le volcan fit éruption deux mois après; ce fut la révolution de 1830.

Il est trop tard. — On était en juillet 1830. Le trône de la branche aînée des Bourbons était renversé. Le 30, le peuple était entièrement maître de Paris; une commission que présidait La Fayette siégeait à l'Hôtel de ville.

Charles X conservait encore l'espoir de retrouver le trône, grâce à quelques concessions. M. de Sussy, porteur de la dépêche qui révoquait les fatales ordonnances du 25, se présenta à l'Hôtel de ville et remit sa dépêche à La Fayette. Celui-ci fit alors la réponse fameuse: "Il est trop tard!" Quelques jours après, le duc d'Orléans, chef de la branche cadette, montait sur le trône. Mais, étrange retour des choses, dix-huit ans après, et dans des circonstances presque semblables, Lamartine devait répondre aux concessions tardives de Louis-Philippe: "Il est trop tard!"

Le roi Louis-Philippe est le meilleur des Républiques. — La Fayette, lors de l'avènement de Louis-Philippe (1830).

Le roi règne mais ne gouverne pas. — Formule de Thiers, caractérisant la monarchie constitutionnelle (1830).

Dieu est trop haut, et la France est trop loin. — Cri de désespoir des Polonais vaincus par les Russes, après leur insurrection (1830).

L'ordre règne à Varsovie. — Quand éclata la révolution de 1830, l'espoir de l'indépendance se ranima en Pologne; une fois encore, ce pays tourna ses regards vers la France. Les Polonais se révoltèrent contre l'oppression russe, mais succombèrent après une héroïque résistance. Lorsqu'on apprit, en France, cet écrasement, de vives interpellations eurent lieu à la Chambre des députés. Le général Sébastiani, ministre des Affaires étrangères, y répondit: "En ce moment, l'ordre règne à Varsovie", dit-il. L'ordre régnait en effet dans la malencontreuse capitale: l'insurrection était brisée, noyée dans des flots de sang; c'était l'ordre et le silence que crée la terreur.

Sire, c'est le plus grand honneur qu'ait reçu ma maison. — Talleyrand, le diplomate courtisan, à Louis-Philippe, qui le visitait à son lit de mort (1838).

Nous avons sur les bras un homme malade. — Nicolas Ier de Russie, parlant de la Turquie (1848).

L'Allemagne est une expression géographique. — Le chancelier autrichien Metternich (1849).

Citoyens, vous allez voir comment on meurt pour vingt-cinq francs par jour! — Dernières paroles du député Brudin, tué à Paris sur une barricade, alors qu'il exhortait le peuple à la résistance (1811-1851).

Quand la légalité rentrera en France, j'y rentrerai. — Victor Hugo partant en exil, après le coup d'Etat de Louis-Napoléon.

L'Empire, c'est la paix! — Paroles de Napoléon III à Bordeaux (1852), destinées à rassurer les puissances étrangères au lendemain du coup d'Etat.

Bonne et Heureuse Année

à mon Estimée Clientèle

POUR 1943: MERCI

POUR 1944: BIENVENUE

Madame H. SENECA

COIFFEUSE EXPERTE

211 Laurier - Saint-Jean - Tél: 2912



LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Bilan général, 30 novembre 1943

PASSIF			
Capital versé		\$ 35,000,000.00	
Fonds de réserve		\$ 20,000,000.00	
Solde du compte des Profits et Pertes		\$ 3,815,487.77	
		\$ 23,815,487.77	
Dividendes non réclamés		48,391.38	
Dividende No 225 (au taux de 6% l'an), payable le 1 décembre 1943		525,000.00	24,388,879.15
			\$ 59,388,879.15
Dépôts par et balances dues au gouvernement fédéral		\$211,399,141.17	
Dépôts par et balances dues aux gouvernements provinciaux		18,927,734.21	
Dépôts par le public ne portant pas d'intérêt		650,405,984.64	
Dépôts par le public portant intérêt, y compris l'intérêt couru jusqu'à la date du bilan		500,036,292.49	
Dépôts par et balances dues à d'autres banques à charte du Canada		2,973.04	
Dépôts par et balances dues à des banques et des correspondants au Royaume-Uni et autres pays		19,119,072.51	1,399,891,198.06
Billets de la banque en circulation			12,851,348.37
Acceptation et lettres de crédit en cours			35,135,037.13
Passif au public non compris dans les items précédents			1,831,108.93
			\$1,509,097,571.64
ACTIF			
Or détenu au Canada		\$ 91.51	
Monnaie divisionnaire détenue au Canada		1,656,538.43	
Or détenu ailleurs		28,503.42	
Monnaie divisionnaire détenue ailleurs		1,304,002.47	
Billets de la Banque du Canada		33,824,111.25	
Dépôts à la Banque du Canada		87,977,394.64	
Billets d'autres banques à charte		301,969.74	
Billets de gouvernements et de banques autres que ceux du Canada		54,538,164.13	\$ 179,630,775.59
Chèques sur d'autres banques		\$ 53,535,963.61	
Dépôts à et balances dues par d'autres banques à charte au Canada		4,641.01	
Sommes dues par les banques et correspondants bancaires ailleurs qu'au Canada		90,054,607.39	143,595,212.01
Titres fédéraux et provinciaux ou portant la garantie des gouvernements, échéant d'ici deux ans, n'excédant pas la valeur marchande			415,240,179.87
Autres titres fédéraux et provinciaux ou portant la garantie des gouvernements, n'excédant pas la valeur marchande			226,658,440.40
Titres municipaux canadiens, n'excédant pas la valeur marchande			10,446,954.62
Fonds publics autres que Canadiens, n'excédant pas la valeur marchande			59,013,288.08
Autres obligations, débiteures et actions, n'excédant pas la valeur marchande			23,426,379.78
Prêts à vue et à court terme (n'excédant pas 30 jours) au Canada sur nantissement d'obligations, débiteures, actions et autres titres d'une valeur marchande suffisante pour couvrir les prêts			8,759,088.12
Prêts à vue et à court terme (n'excédant pas 30 jours) ailleurs qu'au Canada sur nantissement d'obligations, débiteures, actions et autres titres d'une valeur marchande suffisante pour couvrir les prêts			37,933,121.08
			\$1,104,703,439.55
Prêts courants et escomptes au Canada, non inclus ailleurs, provision faite pour la perte estimée		\$277,921,237.00	
Prêts aux gouvernements provinciaux		2,479,827.83	
Prêts aux cités, villes, municipalités et districts scolaires		13,472,816.54	
Prêts courants et escomptes ailleurs qu'au Canada, non inclus ailleurs, provision faite pour la perte estimée		55,225,770.78	
Prêts non courants, provision faite pour la perte estimée		794,368.42	349,893,720.57
Immeubles de la banque n'excédant pas le prix coûtant, déduction faite des amortissements			12,762,442.13
Immeubles autres que les bureaux de la banque			1,214,534.20
Hypothèques sur immeubles vendus par la banque			724,089.56
Engagements des clients relativement aux acceptations et lettres de crédit "à contre-partie"			35,135,037.13
Actions de compagnies contrôlées et prêts qui leur sont faits			2,995,461.60
Dépôt entre les mains du Ministre des Finances en garantie des billets en circulation			900,000.00
Autre actif non compris dans les items précédents			758,846.90
			\$1,509,097,571.64

M. W. WILSON, Président et directeur général.

S. G. DOBSON, Gérant général.

RAPPORT DES VERIFICATEURS

AUX ACTIONNAIRES DE LA BANQUE ROYALE DU CANADA: Nous avons examiné le bilan ci-dessus du passif et de l'actif au 30 novembre 1943 de même que les livres et comptes de la Banque Royale du Canada au bureau-chef et les rapports certifiés des succursales. Nous avons vérifié les espèces et les valeurs représentant les placements de la Banque détenues au bureau-chef à la fin de l'exercice fiscal de la Banque et à différentes dates au cours de l'année, nous avons vérifié les espèces et les valeurs de placements à plusieurs des plus importantes succursales.

Nous avons obtenu toutes les informations et explications dont nous avons eu besoin et dans notre opinion, les opérations de la Banque dont nous avons pris connaissance, étaient dans les attributions de la Banque. Le Bilan ci-dessus, dans notre opinion, donne, tel qu'il est, un exposé exact de la condition de la Banque au 30 novembre 1943, tel qu'il apparaît aux livres de la Banque.

A. BALLANTYNE, C.A., de Peat, Marwick, Mitchell & Co. } comptables-
M. OGDEN HASKELL, C.A., de Haskell, Elderkin & Co. } vérificateurs

Montréal, Canada, le 24 décembre 1943.

COMPTES DE PROFITS ET PERTES

Solde créditeur au compte de profits et pertes, au 30 novembre 1942	\$ 3,259,198.23	
Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1943 après avoir pourvu aux taxes fédérales se totalisant à \$2,281,952.60 et après appropriations aux réserves contingentes à même lesquelles provision a été faite pour toutes les dettes mauvaises et douteuses	3,426,289.54	\$ 6,685,487.77
REPARTIS COMME SUIV: Dividende No 222 au taux de 6% par année	\$ 525,000.00	
Dividende No 223 au taux de 6% par année	525,000.00	
Dividende No 224 au taux de 6% par année	525,000.00	
Dividende No 225 au taux de 6% par année	525,000.00	
	\$ 2,100,000.00	
Contribution à la Société du Fonds de Pension	370,000.00	
Provision pour les immeubles de la banque	400,000.00	
Solde créditeur au compte de profits et pertes	3,815,487.77	\$ 6,685,487.77

M. W. WILSON, Président et directeur général.
Montréal, le 24 décembre 1943.

S. G. DOBSON, Gérant général.

VOTRE ABONNEMENT EST-IL PAYE?

Nouvelles d'Iberville

La Pêche sur le Richelieu

Il y a quelques mois, ce journal a publié les souvenirs de M. François Goyette, navigateur et maître du port de Saint-Jean, sur la navigation sur la rivière Richelieu. Voici quelques autres souvenirs exprimés, dernièrement par M. F. Goyette, lors d'une assemblée de la Société St-Jean-Baptiste d'Iberville.

"A la demande de la Société St-Jean-Baptiste d'Iberville, il me fait plaisir d'exprimer d'autres souvenirs sur mes nombreuses années de navigation sur le Richelieu.

Je vous parlerai, maintenant, de la pêche en général, telle que pratiquée autrefois.

D'abord, je me rappelle, lors d'une élection dans notre ville, vers 1903, que M. Pierre Thuot, candidat à la mairie, disait: Il nous faut protéger les navigateurs et les pêcheurs de notre ville; c'est une classe aussi profitable à la ville que n'importe quelle industrie; ça vaut une bonne manufacture". C'était beaucoup dire dans le temps.

La pêche pouvait être considérée comme un à-côté indispensable à la navigation d'alors, parce que, au début, qui disait navigateur, disait aussi pêcheur dans une bonne proportion; cependant, les navigateurs n'étaient pas les seuls à s'adonner à la pêche; il y avait des pêcheurs de profession qui ont vécu et qui vivent encore du produit de la pêche. Les familles Goyette et Thuot ont été, dès le début d'Iberville, des navigateurs poissonniers; ils furent des pionniers dans ce domaine.

Au point de vue économique, c'était une occupation qui faisait vivre plusieurs familles. Il faut vous dire que la pêche d'autrefois n'était pas réservée comme aujourd'hui, à quelques favoris qui essaient de faire la pluie et le beau temps sur notre Richelieu.

La pêche se faisait de plusieurs manières: seines verveux, dard, ligne dormante, carelet, raies, barrage, etc.

Un mot sur les deux premières manières mentionnées, pour donner une idée aux profanes des changements et des résultats. Vous pourrez tirer les conclusions, vous tous qui m'écoutez.

Si, aujourd'hui, vous payez si cher et même ne pouvez pas avoir de poisson frais de notre Richelieu, vous n'avez qu'à vous frapper la poitrine et dire: par notre faute, nous aurions dû mieux protéger les pêcheurs, et les navigateurs surtout, avec le présent système de rationnement.

Les vieux se rappelleront des marchés de poisson où l'on pouvait se procurer: la pêche, le crapet, la barbotte pour \$0.05 la douzaine (à peu près \$0.02 la livre). — Le brochet, l'anguille, la carpe, l'esturgeon, la barbotte, le doré, l'achigan, etc., poissons plus gros se vendaient à la pièce suivant la grosseur mais toujours à un prix proportionnellement bas; et ces marchés durèrent jusqu'après 1914, temps où commencèrent réellement les restrictions qui affectèrent tellement les pêcheurs et navigateurs, que l'on peut appeler ce temps, le déclin de la navigation sur notre Richelieu. Le dernier navigateur local que je connaisse est mon fils, Théogène (un des rares capitaines de notre ville, licencié du gouvernement canadien) qui, en outre de posséder des bateaux à voile, agissait comme pilote sur le Richelieu et le lac Champlain.

Le nombre des pêcheurs devenant restreint, il s'ensuivit que la récolte étant bonne, au lieu de vendre sa pêche au détail sur le marché local (ce qui était trop d'ouvrage pour une personne), le poisson commença à être envoyé aux commerçants en gros de Montréal et d'ailleurs; quelquefois, le poisson était vendu au Marché Bonsecours.

Il n'y a eu qu'une exception; ce fut Amable Goyette (p'tit Petit) qui, toujours, a réservé et vendu son poisson dans notre ville. Je crois qu'il est encore assez connu pour n'avoir pas à parler de sa popularité dans cette sphère; les ménagères d'Iberville le connaissent bien. Ce fut un travailleur infatigable et fier de son état.

Pour pêcher avec une seine

(ordinairement 30 brasses), il fallait au moins deux hommes — généralement trois. — On allait seigner le lundi, mardi et mercredi; le reste de la semaine c'était (jeudi et vendredi): la préparation et la vente, et (samedi) le réparation des seines et agrès, etc., et l'approvisionnement pour la semaine suivante. Le dimanche, on savait observer le Jour du Seigneur (on ne travaillait pas pour de l'argent); on profitait pour discuter des marchés et des dispositions à prendre pour améliorer la situation. Les discussions se faisaient à l'amiable, et chacun s'arrangeait pour ne pas nuire à son voisin. Il y avait un système établi: une loi non écrite et tous savaient en faire leur profit.

Cela est pour vous démontrer qu'il y avait à peu près trois jours de pêche par semaine. Avec les seines, il fallait rester à l'eau claire; c'est-à-dire seigner loin des marais et autres endroits où il pouvait y avoir des "accroches", afin de ne pas endommager la seine. C'est vous dire que jamais les seineurs (on disait "seigneux") n'ont pu aller dans les endroits où le poisson fraye ou laisse ses oeufs, de sorte qu'il fallait travailler beaucoup pour avoir une pêche suffisante pour les besoins de la famille.

Avec la disparition des seines, finie cette ère où les gens allaient s'approvisionner, à bon compte, de mets succulents et propres pour les estomacs délicats, au marché local.

VERVEUX

Le verveux est un engin de pêche que l'on peut appeler dormant. La pêche aux verveux requiert moins de travail, parce que, une fois installé, on le laisse à lui-même; la revue ne se fait qu'une fois par semaine, quelques fois deux. Souvent des verveux ont été vidés, remplis de poissons morts parce que la levée n'avait pas été faite assez tôt; résultats: perte totale et destruction.

Le pêcheur peut obtenir une licence pour un maximum de trois verveux sur notre rivière (reste à savoir si ce nombre est toujours observé). Cet engin est placé dans des endroits tranquilles (eau morte), les marais et autres endroits prédestinés pour la fraie. C'est dire que c'est un engin de destruction pour le poisson et qui ne rapporte qu'à quelques-uns.

PIEGAGE, ETC.

Au printemps, il y avait aussi le piégeage: rat musqué, vison, etc. à la fonte des glaces.

Durant l'été, pendant les voyages en bateau, on en profitait pour ramasser le bois le long des grèves et le bois callant (bois de fond); c'était même un commerce qui rapportait un peu, vu la grande quantité ainsi recueillie.

L'hiver se passait paisiblement et à la maison. Quelques-uns ont travaillé à la construction du chemin de fer C. P. R., ce qui leur a permis d'amasser plus d'argent et d'améliorer leur état. J'y ai travaillé, vers 1895, pour gagner les agrès de mon bateau "Le Sportman". Comme il fallait un divertissement pour ces jours non occupés durant la froide saison, les navigateurs se construisaient des traîneaux à voile (ice boats); et, beau temps mauvais temps, il y avait toujours quelqu'un sur la glace, s'adonnant à ce sport qui attirait beaucoup de curieux; ceux-ci ne demandaient pas mieux que de faire un tour sur ces petites "embarcations" rapides comme le vent.

Nos gens avec leurs ice boats sont même allés courser en dehors. Une fois, à Pointe Claire, où nos sportsmen s'étaient rendus, aucun des concurrents étrangers ne voulurent prendre part à la course après avoir constaté la rapidité et la facilité de manoeuvre de leurs traîneaux à voile. La Presse, le Star et autres journaux du temps en firent un compte-rendu qui fit grand bruit, fustigeant les promoteurs qui avaient fait venir nos "navigateurs" et n'avaient pu leur opposer de concurrents.

Je m'excuse de cette causerie faite à bâton rompu. Si je ne vous ai pas trop ennuyés, je reviendrai, plus tard, continuer à vous donner

d'autres souvenirs sur le Richelieu.

Vous comprendrez qu'à mon âge, 73 ans, la mémoire est lente et les faits ne se succèdent pas comme dans un livre... Cependant, votre bienveillante attention m'encourage à faire d'autres efforts de mémoire. Il y a tant de choses à se rappeler et qui nous touchent de près se rapportant à notre Richelieu, qui nous est si cher.

François GOYETTE.

CONFRONTER

Ce verbe transitif signifie comparer. On confronte des gens, c'est-à-dire qu'on les met en présence afin de comparer leurs déclarations.

Confronter contient l'idée de juxtaposition, de présence, d'opposition de front à front. Idée qu'il conserve lorsqu'il est employé intransitivement. Ex.: le jardin confronte à la route.

Confronter n'a jamais le sens de faire face avec fermeté, ou de mettre face à face en opposant la force physique ou intellectuelle. Employer **confronter** dans ces derniers sens, c'est se servir d'un de ces anglicismes que les annonceurs à la radio et les journalistes devraient éviter.

On confronte un témoin avec l'accusé. On confronte une copie à l'original, mais on ne **confronte** pas des difficultés; on les affronte. Nos troupes ne **confrontent** pas un ennemi supérieur; elles affrontent un ennemi supérieur, elles font face, elles tiennent tête à un ennemi supérieur.

Cultivez, âmes pieuses, les devotions de la parenté.

BOSSUET.



La Pharmacie Bourgeois

est heureuse de profiter de l'occasion pour remercier son estimée clientèle du généreux appui donné au cours de l'année écoulée et pour lui offrir ses vœux de...

Bonne, heureuse et prospère Année!

Confiez-nous vos prescriptions

Visitez notre assortiment d'articles de toilette.

41 Saint-Jacques

Tél: 2106

Saint-Jean

VOTRE ABONNEMENT EST-IL PAYE?

Bonne
et
Heureuse
Année

Nous vous
souhaitons la
réalisation de vos
désirs en 1944

SOUTHERN CANADA
POWER CO., LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



Une exclusivité documentaire

La Vallée du Richelieu et son Histoire

L'oeuvre historique de l'hon. juge Philippe Demers.

(SUITE)

Notre peuple, je l'ai dit, écoute ses sentiments. De quoi s'agissait-il? Résister à l'omnipotence de l'Angleterre. C'était la première fois que l'on poussait le cri: "L'Amérique aux Américains". Et puis on savait de quel côté se portaient les sympathies de la France. On fut plus Français que Canadiens. Aussi les Américains furent-ils salués avec enthousiasme par les habitants de la Rivière Richelieu; ceux de Saint-Denis se distinguèrent particulièrement par leur accueil par trop chaleureux.

En effet, c'est ici que pouvait et devait naître tout sentiment d'hostilité à l'Angleterre. Nulle part ailleurs la population canadienne n'était aussi bien groupée. Les autres paroisses canadiennes étaient échelonnées de long du fleuve. Mais ici, des rives du Saint-Laurent au Richelieu, du Richelieu à l'Yamaska, ces immenses plaines étaient remplies d'une population homogène. C'étaient des descendants de soldats qui s'étaient assurés une grande aisance; ils rêvaient de secouer le joug de l'Angleterre. Cette disposition d'esprit explique leur attitude, dans la révolution américaine; elle expliquera aussi celle de leurs enfants lors de la révolution de 1837.

On lit, en effet, dans une correspondance à Lord Dartmouth, en date du 11 novembre 1775: "Six paroisses de la rivière Sorel, formant un total de 1500 hommes en état de prendre les armes, ont renoncé à leur allégeance, cédant aux sollicitations de James Livingston et d'un nommé Gand, deux commerçants de la campagne. Les officiers de milice et les principaux habitants, (en petit nombre), désapprouvèrent la conduite des autres; ils ont persuadé à ceux de Saint-Denis de demander leur pardon au gouverneur. Le Gouverneur a consenti et leur a envoyé une proclamation à cet effet par l'entremise de M. Oriet, marchand de Montréal. Malheureusement, ce dernier a été fait prisonnier le 17 septembre à Saint-Denis par un parti de 20 Canadiens et autant d'Anglais de l'Armée de Montgomery, commandés par Allen, ce qui a empêché la mission de M. Oriet d'obtenir aucun succès. Oriet a été fait prisonnier et envoyé à Albany et de là dans le Connecticut".

Le gouverneur, furieux de son échec, ordonna au commandant du fort Saint-Jean, de retraire sur Québec par Sorel et de brûler les établissements canadiens sur son passage. Heureusement que cette mesure extrême, qui nous eût rappelés les répressions de Colborne, ne put être exécutée. Cette hostilité à l'Angleterre continua.

Le 10 juin 1779, Haldiman écrivait en français à M. Portier (Porlier), curé de Saint-Tours (Saint-Ours), pour le remercier de lui avoir communiqué par l'entremise du colonel Saint-Léger, une proclamation séditieuse affichée à la porte de son église et le priait de faire comprendre à ses paroissiens leurs devoirs envers leur prince.

Encore plus tard, en 1796 et 1797, alors que le Directoire tentait de s'emparer du Canada, c'est encore par la rivière Richelieu que ses agents pénétrèrent. L'ambassadeur français Adet, entretenait des espions au Canada, et par toute la frontière. Ira Allen, du Vermont, vers décembre 1796, se rendit en France sous le prétexte d'acheter une grande quantité d'armes ostensiblement destinées aux milices vermontaises. Ces armes, savoir 20,000 fusils, plusieurs pièces d'artillerie, munitions et autres provisions de guerre, se trouvaient chargées à bord du navire appelé "La Branche d'Olivier" (Olive Branch). Ce navire fut capturé et la cour d'amirauté déclara la saisie valable. En même temps un nommé McLean se rendait à Québec, conduit par Charles Fréchette, un habitant de Saint-Jean dont la maison était sur le chemin de Chambly, angle sud du chemin de Saint-Luc, et cherchait à soulever la population. McLean fut exécuté. Fréchette échappa à la mort, mais ses biens furent confisqués.

En 1776, l'arrivée de nouvelles troupes et surtout des régiments allemands commandés par le baron de Riedesel, changea la face de la guerre. Les troupes qui assiégeaient Québec battirent en retraite. Les garnisons de Montréal et de Trois-Rivières les suivirent. Les Américains, n'ayant que des bateaux légers, les tirèrent à la cordelle à travers les rapides de Chambly. Les Anglais voulant transporter des canonniers sur le lac, furent retardés quelques mois. Il leur fallait les transporter sur des rouleaux de Chambly à Sainte-Thérèse. A l'automne, les Anglais reprirent le lac Champlain; ils furent heureux de retrouver à l'île-aux-Bois les retranchements de Bourlamaque. Jusqu'à la fin de la guerre, ils firent travailler les Allemands et les Canadiens prisonniers à creuser les fossés et à élever les remparts que l'on admire encore aujourd'hui. On prévoyait qu'à la conclusion de la paix, la ligne 45e serait conservée. A la fin de la guerre, l'île-aux-Bois était considérée impenable.

(A SUIVRE)

Le Pape, gardien de la vérité de Jésus-Christ, est plus nécessaire au genre humain qu'aucun fruit de la terre et qu'aucune autre bénédiction du Ciel. C'est lui qui est la grande bénédiction du ciel, puisqu'il est la lumière qui mène à Dieu. Il est la lumière et la liberté. Otez Pierre du monde, et la nuit se fait, et dans cette nuit se forme, grandit et s'installe Néron.

Louis VEUILLLOT.

Bonne et heureuse Année à tous !

Mlle M.-A. PATENAUE

remercie son estimée clientèle pour le généreux appui accordé.

En 1944, donnez votre commande pour vos fleurs, en toutes occasions à...

226 RICHELIEU - Saint-Jean - TEL: 936

A notre estimée Clientèle,

nos voeux de

Bonne, Heureuse et Prospère Année !

Sincères remerciements pour le généreux encouragement donné en 1943 et nous vous assurons le même bon service, en 1944.

MAGASIN VICTORIA

L'ENDROIT IDEAL POUR FAIRE VOS APPROVISIONNEMENTS POUR LES FETES

Dindes, Poulets, Veau, Boeuf de l'Ouest, Fruits, Légumes, Bonbons

Le Salon

H A V A N A

Tapisserie, Miroirs, Ustensiles de Cuisine, Peinture Narvo

SERVICE RAPIDE

140-144 RICHELIEU - SAINT-JEAN - TEL. 818-817 et 3735

Monarch Bottling Works

MENARD & FRERES, Props.

Souhaite à tous leurs Clients et Amis une bonne et heureuse Année !

Sincères remerciements pour l'encouragement reçu en 1943

COMMANDEZ NOTRE FAMEUX COCA-COLA

Chez votre Epicier, Restaurateur

186 JACQUES-CARTIER

ST-JEAN, P. Q.

TEL. 3829

Bonne et Heureuse Année à Tous !

POUR 1943: MERCI
POUR 1944: BIENVENUE

JOSEPH DUBUC

EPICIER - RESTAURATEUR

30 Place du Marché, St-Jean Tél: 3698

Bonne et Heureuse
Année à tous nos
Clients et Amis !

Sincères remerciements pour le bienveillant patronage accordé au cours de 1943 et j'espère que l'année 1944 me donnera de nouveau le plaisir de vous procurer le même bon service.

N'oubliez pas que c'est ici que vous trouverez l'assortiment le plus complet, le plus frais de fruits et légumes.

PAUL-EMILE PERRAULT

23 Place du Marché

ST-JEAN, P. Q.

TEL: 928

Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre



"M. J. A. Lymburner, représentant local de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, 166 rue Saint-Jacques, Saint-Jean, Qué., nous envoie le communiqué suivant :

PRIX MAXIMA DES DINDES, OIES ET CANARDS VIVANTS

Une ordonnance, entrant en vigueur le 9 décembre et émise par l'administration des vivres à la Commission des Prix et du Commerce, fixe des prix de plafond pour les dindes, les oies et les canards vivants, tout juste au moment où le marché de cette volaille va atteindre son sommet. Des prix maxima ont déjà été établis pour les poules et les poulets vivants.

Les autorités de la Commission ont souligné que cette mesure avait été jugée nécessaire afin de maintenir les prix de plafond des producteurs et des marchands à peu près au niveau de celui que le consommateur paye pour un oiseau habillé, acheté d'un détaillant ou sur le marché.

L'ordonnance fixe un prix maximum de gros, la livre, auquel les producteurs et les grossistes peuvent vendre des oiseaux vivants au cours de la période d'emballage de décembre dans chacune des quatre zones du Canada. Pour les dindes, ce prix sera de 31½ cents dans les Provinces Maritimes et dans le nord du Québec, de 31 cents dans l'Ontario, le Québec et la Colombie britannique, de 29 cents au Manitoba et en Alberta et de 28½ cents en Saskatchewan. Pour les vieux dindons, les prix de plafond sont de 4 cents moins élevés, la livre, pour chacune des zones.

Pour les oies, le prix maxima seront de 21½ cents dans les Provinces Maritimes, de 21 cents dans l'Ontario, le Québec et la Colombie britannique, de 19 cents au Manitoba et en Alberta et de 18½ cents

en Saskatchewan. Les prix maxima des canards vivants sont de 2 cents plus élevés la livre que les prix des oies.

AUCUNE AUGMENTATION DES RATIONS DE THE ET DE CAFE

La Commission des Prix et du Commerce vient de déclarer qu'il n'y a aucune raison de s'attendre à la suspension ou à l'augmentation de la ration de thé-café. La ration demeurera au niveau plus élevé établi en août dernier et qui a absorbé entièrement le surplus des approvisionnements que la Commission avait réussi à obtenir. Il est impossible d'augmenter les approvisionnements en magasin et ils demeurent au-dessous des niveaux normaux d'avant-guerre.

M. R. T. Mohan, administrateur du thé et du café, a déclaré que la consommation du café d'avant-guerre, au Canada, se chiffrait approximativement par 42 millions de livres annuellement, comparativement à 54 millions de livres à l'heure actuelle, soit une augmentation de 28 pour cent. Il a ajouté que la Corporation de la Stabilisation des Prix des Denrées Ltée achète continuellement du café et en hâte les livraisons. De fait les arrivages de café se sont accomplis plus normalement depuis quelques mois. Etant donné cependant une plus forte consommation du café per capita et aussi que 30 pour cent des approvisionnements vont aux forces armées, à la Croix Rouge, aux prisonniers de guerre ainsi qu'aux institutions, les approvisionnements en magasin suffiraient que pour une période de cinq mois, tandis qu'en temps

de paix les réserves de café pouvaient suffire à approvisionner les citoyens canadiens pendant sept ou huit mois.

AUGMENTATION DE LA PRO- DUCTION DES CHAUSSURES D'ENFANTS.

De concert avec l'industrie de la chaussure, la Commission des Prix et du Commerce a projeté d'augmenter d'au moins un million de paires les chaussures pour enfants au cours de l'année 1944.

Afin d'atteindre cet objectif et en même temps de maintenir la qualité de toute espèce de chaussures qui seront fabriquées, la Commission a nommé deux directeurs à l'administration de la chaussure. Ce sont MM. W. H. Brimblecombe, de Toronto, Frank Millington, de Montréal. Ils arigent à titre de conseillers de l'industrie.

LES REGLEMENTS DE L'ABATTAGE

Une nouvelle ordonnance de l'administration des produits alimentaires clarifie plusieurs points de l'ordonnance relative à l'abattage des animaux pour la consommation.

Cette nouvelle ordonnance, en vigueur depuis le 6 décembre, décreta que personne ne peut vendre ou acheter des carcasses, côtes, quartiers et certaines coupes de viande vendus en gros à moins qu'ils soient estampillés tel que l'exige le règlement de la Commission émis le 6 juillet dernier. Cet article de l'ordonnance ne s'applique pas aux ventes de carcasses pour ceux qui ne détiennent pas de permis, aux détenteurs de permis dans les cas où les ventes sont autorisées par permission spéciale, mais l'acheteur, détenteur de permis, doit estampiller ces carcasses. Il n'est plus requis qu'un employé soit dans l'obligation de faire l'abattage uniquement au lieu d'affaires de son employeur. Un employé, détenteur de permis, peut faire l'abattage n'importe où. Cependant, il n'a pas le droit de faire l'abattage pour une autre personne que son employeur.

L'ordonnance maintient la défense d'abattre, au cours des mois de juin, juillet et août, des agneaux pesant moins de 75 livres et, en tout temps, des porcs pesant moins de 100 livres. Ces poids minima doivent être comptés au lieu d'abattage et le propriétaire d'un abattoir est responsable de l'observance de cette limite de poids.

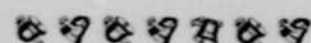
Les détenteurs de permis d'abattage, selon l'ordonnance, devront faire les rapports et fournir les renseignements qui leur sont demandés de temps à autres par l'administrateur ou le directeur du Service des permis.

LES REPAS AU RESTAURANT LES JOURS DE FETES

La Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre rappelle aux propriétaires des hôtels et restaurants qu'ils n'ont pas le droit d'augmenter à leur gré les prix des repas qu'ils servent pendant les fêtes de Noël et du Jour de l'An. Ces prix doivent être les mêmes que ceux de 1941 et de 1942.

La Commission insiste sur le fait qu'elle ne permettra aucune hausse des prix des repas ni la demande d'un prix de place à table parce que l'hôtel ou le restaurant donne un spectacle extraordinaire, sauf dans les hôtels et les restaurants qui avaient l'habitude d'exiger ces hausses de prix les jours des fêtes au cours des années précédentes.

Bonne et Heureuse Année!



Sincère merci à mon estimée clientèle pour le généreux appui donné au cours de l'année écoulée. — J'aime à lui rappeler que le même bon service l'attend en 1944.

Mme L. Piedalue

331 Saint-Jacques

Saint-Jean

Tél: 2392

BONNE,

HEUREUSE et PROSPERE ANNEE!



Sincère merci pour l'encouragement donné au cours de 1943 et soyez assuré du même bon service en 1944.

Georges Rainville

"MACHINE SHOP"

7 rue Mercier

Tél: 2546

Iberville

Bonne, heureuse, prospère Année,

A tous nos Clients et Amis!



Chaleureux remerciements pour l'encouragement prodigué en 1942 et cordiale bienvenue en 1944.

BISSONNETTE & FRERE

M. Leopold Bissonnette, Prop.

BOULANGERS DE CHOIX

251 Champlain

Tél: 2416

Saint-Jean

VOTRE ABONNEMENT EST-IL ECHU?

Bonne et Heureuse Année à tous nos Clients et Amis!



Sincère merci pour l'encouragement donné au cours de l'année écoulée; nous espérons en 1944, continuer à vous donner le même bon service.

EUSEBE BERGER

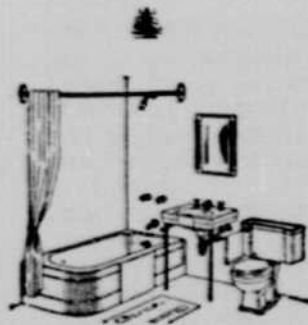
Entrepreneur Plombier-Ferblantier



199 SAINT-JACQUES

TEL. 2849

SAINT-JEAN, P. Q.



Activités Religieuses

Bien prier pour mieux vivre

Le Coin Liturgique

31 décembre. — Vendredi. — **Saint Sylvestre.** — (Ornements blancs.)

Il s'agit ici de saint Sylvestre, pape. Il régna de 314 à 335; c'est-à-dire peu de temps après la fin des persécutions. C'est sous son règne qu'eut lieu le concile de Nicée, qui condamna l'arianisme, doctrine qui niait l'égalité des trois personnes divines, et la divinité du Christ.

1er janvier. — Samedi. — **La CIRCONCISION DE JESUS.** — (Ornements blancs.)

La règle de la religion juive, exigeait, depuis Moïse, que tout enfant du sexe mâle, huit jours après sa naissance, soit circoncis, selon un rite dont le symbole était purificateur. C'est cette obligation à laquelle Jésus fut soumis, que l'Eglise commémore aujourd'hui, huit jours après Noël.

NOTE. — Dans le diocèse de Saint-Jean, on suit la coutume déjà établie dans l'archidiocèse de Montréal, de chanter le Veni Creator, avant la grand-messe, afin de prier l'Esprit saint d'étendre sa sollicitude sur l'année nouvelle qui commence.

2 janvier. — Dimanche. — **Le saint Nom de Jésus.** — (Ornements blancs.)

Cette fête est fixée au dimanche intercalé entre la Circoncision et la Fête des Rois; et dans les cas où il n'y a pas de tel dimanche, cette fête se célèbre alors le 2 janvier.

Comme on le voit, placée immédiatement après la circoncision, cette fête a pour but d'honorer le nom de Jésus, que l'on donna au fils de Marie; nom qui en hébreu, signifie "Sauveur". L'Evangile d'aujourd'hui, tiré de saint Luc, rappelle d'ailleurs qu'on donna au Messie le nom de Jésus, le jour de la Circoncision.

Diocèse de Saint-Jean — SOLENNITE DE SAINT-JEAN. — (Ornements blancs.)

Comme c'est la fête patronale du diocèse, on célèbre aujourd'hui la solennité de la fête, qui avait lieu le 27 décembre dernier. On dit la même messe qu'à la fête même.

3 janvier. — Lundi. — **L'Octave de saint Jean.** — (Ornements blancs.)

Comme il n'y a pas aujourd'hui, de fête de saint, on observe l'octave de la fête de saint Jean, qui avait lieu le 27 décembre dernier. C'est la même messe qu'à la fête.

4 janvier. — Mardi. — **L'Octave des saints Innocents.** — (Ornements rouges.)

C'était, mardi dernier, la fête des saints Innocents. Comme il n'y a pas aujourd'hui d'autre fête, on observe l'octave des saints Innocents, en disant la même messe qu'à la fête.

5 janvier. — Mercredi. — **Vigile de l'Epiphanie.** — (Ornements blancs.)

Ce sera demain l'Epiphanie ou Fête des Rois. On en observe aujourd'hui la vigile préparatoire à la fête. C'est la même messe qu'au dimanche dans l'Octave de Noël, sauf l'Evangile, qui est propre à la messe d'aujourd'hui, et qui raconte comment Joseph, averti en songe, quitta Bethléem pour Nazareth, évitant ainsi les représailles du Roi Hérode, et le massacre des saints Innocents.

6 janvier. — Jeudi. — **L'EPIPHANIE.** — (Ornements blancs.)

Ce mot d'Epiphanie, veut dire, en grec, "Manifestation". C'est en effet la première fois que le Messie se manifeste non plus seulement aux Juifs qui jusqu'ici ont pu l'adorer, par exemple, les bergers autour de la crèche de Bethléem; mais même aux Gentils, c'est-à-dire à ceux qui ne partageaient pas la foi des Juifs. Comme c'est aux trois rois mages que le Messie s'est manifesté, on a aussi pris l'habitude d'appeler cette fête, fête "des rois". L'Evangile de la messe d'aujourd'hui raconte comment ces rois Mages vinrent adorer le

Messie et lui apporter leurs cadeaux d'or, d'encens et de myrrhe. La tradition rapporte que ces rois, qui étaient des astrologues, relativement au fait des manifestations des astres, furent amenés à Bethléem, par les signes célestes qui n'avaient pas laissé de les intriguer.

Le quart d'heure des malades

L'émission mensuelle, instituée par le comité des Oeuvres catholiques de Montréal, pour les malades, aura lieu le premier vendredi du mois, 7 janvier, sur le réseau français de Radio-Canada (poste CBF), à 3 h. 18. L'instruction sera donnée par le R. P. Louis Lalande, S. J. Les parents et les amis des malades sont priés de leur faciliter l'audition de cette émission qui leur apporte, paix et réconfort.

Heure Catholique

Suivant la tradition, S. Exc. Mgr l'Archevêque de Montréal, ou son représentant, offrira à la première émission de l'Heure catholique, en 1944, le dimanche, 2 janvier, ses souhaits aux catholiques du diocèse. Cette allocution sera suivie de la causerie doctrinale qui inaugurerait une nouvelle série. Les cinq causeries de janvier seront consacrées aux conditions de la paix telles qu'indiquées par Pie XII dans son Message de Noël 1943. Ces causeries seront données par le chanoine Arthur Deschêne, les R. PP. Petit, C.S.C. et Brisebois, O.F.M., M. Martinelli, P.S.S., et l'abbé Jean Bertrand. Le conférencier du 2 janvier, sera M. Lucien Martinelli, P. S.S., professeur de Philosophie au collège André-Grasset.

Fête de la Ste-Famille

C'est le dimanche, 9 janvier, que tombe cette année la fête de la Sainte Famille. Fête traditionnelle chez les Canadiens français, car elle remonte aux origines mêmes de notre pays et sa célébration a été signalée, à notre honneur, dans un document pontifical. Plus que jamais la famille a besoin de Dieu.

Quelques Gouttes

dans chaque narine soulagent rapidement

l'enchifrènement dû au CATARRHE

Une médication spéciale, qui agit rapidement au siège même du mal

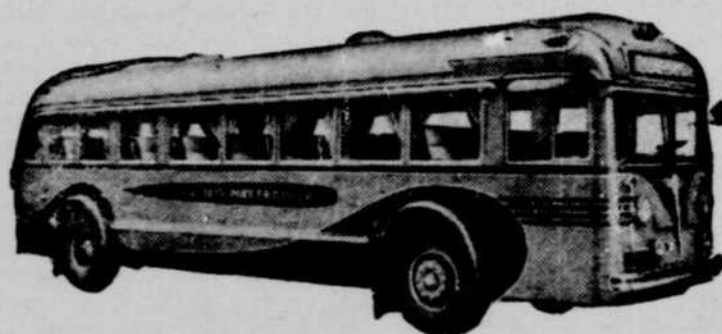
Un soulagement apaisant de l'enchifrènement et des pénibles souffrances causées par le catarrhe aigu, se produit rapidement, à mesure que le Va-tro-nol se propage dans le nez, diminue l'enflure des muqueuses—apaise l'irritation, soulage la congestion, aide à dégager les voies nasales obstruées par le rhume. Il facilite la respiration—essayez-en! Suivez le mode d'emploi dans la boîte.

VICKS
VA-TRO-NOL

VOTRE ABONNEMENT EST-IL ECHU?

Une des meilleures pratiques c'est la consécration à la Sainte Famille, que l'épiscopat de la province de Québec recommandait instamment l'an dernier. Profitons de la fête du 9 janvier pour accomplir cet acte. Que chaque père de famille, entouré à son foyer de son épouse et de ses enfants, fasse pieusement cette consécration salutaire!

LE TRANSPORT ROUTIER ET SES PROBLÈMES DE GUERRE



Il devient de plus en plus difficile, et quelquefois même impossible, de fournir un nombre suffisant d'autobus sur les quelques parcours cédulés que nous opérons encore. Ceci n'est pas dû à un manque de prévoyance de notre part. Nous avons acheté 17 nouveaux autobus en 1940; 23 autres en 1941, et depuis le commencement de 1942 nous en avons commandé 44 autres. De ce nombre, 13 seulement nous ont été livrés. Les quelques nouveaux véhicules qui sont construits par les manufacturiers sont distribués par le Régisseur Fédéral du Transport qui les envoie aux endroits où, dans son opinion, le besoin s'en fait le plus sentir. Quoiqu'il est évident que la situation soit assez grave dans notre district, elle est pire dans certaines autres parties du pays.

La Régie des Services Publics et le Régisseur Fédéral du Transport ont fait de leur mieux pour nous obtenir les véhicules dont nous avons besoin. La situation est encore plus compliquée en ce qui concerne les parties de rechange très difficiles à obtenir, par suite de la guerre; il en résulte des délais considérables, et certains autobus qui ont besoin de réparations doivent demeurer dans notre garage pendant de longues périodes.

Malgré la coopération excellente du Service Sélectif National, la rareté de la main-d'œuvre se fait ressentir et il est presque impossible d'engager des mécaniciens d'expérience.

Notre responsabilité la plus importante est le transport quotidien de milliers d'ouvriers employés aux usines de guerre, et plus de 100 de nos autobus sont affectés,

chaque jour, à ce transport. Afin d'avoir le nombre suffisant d'autobus pour transporter ces ouvriers, il nous a fallu discontinuer nos services sur tous les parcours à longue distance, et sur la plupart des parcours à courte distance.

Cependant, le trafic sur les quelques lignes encore en opération a tellement augmenté que, malgré la location de quelque trente autobus appartenant à d'autres opérateurs, le volume excède souvent notre capacité de l'accommoder.

A plusieurs reprises, nous avons publié dans les journaux des avis au public voyageur lui demandant de voyager par train lorsqu'un tel service est disponible, et particulièrement nous avons demandé aux voyageurs non-essentiels de ne pas voyager durant les heures où la congestion du trafic se fait le plus sentir et durant les fins de semaines; mais, apparemment, le public voyageur ne s'est pas occupé de ces avis.

Il est regrettable que les gens qui ne sont pas au courant des circonstances exactes nous blâment pour cet état de choses. Tout ce que nous pouvons faire est de demander à nos clients de réaliser que nous essayons de leur donner le meilleur service possible en face de difficultés incontestables. A moins que nous soyons assez heureux d'obtenir des autobus additionnels dans un avenir rapproché, nous serons peut-être encore obligés de diminuer le nombre de service que nous donnons sur les parcours en opération.



1188 RUE DORCHESTER OUEST, MONTREAL



Cher Père Noël,

Mon papa et ma maman disent souvent que nous ne vivons pas en des temps ordinaires. Ce doit être sans doute à cause de la guerre. Tu sais, bon Père Noël, que la guerre, c'est terrible. Mon grand frère, qui est aviateur, est parti de l'autre côté de la mer et mes parents se demandent souvent s'il reviendra jamais. Souvent aussi, maman pleure quand elle croit qu'on ne la voit pas.

Je crois bien que tu ne pourras pas aller visiter les petits enfants sages, là-bas, où l'on fait la guerre. Ce serait dangereux, tu sais! D'ailleurs, il doit rester si peu de cheminées. Et puis, les méchants te voleraient sans doute les cadeaux des petits enfants sages puisqu'ils les privent déjà de manger.

On me dit souvent qu'ils souffrent de la faim, tous ces petits enfants que je ne connais pas, que je ne pourrais même pas comprendre si je les connaissais, parce qu'ils parlent une autre langue, pour un grand nombre.

Il me semble, Père Noël, qu'en cet anniversaire de la naissance du Petit Jésus tous ces enfants vont être plus malheureux encore en pensant aux autres Noël, qu'ils ont connus, alors qu'il leur était encore possible de rire, de jouer, de manger et de prier tranquillement.

"Dis-moi, papa, est-ce qu'on peut acheter d'autre chose qui coûte

moins cher qui peut aussi hâter la victoire?"

"Mais oui. Il y a des timbres à vingt-cinq sous qu'on transforme en certificat quand on en a pour quatre dollars."

Vingt-cinq sous! Evidemment, c'est cher, mais avec de la patience.

Alors, c'est compris. J'achète des timbres d'épargne de guerre, avec les vingt-cinq sous que je vais amasser. Mais toi, Père Noël, il faut que tu fasses quelque chose aussi.

Veux-tu?

Alors, à la place des cadeaux que tu m'apportais autrefois, donne-moi des timbres. J'aurai ainsi plus vite un certificat que je pourrai montrer à mon frère quand il reviendra avec sa médaille. Ce sera ma médaille, à moi, son petit frère.

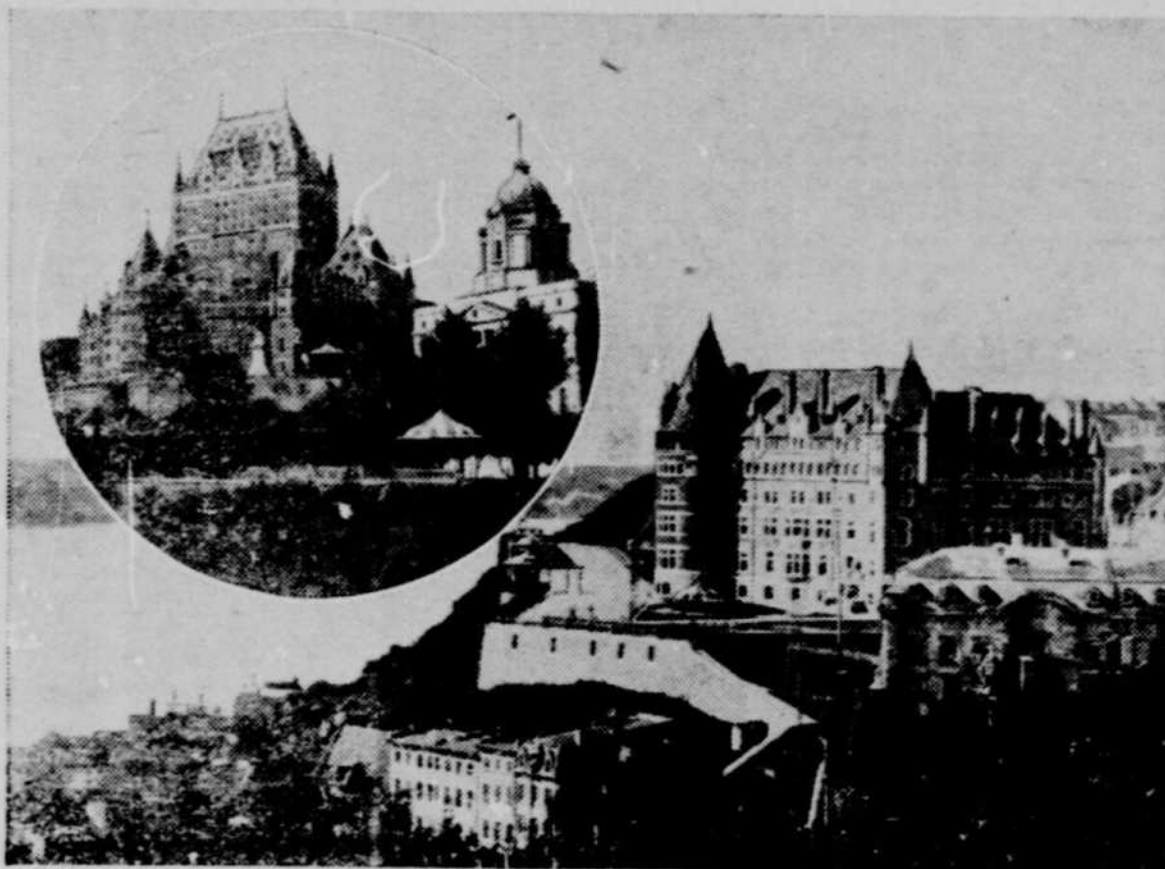
Donc, c'est entendu, Père Noël? Mais ne ferme pas tes manufactures de jouets. Après la guerre, quand mon frère reviendra avec la victoire, quand partout sur la terre les petits enfants auront réappris à jouer, à rire et à prier dans les églises, comme autrefois, nous attendrons encore tes cadeaux avec plus d'impatience que jamais!

Affectueusement,

Jean-Pierre.

P. S. — Je ne veux pas te cacher que ma grande sœur Laurette m'a corrigé ma lettre et me l'a fait recommencer trois fois.

50e anniversaire de l'ouverture du Château Frontenac



La photo ci-dessus fait voir le premier Château Frontenac, inauguré le 17 décembre 1893. Dans le médaillon, le Château tel qu'il est aujourd'hui.

LE Château Frontenac, l'un des hôtels les plus somptueux d'Amérique, orgueil du vieux Québec et du C.P.R. fête ce mois-ci le cinquantième de sa fondation.

Il y a cinquante-trois ans, sir William-C. Van Horne, président du Pacifique Canadien, et M. Bruce Price, fameux architecte américain de l'époque, firent un voyage en bateau à Québec pour étudier les possibilités de la construction d'un hôtel de luxe dans la ville.

Ils fixèrent bientôt leur choix sur l'emplacement de l'ancien Château Frontenac, résidence officielle des gouverneurs sous le régime français. De ce lieu, ils regardèrent embrasser un panorama grandiose, unique au monde: le port de Québec, le fleuve, la baie de Lévis, l'île d'Orléans, la vallée du St-Laurent et les Laurentides.

Cinquante ans plus tard, le 17 décembre 1943, le nouvel hôtel du Pacifique Canadien, le Château Frontenac, ouvrait ses portes au public. Ce nouveau hôtel a subi depuis maintes transformations.

plusieurs fois. Aujourd'hui, c'est un immeuble colossal, qui compte près de 800 chambres à coucher, à part d'innombrables autres pièces, qui possède des salons et des suites de grand luxe.

C'est en 1898 que le Pacifique Canadien décida d'agrandir le Château Frontenac pour la première fois. On bâtit alors l'aile dite "de la Citadelle". Depuis, l'aile du Mont Carmel fut construite en 1908 et celle de St-Louis en 1920-22. La grande tour centrale fut érigée en 1920-24 et le Château subit finalement d'importantes transformations et améliorations en 1926-27.

Très peu d'hôtels au monde ont eu des hôtes aussi illustres que ceux que le Château Frontenac a accueillis dans ses suites royales: le roi George V; leurs majestés le roi George VI et la reine Elizabeth; le duc de Windsor, alors qu'il était prince de Galles; le duc de Kent; le duc de Gloucester; le roi et la reine de Siam; la princesse Juliana de Hollande; la princesse Patricia et les gouverneurs généraux du Canada,

du comte d'Aberdeen au comte d'Athlone; le comte Jellicoe, héros de la bataille navale de Jutland; le maréchal Foch; Mme Eleanor Roosevelt, Mme Chiang Kai-Shek et plusieurs autres.

Avec l'histoire conférence des chefs des Nations Unies, en août dernier, le Château Frontenac passera à l'histoire. Ces entretiens, qui ont réuni Churchill, Roosevelt et Mackenzie King et leurs chefs d'état major, ont fait du Château Frontenac, pendant 18 jours, le centre vital du monde démocratique.

Le Château Frontenac, qui entre cette année dans la seconde moitié de son premier siècle d'existence, est certainement l'hôtel du Pacifique Canadien le plus intéressant en même temps que le plus fréquenté par les touristes toujours nombreux dans la vieille cité de Champlain.

Quand la guerre sera finie et que nous verrons renaitre l'activité touristique, le Château Frontenac retrouvera tout son éclat d'autrefois et redeviendra le rendez-vous des voyageurs de toutes les parties du monde.

Alcide Trahan

MARCHAND DE CHAUSSURES

L'endroit le meilleur marché à Saint-Jean à qualité égale.

156 Richelieu - Saint-Jean - Tél: 639

Souhaite à tous ses clients et amis, une Bonne, heureuse et prospère Année!

Remerciements sincères pour le généreux appui donné en 1943 et cordiale

BIENVENUE en 1944

Bonne, heureuse et prospère Année à tous mes clients et Amis!

A l'occasion de la nouvelle année, il nous fait plaisir de remercier notre estimée clientèle pour l'appui donné au cours de 1943 et lui souhaiter de revenir souvent en 1944 à la

Pharmacie Régnier

où nous donnons un service de restaurant de premier ordre.

196 Richelieu - Saint-Jean - Tél: 582

Les temps changent...

Sous le titre "Hier et Aujourd'hui" nous lisons dans une revue canadienne:

Hier: On saluait une femme d'un coup de chapeau. Aujourd'hui: on lui crie familièrement "Allô, Jacqueline!"

Hier: On lui baisait respectueusement la main. Aujourd'hui: on lui flanque une tape dans le dos, à la bonne franquette.

Hier: On lui offrait un bouquet de fleurs. Aujourd'hui: on lui tend le paquet de cigarettes.

Hier: On lui cédait sa place en tramways. Aujourd'hui: on la bouscule pour s'asseoir avant elle.

Hier: On lui demandait la permission de fumer devant elle. Aujourd'hui: on lui souffle cavalièrement de la fumée au nez.

Hier: On donnait à sa blonde un rendez-vous au clair de lune. Aujourd'hui: on la rencontre au cabaret chantant.

Hier: on lui disait timidement de bêtes mots d'amours. Aujourd'hui: on lui dit audacieusement des mots d'amour bête.

Hier: On lui donnait son cœur. Aujourd'hui: on lui fait voir son porte-monnaie.

Hier: Beaucoup d'hommes étaient polis envers les femmes. Aujourd'hui: Beaucoup trop se croient plus fins en étant seulement polis.

Et pourtant ne prétend-on pas que la caravane humaine s'élève dans la voie du progrès?

Mayonnaise sans oeufs

1/2 c. à thé de moutarde sèche
1/4 c. à thé poivre
1/4 c. à thé paprika
1/2 c. à thé sel
1 c. à thé sucre
3 c. à table de lait évaporé non sucré.
1/4 tasse Mazola froide
2 c. à table jus de citron

Mélanger ensemble les ingrédients secs, ajouter le lait. Ajouter

graduellement la Mazola froide en brassant, ajouter alors le jus de citron et battre à la batteuse à mains jusqu'à ce que ce soit lisse. Cette mayonnaise se garde indéfiniment, ayant soin de la placer au frais.

RENDEMENT: 1 demiard.
Du Service de l'Economie Domestique, The Canada Starch Company Limited.

Glace au fromage à la crème

2 onces de fromage à la crème blanc
1 c. à thé de fécule de maïs Benson ou Canada
1 tasse de sucre en poudre tamisé
1/2 c. à thé de vanille
1-8 c. à thé de sel
2 c. à thé de lait (environ)
1/4 tasse de noix hachées fin.

Amollir le fromage avec une fourchette et le mélanger à fond avec la fécule de maïs. Ajouter graduellement le sucre en poudre puis la vanille, le sel et le lait; en brassant, ajouter si nécessaire du lait additionnel. Etendre sur les petits gâteaux et saupoudrer de noix hachées fin.

Du Service de l'Economie Domestique — The Canada Starch Company, Limited.

Longévité des Oiseaux

L'excellent poète François Coppée avait remarqué qu'on ne trouve jamais leurs squelettes dans les bois; ils se cachent pour mourir, mais ils meurent. Certains vivent fort longtemps. Le rossignol arrive à quinze ans, l'étourneau à vingt, comme les canaris. Des chardonnerets et des alouettes arrivent jusqu'à vingt-trois ans.

Les sinistres corbeaux parviennent à un très grand âge. Comme l'homme, ils peuvent dépasser la soixantaine, et on assure qu'on en a vu habiter le même chêne pendant près de cent ans.

Même longévité chez le perroquet. Mais plus les oiseaux sont méchants, plus ils vivent. Au château de Schoenbrunn, on a gardé pendant 118 ans un vautour et pendant 104 ans, un aigle de mer. Alors que le héron, paisible pêcheur, et la poétique cigogne vivent respectivement soixante et vingt ans, on a vu des faucons vivre plus d'un siècle et demi, comme le cygne qui ne fait entendre son chant funèbre qu'au bout de cent cinquante ans!

On commence à engraisser les oies pour la Noël, date funeste pour ces volatiles, mais si on n'avait pas pris la pieuse habitude de manger l'oie très jeune, on prétend qu'elle dépasserait la soixante-dixième année.

BONNE, HEUREUSE ET PROSPERE ANNEE A TOUS!

Sincère merci pour l'appui donné au cours de l'année écoulée et bienvenue en 1944.

— CHEZ —

H. GARCEAU, Fleuriste

254 CHAMPLAIN - SAINT-JEAN - TEL: 2790

L'Offrande

Portant des âmes d'or sous leurs sayons de peaux
Les beaux pères pensifs sont venus dans l'étable
Où l'Enfant-Dieu repose emmi la paille instable,
Puis ils sont repartis en jouant leurs pipeaux.

Et tandis qu'en marchant sur les nuages sombres
Le soir mauve éparpille au vent froid du chemin
Les sept reflets d'argent de sa robe satin,
Un bonheur souverain pénètre au cœur des ombres.

Sous la paix de l'azur mystérieux et noir,
Balthazar, Melchior et Gaspard s'acheminent
Et leur cœur inquiet bondit dans leur poitrine:
Ils cherchent l'astre clair perdu depuis maints soirs.

Soudain, la nuit s'allume aux rayons de l'Etoile,
Sur la route où passa le cortège des Rois
Le silence joyeux montre son front étroit.
Et tout là-bas la grotte aux angles gris s'étoile.

Calmes, pieux et beaux, les Mages d'Orient,
Debout sur le seuil pauvre ont frémi d'allégresse,
Car, dans l'Enfantelet que la Vierge caresse,
Ils ont surpris l'Espoir de leur cœur patient.

Devant eux, tout est grave, indécis, et tranquille.
L'astre prodigieux, de sa blanche clarté,
Qui nimbe maintenant cette crèche en beauté,
Découpe leurs profils parmi l'ombre immobile.

Balthazar s'agenouille et sa foi sans orgueil
Sur ce berceau d'enfant, courbe sa barbe blanche
Et laisse tomber l'or qui, dans la grotte, épanche
Avec un brusque élan sa gloire jusqu'au seuil.

Et Melchior, sans voir un Ange qui l'admire,
Se prosterne à son tour pour adorer Jésus;
Au signe de sa main, un esclave barbu
Offre une cassolette où brûle un peu de myrrhe.

Enfin, tendre et dernier des voyageurs pieux,
Sur le sable du sol, Gaspard s'incline et prie,
Puis d'un geste votif il présente à Marie
Un coffret d'onyx plein du bel encens des dieux.

Et quand ils eurent fait l'offrande heureuse et triple
Des symboles royaux, douloureux ou divins,
Quand leur âme se fut soustraite aux songes vains,
En adorant l'Enfant aux pauvretés multiples,

Un hymne de beauté, d'espérance et de bonheur,
Pâcifica leur être et sourit à leur vie
Et tout en eux jusqu'à leurs prunelles ravies,
Chanta l'enthousiasme ingénu de leur cœur.

CHARLES-M. BOISSONNAULT.

Puisse 1943 apporter à tous,
le Bonheur et la Paix !

Sincère merci à notre estimée clientèle pour
l'appui donné au cours de l'année écoulée.

LA MAISON L. E. MARTEL LTEE.

seul représentant autorisé du
**FAMEUX ANTHRACITE ECOSSAIS ET
ANTHRACITE AMERICAIN
D & H LACKAWANA**

89 Richelieu - TEL: 3801 - Saint-Jean

Que 1944 apporte à notre estimée clientèle
et à nos amis,
Paix, Santé, Bonheur



Sincère merci pour l'encouragement
prodigué au cours de l'année écoulée
nous assurons pour l'avenir, le même
bon service.

HYGIENE - DISCRETION - COURTOISIE

Mme H. MENARD .
"AU SALON FAVORI"

138 Saint-Jacques Tél: 2226 Saint-Jean

**QUE 1944 APPORTE A TOUS NOS
CLIENTS ET AMIS,
Santé, Bonheur, Paix, Prospérité!**



Sincère merci à notre estimée clientèle pour
l'encouragement prodigué depuis que nous
avons le plaisir de la servir à Saint-Jean.

Soyez assurés qu'au cours de 1944,

la

Maison J. D. Vallière
Limitée

maintiendra sa renommée de **QUALITE et SERVICE**

Quatre genres d'achats chez J. D. VALLIERE LTEE

1o AU COMPTANT . . .

3o SUR PLAN BUDGETAIRE.

2o SUR COMPTE COURANT.

4o MARCHANDISE MISE DE COTE.

Conditions conformes aux règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre

La plus grande chaîne de bijouterie Canadienne-française au pays.

QUATRE BIJOUTERIES POUR VOUS SERVIR.

186 rue Richelieu,

Saint-Jean

MONTREAL: — 862 est Ste-Catherine — 1566 est Mt Royal — 6720 Saint-Hubert.

David Tihmar, de la troupe Mia Slavenska

L'un des protagonistes de Mia Slavenska, dans la troupe de ballet que l'on verra le 3 janvier, au théâtre CAPITOL, David Tihmar, est connu aussi bien des cinéphiles que des balletomanes. On l'a vu en effet dans les numéros de danse de "One Night of Love", "Firefly", "Bittersweet", "The Great Waltz", "Pride and Prejudice" et "Broadway Melody", films de Grace Moore, Jeannette MacDonald, Miliza Korjus, Greer Garson et Eleanor Powell.

Tihmar est un danseur de formation complète et fort diversifiée; il fut l'élève tour à tour de Nijinska, Albertini, Bohm, Kasloff, Kreutzberg, Jooss-Leeder, Ram Gopal et José Fernandez. Aussi est-il aussi à l'aise dans le ballet classique, le pas de caractère, les évolutions brisées inspirées du modernisme le plus avancé, la danse hindoue et les rythmes espagnols. On imagine quel précieux auxiliaire il devient pour Mia Slavenska.

A la suite de ses débuts dans le "Ballet Mécanique" d'Adolph Bohm au Hollywood Bowl, Tihmar s'est fait remarquer notamment dans l'"Everyman" de Johann Poulson, dans une "Charlot's Revue", avec les Ballets Russes, dans "Oklahoma" sur le Broadway. Il a dansé fréquemment les premiers rôles du "Spectre de la Rose", des "Sylphides", de "Pétroushka", "Shéhérazade", "L'Oiseau de Feu", "Le Coq d'Or", au Festival espagnol d'Escudero; et comme chorégraphe, il a produit "Caprice Espagnol", ainsi qu'un ballet américain inspiré de la vie de Belle Star.

Plût à Dieu que les croyants fussent tous aussi persuadés que les infidèles de ce grand axiome: "Que l'Eglise et le Pape, c'est tout un!" Ceux-ci ne s'y sont jamais trompés et n'ont cessé, en conséquence, de frapper sur cette base si embarrassante pour eux. Ils ont été malheureusement puissamment favorisés en France, c'est-à-dire en Europe, par les parlements et par les jansénistes, deux partis qui ne différaient guère que de nom.

De MAISTRE.

M. Moïse Lebeau

ENTREPRENEUR - PEINTRE

est heureux de profiter de l'occasion
des fêtes, pour offrir à son estimée
clientèle, ses vœux de

Bonne, Heureuse et Prospère Année!

et de lui réitérer ses sincères remerciements pour le généreux appui accordé durant l'année. — En 1944, pour travail d'expert, qualité, service et bons prix, adressez-vous à

214 Saint-Jacques - St-Jean - Tél: 3674

**Bonne et Heureuse
Année à toutes nos
Clientèles et Amies!**

Reconnaisant merci pour le généreux
encouragement prodigué en 1943 ;
puisse la nouvelle année nous fournir
l'occasion de vous servir encore.

MILLES POIRIER
NOUVEAUTÉS—LINGERIE POUR DAMES

208 Richelieu - Saint-Jean - Tél: 2250

LE CANADA FRANÇAIS

Atelier moderne
Impressions de tous genres.

Hebdomadaire dévoué aux intérêts de toute la Région.

Directeur-prop.: L.-Omer Perrier

83 ans d'existence
Fondé le 1er juin 1880

VOL. LXXXIV No 31

PUBLIE A SAINT-JEAN D'IBERVILLE.

INDUSTRIELS ALLIÉS 90

JEUDI, 30 DECEMBRE, 1943

D'une semaine à l'autre

En marge de nos Editions des Fêtes

C'est deux autres éditions de Noël et du Jour de l'An, avec ses enluminures à cloches et à branches de gui, que vous a apporté, cette année encore, "Le Canada Français".

En temps normal, c'eût été superflu, et même quelque peu vaniteux de mentionner pareil détail.

Tellement ces choses ont maintenant changé, que c'est plutôt devenu une occasion de causer entre nous de quelques points communs à la grande famille des lecteurs et des annonceurs d'un journal.

Au moment même où nous écrivons ces lignes, les autorités viennent de prendre des mesures destinées à restreindre encore davantage nos approvisionnements de papier à journal, par tout le Canada.

Avec les rationnements dont les journaux avaient déjà été l'objet, on conçoit que la situation ne se soit pas précisément améliorée. Et si l'on songe que le coût de ce papier s'est, de son côté, permis d'augmenter, on se sera fait une idée des difficultés purement matérielles que notre journal a dû surmonter, pour réussir à maintenir à peu près le même service à sa clientèle, sans lui demander un sou de plus.

Ces détails, nous ne les énonçons pas pour nous en plaindre. Bien au contraire; puisque la moitié environ de la production de papier mondiale a été tarie, c'est tout simplement justice que le Canada approvisionne ses alliés, Américains, Anglais et Australiens. Même si nous devons nous-mêmes nous limiter, et réduire impitoyablement le luxe d'espace non essentiel, le sacrifice n'est pas exagéré, s'il contribue à permettre à

ceux qui combattent avec nous, de pouvoir lire au moins l'essentiel de l'actualité dans des journaux si réduits, — (en Angleterre notamment,) — qu'ils donnent parfois presque l'impression d'être des fascicules.

Cette édition des Fêtes vous apporte le message de nos annonceurs à leur clientèle. Comme vous et comme nous, nos marchands se sont ressentis de la pénurie de marchandises, du retard et des mille et une autres difficultés des livraisons. Mais, parce qu'ils savent qu'il leur faut, eux aussi, endurer leur part d'embêtement, ils sont heureux de saluer une clientèle qui comprend leurs problèmes.

Et, parce qu'il est économiquement faux, — (l'inflation de l'autre guerre suivie de la crise l'a prouvé) — de chercher une "affaire payante" dans la guerre, nos marchands doivent se dire que, somme toute, vaut aussi bien vendre un peu moins que voir ses établissements bombardés, ou encore d'être forcés, devant la Gestapo, d'admettre que seule la race "supérieure" allemande ait désormais droit de vendre au reste du genre humain, comme le veut le "Mein Kampf" d'Hitler.

Ces numéros des Fêtes, que l'on peut en quelque sorte considérer comme une sorte de cristallisation de la compréhension réciproque, est un témoignage à toutes les bonnes volontés.

"Aux hommes de bonne volonté" précisément, formulons le vœu qu'il soit de plus une étape, — la dernière espérons-le, — dans l'acheminement à la paix, qui leur a été promise.

Jean Frédéric.

Notre Edition des Rois paraîtra le 7 janvier

La fête des Rois tombant, cette année, un jeudi, nous devons publier notre édition régulière, vendredi, le 7, à 8 h. a. m. Les congés des Fêtes ne nous donnent pas le temps voulu pour faire le travail nécessaire à la préparation du journal. Avis donc est donné à tous nos annonceurs et correspondants de nous envoyer leur copie, pour lundi ou mardi midi, le plus tard, afin de nous permettre de donner à tous le même bon service.

Reconnaissance des Raquetteurs et Raquetteuses

Mlle Rose-Emma Alexandre, présidente du Cercle Champlain et M. David Daignault, président du Club, désirent adresser à tous les membres et aux amis, leurs sincères remerciements pour la généreuse coopération apportée lors du réveillon de Noël. Grâce à la bonne entente qui existe dans ces associations, tout s'est passé dans l'ordre et personne n'a eu à regretter sa soirée.

La prochaine assemblée aura lieu après les Rois, à une date qui sera annoncée dans ce journal.

POUR NOTRE SEMINAIRE

Dans le magnifique discours prononcé aux fêtes de la bénédiction du Séminaire, l'honorable Premier Ministre de la Province de Québec, M. Adélard Godbout, avait promis l'aide toute spéciale de \$10,000, en cinq versements, pour l'aménagement scientifique de nos laboratoires. Le Séminaire vient de recevoir un versement de \$2,000.

A cause des obligations onéreuses que nos gouvernements doivent à l'heure actuelle, supporter ou prévoir, ce don est très particulièrement généreux. Et, dans les conditions où se trouve le Séminaire lui-même, ce don sera très avantageusement utilisé et apprécié.

Il nous plaît de féliciter, de ce geste de sage politique chrétienne et nationale, nos autorités provinciales, et tout spécialement M. le Premier Ministre Adélard Godbout et son digne secrétaire Provincial, l'honorable M. Hector Perrier.

La première richesse d'un pays, son meilleur gage d'avenir, c'est la jeunesse. Et cette jeunesse, il faut la préparer, plus que jamais, aux tâches formidables qu'amènera, chez nous comme ailleurs, et peut-être davantage, la restauration d'un monde bouleversé.

Ce que le gouvernement libéral promet, il le donne; lors de l'élection de 1941, il a promis l'aide à l'instruction, l'aide à la jeunesse, école d'arts et métiers, la réparation du Pont Gouin, amélioration de nos routes, octrois pour école Notre-Dame - Auxiliatrice, Saint-Edouard, 2 écoles nouvelles, aide à chaque des écoles du comté, aide aux vieillards, aux fils du sol, Prêts agricoles aux cultivateurs, cours d'eau, routes d'hiver, aide aux mères nécessiteuses, réduction des taux d'électricité, etc., pendant que l'Union Nationale essayait de démolir par des critiques et des promesses, le gouvernement Godbout consolidait les bases de notre structure économique et sociale.

Voilà pourquoi le peuple continuera de donner sa confiance au parti libéral, lors des prochaines élections.

Message de l'hon. M. Godbout à la population de la province

L'hon. Adélard Godbout, premier ministre, adresse à la province le message suivant à l'occasion des fêtes.

"Ce temps doit être un temps de joie, d'espérance et de confiance.

"C'est là le sens et l'intention de ces fêtes religieuses et familiales.

"Si, depuis la guerre, les fêtes ont été endeuillées, c'est que la malice, la méchanceté, la barbarie même de certains hommes ont été érigées en doctrine et réalisées avec une intensité inouïe, aux dépens des nations libres dont la bonne loi a été surprise et qui ont succombé à l'oppression. En effet, quelques tyrans se sont assurés le pouvoir, chez eux d'abord, y établissant et organisant, avec une habileté démoniaque, le totalitarisme sans honneur et sans foi qui méprise la personne humaine, l'asservit à l'Etat et à l'ambition des plus forts. Puis, ils ont commencé d'étendre au monde entier leur néfaste emprise.

"Cette emprise n'a qu'un temps, car la puissance sur laquelle elle se fonde n'est que matérielle. Le Droit et la Justice ne meurent point. L'âme se dresse contre la matière. Et c'est le destin historique des persécuteurs d'être précipités aux abîmes, alors même qu'ils se croient au sommet de la gloire et de la sécurité.

"Les Alliés se sont armés à leur tour. Sans faiblir, ils ont livré de longs et durs combats; et ils poursuivent résolument les avantages qu'ils se sont peu à peu acquis, conscients de leur rôle, unis de cœur, d'âme et d'action, implorant l'aide de Dieu, ils ont contenu l'ennemi et l'ont ébranlé jusque dans ses repaires.

"Les fêtes nous apparaissent donc au moment où se précisent



de plus en plus les signes avant-coureurs de la victoire des nations chrétiennes sur celles qui voulaient édifier leur empire sur le terrorisme et la haine.

"Le Canada et particulièrement notre province sont fiers de la part qu'ils prennent à la conquête de la Liberté. Car la liberté internationale et nationale est la sauvegarde des institutions et des formes de civilisation que nous avons établies en ce pays dont nous sommes les fondateurs et les premiers occupants.

"Que ces jours de fêtes voient croître l'aube heureuse de la victoire! Que la paix qui règne en nos foyers, dans nos consciences et dans nos vies s'accorde vraiment au modèle de la vie universelle promise aux hommes de bonne volonté!"

"Adélard GODBOUT"

Souhaits du Président de la Ch. de Commerce

M. L. O. Régner, président de la Chambre de Commerce est heureux d'offrir à tous les officiers et membres de la Chambre, ses meilleurs vœux de bonheur et de succès à l'occasion du Nouvel An. Puissent la prospérité être le partage de chacun et que notre bel organisme continue à prendre de l'expansion pour le plus grand bien de tous.

Voeux de bonne année du député

Je ne saurais laisser éclore l'an 1944 sans venir présenter mes vœux à tous les électeurs et électrices de mon comté. Que la joie, le bonheur, la santé, la prospérité soient le partage de chacun de vos jours durant cette année nouvelle.

A tous ceux qui ont eu des épreuves ou des revers au cours de la présente année, je leur souhaite bon courage et formule le vœu que 1944 leur soit plus favorable.

Aux cultivateurs de mon comté, qui furent éprouvés par une mauvaise récolte, j'espère que l'an nouveau verra luire des jours plus prospères.

Plusieurs familles de mon comté sont affectées par la guerre, plus d'une maman, plus d'une épouse jettent un regard angoissé vers le ciel brumeux de l'Europe.

J'ose croire que 1944 marquera la fin de cette terrible guerre et qu'au lendemain de la victoire, tous ces vaillants défenseurs re-

Les souhaits de l'hon. Louis Saint-Laurent

Le ministre de la justice rend hommages aux Canadiens qui se battent partout.

Voici le texte du message que l'hon. Louis S.-Laurent, ministre de la Justice dans le cabinet fédéral adresse à la population du pays à l'occasion de Noël et du premier de l'an:

"Je suis heureux d'offrir à tous mes compatriotes les vœux traditionnels de bonheur et de santé auxquels j'ajoute mes souhaits de victoire et de paix prochaines. "Le Canada célèbre son cinquième Noël de guerre.

"Nous trouvons, Dieu merci, en jetant un regard sur 1943, de puissants motifs d'affermir notre résolution de continuer nos sacrifices et notre travail et d'espérer plus que jamais dans le triomphe de notre cause.

"Partout où ils se trouvent dans le monde, les Canadiens de l'armée, de l'aviation et de la marine s'acquittent noblement de leur grand devoir.

"Nous qui sommes appelés à faire notre part de travail et de sacrifices en terre canadienne continuons d'appuyer nos forces armées avec l'invincible volonté de réaliser l'avènement de la paix et de jours meilleurs.

"Je salue cordialement les électeurs et les électrices de Québec-Est et je les prie d'accepter mes meilleurs souhaits."

viendront au pays.
Emile Bonvouloir, M.P.P.

M. Jules Massé réélu président

Nos sincères félicitations sont acquies à M. Jules Massé, réélu, ces jours derniers, président de la Société du Bon Parler Français, à Montréal. Le dévouement de M. Jules Massé pour le triomphe de la cause du bon Parler Français est reconnu de tous et c'est avec honneur que ce distingué citoyen remplit son rôle.

Vente de l'Hôtel New - Windsor

Ces jours derniers, la Société des Artisans Canadiens-Français effectuait la vente de l'Hôtel New-Windsor, à M. Goyette, hôtelier, de Magog et à Mme Gaby Mercil, qui en ont pris possession, vendredi dernier. La gérance de cette importante maison d'affaires est confiée à Mme Alcide Aubé, qui assume cette fonction, depuis plusieurs années.

Nos félicitations et vœux de succès aux nouveaux propriétaires.

Félicitations à M. P. Granger

Le Congrès de la Fédération Provinciale des Fabricants de Beurre et Fromage, qui comprend l'association professionnelle des Fabricants, s'est tenu à Québec, les 15 et 16 décembre derniers.

M. Philippe Granger, propriétaire de la Laiterie Granger Frères, a été élu président général de la Fédération. Nous lui offrons nos sincères félicitations.

Heure Sainte et Messe de Minuit du Nouvel An

Cette année, il y aura encore une Heure d'Adoration et de Réparation à 11 heures p. m., vendredi, veille du 1er de l'An. Par permission spéciale du Délégué Apostolique, les dames et demoiselles pourront y prendre part. A minuit, Son Excellence Mgr A. Forget célébrera la messe et tous pourront faire la Sainte Communion.

Point important à se rappeler, c'est que pour pouvoir assister à la messe de Minuit, il faudra, au préalable, avoir fait l'heure sainte car à 11 heures, les portes de l'église se fermeront.

Prière de se conformer à cet avis, afin de ne pas causer d'ennuis et de ne pas s'en attirer.

Attention Skieurs

Un nouveau club de ski est à s'organiser actuellement, sous le nom de Club de Ski MO-SKI-TO. Toute personne qui désire devenir membre ou obtenir des renseignements de cette organisation, veuillez vous adresser s. v. p. au président, M. Maurice Galipeau, 219 Jacques-Cartier. Tél.: 960.

Prochain mariage

On annonce pour le début de janvier, le mariage de Mlle Claire Beauchamp, fille de M. et Mme J.-A. Beauchamp, de Montréal-ouest, autrefois de Saint-Jean, à M. Paul Schneider, fils de M. et Mme Henri Schneider, décédés. Le marié fait partie de l'Aviation Royale Canadienne.

Votre abonnement est-il payé?

HOCKEY! HOCKEY!

Du nouveau dans le hockey local

Dimanche dernier, marquait l'ouverture de la ligue Junior au Centre Sportif. Le club Iberville venait visiter le Châtelaine et triomphait de ce dernier par le compte de 2-1. La partie fut des plus enlevante et les deux équipes bien balancées donnèrent une exhibition hors ligne. J. M. Goyette et A. Boivin, secondés de U. Beauchemin, comptèrent pour Iberville, tandis que B. Trahan assisté de G. Arbour, compta l'unique point du Châtelaine.

Nous devons signaler l'importance de la ligue Junior et féliciter chaleureusement tous ceux qui supportent nos jeunes. Parmi ces fervents sportifs, nous comptons MM. Ménard, de St. Johns Industries, M. Morin, du Théâtre Capitol, M. Boisclair, de St. Johns Silk Co., tous s'occupant des équipes locales. Il y a aussi Iberville qui n'a jamais refusé de coopérer pour aider le sport.

Rencontré cette semaine, le gérant de l'équipe Saint-Jean, le populaire Roger Gaudette nous assure que son équipe sera tout aussi puissante que l'an passé et saura donner à la population, du jeu des plus intéressants. Le Club local sera au grand complet, sauf Alain Langlois, qui, présentement, joue à Philadelphie. La renommée de Roger Gaudette n'est plus à faire et nous sommes assurés qu'il saura diriger le St-Jean à un autre championnat.

Iberville, sous la direction de A. Lareau, sera aussi bien balancé que les années passées et assure que l'équipe saura donner une forte opposition aux autres clubs du circuit. Depuis plus de trois semaines que ses équipiers s'entraînent et sont en parfaite condition physique.

Le Caporal Bowland dirigera les St. Johns Flyers, et le Col. Watson n'a rien épargné pour aider ses joueurs durant l'entraînement.

Ce bref aperçu nous donne une idée de l'esprit sportif qui règne parmi les équipes de la ligue.

Les vœux de nos sportmen de la formation d'une ligue Junior se sont réalisés et il est à espérer que la population encouragera nos jeunes en assistant aux joutes. Toutes les parties de cette ligue sont gratuites, et nous attendons des assistances nombreuses. La prochaine joute aura lieu mercredi soir au Centre Sportif entre St. Johns Industries et le Châtelaine.

Qu'on se le dise.

"PIT"

AUX SKIEURS

Le Club de Ski de Saint-Jean a ouvert officiellement sa saison dimanche dernier. Un bon nombre de skieurs se sont rendus sur les pistes du Mont Saint-Grégoire, qui étaient déjà en assez bonne condition.

On prévoit une saison très active au Club, cette année. Si l'on s'en tient aux pronostics, il y aura d'abondantes chutes de neige au cours de janvier, février et mars. La direction du Club a organisé le transport des membres pour la saison. On n'aura qu'à se rendre au restaurant Michel Lymburner, coin des rues Richelieu et St-Charles et des voitures conduiront les skieurs au Mont Saint-Grégoire.

Toutes les personnes qui désirent un abonnement de saison au prix habituel de \$2.00 pour les adultes et \$0.50 pour les étudiants qui ne travaillent pas, sont priées de s'adresser aux membres du Comité des Dames, dont Mlle Mona Pinsonnault est la présidente, tél. 2530; à Mlle Gaétane Filion, tél. 2648; ou à Bernard Bédard, trésorier, tél. 3775 et 512.

Ouverture de la Ligue

Iberville junior l'emporte sur le Châtelaine, par le compte de 2 à 1.

Dimanche dernier, le vingt-six décembre, au Centre Sportif, avait lieu l'ouverture de la Ligue junior de Saint-Jean et d'Iberville.

Les visiteurs rendirent une fructueuse visite à leurs hôtes, en remportant la première victoire de la saison. Malgré la température qui était plutôt douce, les deux clubs se sont bien disputé la partie.

RESUME:	
1ère PERIODE	
Iberville—J. M. Goyette	7.30
Châtelaine—Trahan	
(Arbour)	11.40
Iberville—A. Boivin	

(U. Beauchemin)	14.30
2ème PERIODE	
Trois punitions:	
Arbour — (Châtelaine)	
J. M. Goyette (Iberville)	
A. Boivin (Iberville)	

3ème PERIODE	
Aucun point.	
Une punition à Arbour (Châtelaine)	
Mercredi, le 29 décembre, à 7.30 hrs p. m., au Cercle Saint-Char-	

les, à Iberville, Notre-Dame vs Iberville junior. Venez en foule.

Lisez "LE CANADA-FRANÇAIS", le seul hebdomadaire vous donnant les nouvelles de toute la région.

LE PLUS
BEAU CHOIX
DE
FILMS

CINEMA CARTIER

LE MEILLEUR
APPAREIL DE
PROJECTION
SONORE

Jeu

Vendredi

Samedi

REPRESENTATION CONTINUELLE SAMEDI
A L'OCCASION DU NOUVEL AN

Jeannette
MacDONALD,

Robert
YOUNG,

Ethel
WATERS

dans

"CAIRO"

Franchot
TONE,

Marsha
HUNT,

Gene
KELLY

dans

PILOT "5"

Jan.

Dimanche
2

Lundi
3

Mardi
4

Mercredi
5

Jan.

Excellent programme double

PRENDRA A JAMAIS PLACE PARMIS LES
CHEFS-D'OEUVRE DE L'ECRAN

B
O
N
N
E

A
N
N
E
E
!

UNE FEMME... SYMBOLE DE MILLIONS D'AUTRES

UNE FEMME
LE SOURIRE
AUX LEVRES
ET LA FIERTE
DANS LES
YEUX...

UNE FEMME
ATTEND LE
RETOUR DE
SON HOMME

BETTE
Davis

co-vedette
avec
dans

PAUL LUKAS

in the prize performance of her prize-winning career!

in the role he made famous on the stage

B
O
N
N
E

A
N
N
E
E
!

WARNER BROS.

WATCH on the RUINE

Second Act

James DUNN

-

Frances GIFFORD

-

George DOUGLAS

dans

"HOLD THAT WOMAN"

AU CINEMA CARTIER



Paul Lukas et Bette Davis dans une scène du film à succès "Watch on the Rhine", les 2 - 3 - 4 et 5 janvier.

Ma robe couleur du temps

par DELLY

C'est un livre plein de finesse et de charme qu'offrent aujourd'hui Les Editions Variétés en présentant un autre beau roman de Delly.

Dans ce roman, on trouve l'histoire de Gilette Darbiers, jeune fille de noble naissance. Gilette est habituée au luxe, à la grande vie, aux réceptions brillantes. Mais voilà que la catastrophe survient, et Gilette, du jour au lendemain, devient une pauvre fille. Elle est ruinée! Mais, malgré le revers financier qu'elle vient de subir, elle préfère à des solutions faciles, choisir la vie dure. Elle décide donc d'aller vivre dans une propriété qu'elle a en Vendée et qu'elle a pu sauver du désastre. Avec sa nourrice, elle s'installe donc à la campagne et se met à travailler. Elle s'intéresse à tout. C'est elle qui s'occupe des travaux de la ferme pendant le jour et le soir, elle travaille à de fines broderies.

Mais comme l'amour a toujours son heure, Gilette, malgré la perte de sa fortune et son exil à la campagne, rencontrera son prince charmant.

Le Vicomte de Trézannes, grand seigneur, habite non loin de là. Un jour, il voit une jeune fille portant une robe du temps. Il est frappé par son charme et son désir est bientôt avivé. C'est un homme d'un grand mérite personnel que le vicomte. Très intelligent, extrêmement instruit, trouvera-t-il en Gilette la grâce et la haute intelligence qu'il désirait trouver chez la femme qu'il épouserait?

L'histoire se déroulera avec beaucoup d'inattendu et un grand brio. Mais comme il faut une fin à tout, un jour le bonheur sourira à Gilette et au Vicomte qui auront vaincu toutes les embûches que l'amour aura dressées sur leur route.

La fraîche intrigue du roman **Ma Robe du temps** a un charme inoubliable et une morale que beaucoup devraient faire leur.

Une volume de 224 pages. Prix, \$1.00; par la poste, \$1.10. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux éditions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

AU CARTIER

VENREDI SOIR
A 11.30 P. M.

Représentation de minuit
Grand film musical

— THE —
"GREAT AMERICAN BROADCAST"

avec les quatre vedettes, Alice Faye, John Payne, Jack Oakie, Cesar Romero et les Nicholas Brothers, les Wier Brothers et les Four Ink Spots.

Aussi sujets courts spéciaux.
ADMISSION 40c

Grand programme double,
DIMANCHE - LUNDI - MARDI
MERCREDI

Janvier 2 - 3 - 4 - 5 Janvier

"WATCH ON THE RHINE"
qui prendra l'affiche du CARTIER dès dimanche, est un palpitant film de mystère et d'amour d'une composition insurpassable où Bette Davis, l'actrice parfaite, la première dame de l'écran, a dû faire appel à tout son art et à toutes ses qualités. Un impérissable hommage au courage irréductible et à l'immuable tendresse d'une femme. Aussi "Watch on the Rhine", fut choisi comme le meilleur film du mois par le "Scholastic Magazine" qui, à tous les mois, décerne un prix pour le meilleur film.

Aussi, comme attraction supplémentaire "Hold That Woman", avec James Dunn, Frances Clifford. Nous vous recommandons ce programme.

A TOUS,
BONNE ANNEE!
CORDIAL MERCI!

Lutte

C'est notre sort: chaque fois que nous réclamons quelque chose, nous sommes accusés de semer la discorde.

Dans la lutte pour la survivance ethnique, les heurts sont inévitables, et celui dont la vie en a été exempté n'a jamais lutté pour sa race.

Elphège DAIGNAULT.

Ligue de Quilles J.O.C.

La ligue de la J. O. C. se voit privée pour quelques semaines, des services de son secrétaire archiviste, qui est retenu à sa chambre par une pneumonie qui a failli l'emporter, dès les premières journées de sa maladie. Cependant, un mieux sensible s'est opéré cette semaine et il semble que dès la semaine prochaine, il pourra reprendre sa position à la ligue.

Nous vous donnerons un rapport des derniers matchs qui n'ont pu paraître à cause de cet incident.

En voici les résultats en détail des matchs du 6 et 8 décembre. Vous trouverez ces détails plus bas. Dans le premier match, J. N. Gousy roula 223 pour Notre-Dame et G. Roy, 204 pour Cathédrale. D. Plamondon joua 237 pour Fédéral et G. Gousy, 239 pour St-Edmond. L'autre match, J. N. Gousy, 208 pour Notre-Dame et R. Marchessault 234 pour Fédéral. M. Duchesne 267 pour Cathédrale et R. Lafontaine 268 pour St-Edmond.

J. P. D.,
secrétaire.

Cathédrale	St-Edmond
J. Catudal 495	P. Larose 422
M. Barrière 416	Lafontaine 634
J. P. Hébert 512	J. P. Filteau 418
M. Duchesne 545	R. Larose 654
L. Dalpé 489	N. Dubuc 628
450	450
2907	3206
Notre-Dame	Fédéral
G. Mercier 366	Marchessault 559
R. Rondeau 327	M. Fournier 401
J. N. Gousy 545	J. Lomme 413
Desnoyers 513	Plamondon 546
450	L. Clouâtre 488
450	300
2651	B. St-Hilaire 143
	2850
Fédéral	St-Edmond
Plamondon 654	P. Larose 597
St-Hilaire 478	J. P. Filteau 511
M. Fournier 420	St-Laurent 517
Marchessault 607	G. Guay 490
150	J. P. Dupuis 447
Lomme J. 273	Lafontaine 523
L. Clouâtre 504	
3086	3085
Notre-Dame	Cathédrale
Lachar G. 410	Hébert J. P. 517
Rondeau R. 400	Duchesne M. 406
Gousy J. N. 487	150
Lesnoyers 515	Roy G. 466
450	Dalpé L. 417
450	150
	Catudal 323
	Barrière 257
2712	2686



MAURICE PAPINEAU
BIJOUTIER
159 Richelieu - St-Jean
Tél: 3098



BONNE BONNE ANNEE!

A TOUS MES

CLIENTS ET AMIS!



Cordonnerie LETENDRE

87 ST-PAUL ST-JEAN, P. Q. TEL. 544

A Tous ...
BONNE ANNEE.
Cordial Merci!

L'année qui s'achève, nous a favorisés d'une part généreuse de votre confiance et de votre encouragement; nous l'apprécions hautement.

Puisse 1944 réaliser vos espérances les plus chères et semer devant elles, des jours de paix pour le monde et de bonheur pour les foyers.

CINEMA CARTIER
CHARLES BERGER, Gérant

CINEMA CARTIER

Vendredi Soir, à 11.30 P.M.

SPECTACLE DE MINUIT

La Veille du Jour de l'An.

GRAND FILM MUSICAL

— THE GREAT —

AMERICAN BROADCAST

avec les vedettes populaires

Alice John Jack Cesar
FAY PAYNE OAKIE ROMERO

DEUXIEME ATTRACTION

THE FOUR INK SPOTS

NICHOLAS MARY BETH WIERE
BROTHERS HUGHES BROTHERS

Aussi - DESSINS ANIMÉS - SUJETS COURTS

ADMISSION: 40c

J. ROLAND MEUNIER

Optométriste - Opticien

EXAMEN DE LA VUE

Optométriste officiel de la St. Johns Silk Co.

191 RICHELIEU ST-JEAN, P. Q.

TEL. 2347

En face du magasin Woolworth.

VOTRE ABONNEMENT EST-IL PAYE?

Nouvelles de Saint-Jean

Noël dans les foyers

La belle fête de Noël amène chaque année, dans les différents foyers de notre Cité et des environs, une foule de parents et d'amis, heureux de se rencontrer et d'oublier pour quelques heures du moins, les tristesses inhérentes à l'état actuel du monde désemparé par cette terrible guerre. Partout, les réveillons, dîner et souper de Noël furent servis avec grand cœur; on nous dit que dans plusieurs foyers, on trouva place pour des aviateurs et des militaires, loins de leur famille. C'est un geste magnifique qui mérite de nombreux imitateurs, pour le Jour de l'An.

Voici la liste de quelques va-et-vient dans notre Cité :

M. et Mme Raoul Bouchard, chez leurs parents, de Rock-Island.

—M. Elisée Gervais, Mme Vve S. Ledoux, M. Gaétan Gervais, de cette ville; Mme Georges Ledoux, de Winooski, Vt., chez Mme Vve J. Ledoux, de Marieville.

—M. et Mme Armand Bernard, de Rosemont, Montréal; M. et Mme Roland Lachance, leurs enfants, Jacques et Guy, chez M. et Mme Denis Fryer, de la rue Bouthillier.

—M. et Mme Wilfred Trudeau, de Notre-Dame de Grâce, Montréal, chez M. et Mme Emile Rouillier.

—Miles Diana et Donald Blais, MM. et Mmes Henri Samson, Aimé Beaulieu, Mlle Jeannine Samson, Yves et Raymond Samson, Mlle Henriette Mainguy, chez M. et Mme Charles Commette.

—M. Geo. Payette, d'Ottawa; Mme Edmond Mailloux, de Saint-Paul de Métis, Alberta, chez Mme Charles Payette.

—M. et Mme Louis-Joseph Fortin, de Waterloo, leurs bébés Pierre et François, chez M. et Mme Emery Fortin.

—M. et Mme J. W. J. Masseau à St-Philippe chez M. et Mme Alfred Landry.

—M. et Mme J. E. Huard, leurs enfants Robert, Louise et Claire, de Montréal, chez M. et Mme L. J. Robichaud.

—MM. Louis Robichaud, Georges LeSieur, Emile Bouchard, René Lavigne, de l'Université d'Ottawa, M. Louis LeSieur, du Collège de North Bay, Ont., MM. Pierre LeSieur, Marc et Guy Gervais, Jean-Guy Boulais, Mlle Pierrette Trahan, du Couvent de Saint-Lambert, dans leurs familles à l'occasion des Fêtes.

—M. et Mme Wilfrid Laforte et ses enfants André, Guy, Denis, Rita et Jacqueline, chez M. et Mme J. H. Vandandaigue.

—MM. et Mmes Jean-Baptiste Lachance, Gustave Sévigny, Herménégilde Lessard, Ludger Provost, Emilien Paquette, Mlle Constance Provost, de Montréal, à Napierville, chez M. et Mme Aimé Provost.

—M. Wilfrid Auclair, M. Odilon Auclair, du Sacré-Cœur-de-Marie, Co. Mégantic, chez M. Joseph Binet.

—M. et Mme Alain Moreau, leur bébé Manon, de Verdun; M. J. A. E. Dion, de Montréal, chez M. et Mme Donat Galipeau.

—M. et Mme Henri Benjamin, chez M. et Mme Aurèle Rondeau, de Ste-Brigide.

—Miles Marie-Rose, Florence et Louise Poirier chez M. et Mme Françoise Poirier, de Montréal-ouest.

—Mlle Eva Tessier a visité sa sœur, révérende Sœur Marie du Cénacle, des Sœurs Jésus-Marie, à Outremont.

—M. et Mme Henri Ménard, leur fille, Mlle Janine, M. André Boucher, M. et Mme Adélard Audette, à Montréal.

—M. et Mme Philippe L'Ecuyer, leur fille, Thérèse; Mlle Rose Lapointe, du Salon Favorsi; M. Rosaire Préfontaine, chez des amis, à Montréal.

—M. et Mme Ives Perrier, Mlle Jeannine Perrier et M. Gilles Perrier, de St-Jacques-le-Mineur, M. le Dr Gaston Deslippe, Mlle Gertrude et Gabrielle Deneault, Mlle Marthe Deslippe et M. Louis Martel de St-Philippe de Laprairie, chez

M. et Mme L.-Omer Perrier, et autres amis de cette ville.

—M. Louis Robichaud, de l'Université d'Ottawa, est allé prêter main-forte, durant ses vacances, à son grand-papa, M. Fortin, commerçant, de Trois-Rivières. Bravo, Louis!

—Le sergent Yvon Mercier, de la R. A. F., et Mme Mercier, en visite à Ottawa, chez leurs nombreux parents et amis.

—M. et Mme Origène Goyette, leur fille, Mlle Ruth, chez M. et Mme Roméo Côté, de Montréal.

—Chez M. et Mme Joseph Boisvert, de la rue St-Charles, M. Jos. Boisvert et sa fille, Huguette, de Montréal; M. Edouard Boisvert, M. Domina Demers, de St-Valentin; M. Hector Vandandaigue, de Montréal; M. Jean-Paul Rivest, de Sher-

ington; Mlle Marguerite Provençal, de St-Rémi; M. Aimé Boisvert, militaire, de Debert, N. E.; Mme Morin, de Sherbrooke; Mlle Noëlla Lebrun, M. Paul-Emile Bertrand, de Montréal; MM. Henry, Claude, Johnny Frankensing, de Montréal.

—M. et Mme E. H. Lanctôt, à Montréal, chez M. et Mme Edmond Pelletier.

—Mme Geo. Poirier, Mlle Yolande Noisieux, à Montréal, chez M. et Mme E. Duchesneau, et à Bedford, chez M. et Mme Joseph Moreau.

—M. et Mme Alphonse Bélanger, leur bébé Claude, M. et Mme Beaudoin, leur fillette Colette, de Montréal, chez M. et Mme Amédée Bélanger.

—M. et Mme Roland Meunier, leurs enfants, Guy, André et Paul, à Saint-Lambert, chez M. et Mme Louis Roy.

—Mme Arthur Henrichon, ses filles: Mlle Simone, Gaby et Jacqueline; M. et Mme Jean-Louis Henrichon, M. et Mme René Plouffe, leur bébé Renée, de Montréal, chez Mme J. A. Plouffe, de la rue Richelieu.

—Sergent Roger Ouimet, et son épouse (Fleurette Mathieu), de Arvida, chez Mme F. Ouimet, de la rue Laurier.

—Mlle Yvette Ouimet est de retour d'un séjour à Arvida, chez ses frère et belle-sœur: M. et Mme Roger Ouimet.

—M. Roland Robert passait la fin de semaine de Noël au Centre de Ski réputé de "Sun Valley Farm", dans les Laurentides.

—M. Georges Ouimet, stationné au Camp Militaire de St-Jérôme, passait quelques jours de congé à Iberville et St-Jean, en fin de semaine.

—M. Yves Gagnon, du collège Grasset, Mlle Lucie et Michèle Gagnon du couvent de Sainte-Scholastique, chez leur mère, Mme Bruno Gagnon et leurs grands-parents: M. et Mme L.-Omer Perrier.

—M. et Mme Antonio Noël, de Saint-Albans, chez M. et Mme Alcide Giroux.

—Mlle Jeanne Lagüe et M. Roger Lagüe, de Montréal, chez Mlle Gracia Lagüe et Mme Lionel Dulude.

—Mme Eugène Bélanger et Mlle Rita Galipeau, en visite chez leurs parents de Notre-Dame de Stanbridge.

—M. et Mme J. E. Normand, M. et Mme Guy Normand, leur bébé Micheline, à Montréal, chez des parents et amis.

—M. et Mme J. E. Normand, M. et Mme Guy Normand, leur bébé Micheline, à Montréal, chez des parents et amis.

—M. et Mme J. E. Normand, M. et Mme Guy Normand, leur bébé Micheline, à Montréal, chez des parents et amis.

—M. et Mme J. E. Normand, M. et Mme Guy Normand, leur bébé Micheline, à Montréal, chez des parents et amis.

—M. et Mme J. E. Normand, M. et Mme Guy Normand, leur bébé Micheline, à Montréal, chez des parents et amis.

—M. et Mme J. E. Normand, M. et Mme Guy Normand, leur bébé Micheline, à Montréal, chez des parents et amis.

—M. et Mme J. E. Normand, M. et Mme Guy Normand, leur bébé Micheline, à Montréal, chez des parents et amis.

—M. et Mme J. E. Normand, M. et Mme Guy Normand, leur bébé Micheline, à Montréal, chez des parents et amis.

—M. et Mme J. E. Normand, M. et Mme Guy Normand, leur bébé Micheline, à Montréal, chez des parents et amis.

—M. et Mme J. E. Normand, M. et Mme Guy Normand, leur bébé Micheline, à Montréal, chez des parents et amis.

—M. et Mme J. E. Normand, M. et Mme Guy Normand, leur bébé Micheline, à Montréal, chez des parents et amis.

—M. et Mme J. E. Normand, M. et Mme Guy Normand, leur bébé Micheline, à Montréal, chez des parents et amis.

NAISSANCES

A la Cathédrale, le 14 décembre, a été baptisée Marie-Lise-Jacqueline, enfant de M. Jean-Philippe Brault, laitier, et de Lorraine Daigneault. Le parrain a été M. Eugène Daigneault, et la marraine, M. Blanche Brosseau.

A la Cathédrale, le 19 décembre, a été baptisée Marie-Pierrette-Micheline, enfant de M. Jean Perreault et de Henriette Robert. Le parrain a été M. Jean Perreault et la marraine, Marie Loyer, grands-parents.

En la Cathédrale, le 24 décembre, a été baptisé J.-Serge-René, né le 22 courant, enfant de M. Hubert Léger et de Germaine Ferland. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Ogéda Ferland, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Léodora Goyette, tante.

A Saint-Edmond, le 21 décembre, a été baptisée Marie-Stella-Ida-Denise, née le 20 courant, enfant de M. Emile Bélanger et de Wilfrida Lapalme. Le parrain a été M. Jean-Paul Lapalme, chauffeur, et la marraine Marie-Rose Tremblay, son épouse.

A Saint-Edmond, le 26 décembre, a été baptisé Joseph-Michel-Yvon-Guy, né le 22 courant, enfant de M. Georges Choquette, menuisier et de Thérèse Dextradeur. Le parrain a été M. Laurent Dextradeur, cultivateur et la marraine Georgette Chagnon, son épouse.

A Saint-Edmond, le 26 décembre, a été baptisée Marie-Madeleine-Cécile-Simonne, née le 24 courant, enfant de M. Daniel Lavoie et de Liliann Granger. Le parrain a été M. Philippe Lafaille, constable et la marraine Cécile Granger, son épouse. Porteuse: Mme Roland Hubert, tante du bébé.

MARIAGES

MILBURN - GOYETTE

En l'église Cathédrale, le 20 décembre, a été célébré le mariage de M. William Milburn, fils de feu Alexander Milburn et de feu Mary Ann Henderson, à Mlle Jeannette Goyette, fille de feu Adélard Goyette et de Victoria Demers. Les témoins ont été MM. René Goyette et Adélard Goyette, fils.

CLARK - BRAULT

A Notre-Dame-Auxiliatrice, le 27 décembre, a été célébré le mariage de M. Maurice Clark, fils de M. William Clark, cultivateur et de Sara Desnoyers, de Terrebonne, à Mlle Cécile Brault, fille de feu Joseph Brault et de Olivine Rainville. Les témoins ont été MM. William Clark et Philippe Bissonnette.

CHRETIEN - DUROCHER

Lundi, le 27 décembre, en l'église-cathédrale, M. l'abbé Joseph Poissant, chancelier, bénissait le mariage de Mlle Gertrude Chrétien, fille de M. Arthur Chrétien, décédé et de Vitaline Bonneau, à M. Jean Durocher, militaire, fils de H. Henry Durocher et de Mme Durocher, décédée. M. Albert Chrétien, officier de la R. A. F., servait de témoin à sa sœur, l'épouse, tandis que M. Henry Durocher agissait de même pour son fils, l'époux. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception intime chez Mme A. Chrétien, puis le nouveau couple partit en voyage. Nos meilleurs vœux les accompagnent.

LANOUE - GALIPEAU

Lundi, le 27 décembre, en l'église-cathédrale, M. l'abbé R. Latour, vicaire, bénissait le mariage de Mlle Rita Lanoue, fille de M. Joseph Lanoue et de Marie-Léa Boudreau, décédée, à M. Fernand Galipeau, militaire, fils de M. Henri Galipeau et de Marie-Louise Alix; les mariés avaient pour témoins, leur père respectif. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez M. Joseph Lanoue, puis l'heureux couple partit en voyage à Ottawa. A leur retour, M. et Mme Galipeau habiteront Petawawa. Nos vœux de bonheur leur sont acquis.

LANGLOIS - GAUTHIER

Lundi, le 27 décembre, le révérend Père Pierre Langlois, bénissait le mariage de sa sœur, Mlle Florence Langlois, fille de Mme Vve Ephrem Langlois, à M. Eusebe Gauthier, veuf de Noémi Brunelle.

M. Marc Langlois servait de témoin à sa sœur l'épouse, tandis

que M. Gérard Gauthier agissait de même, pour son père, l'époux. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception intime chez Mme Langlois, rue Laurier, puis le nouveau couple partit en voyage à Trois-Rivières.

Nos meilleurs vœux leur sont acquis.

MARTIN - NOISEUX

A Saint-Edmond, le 28 courant, a été célébré le mariage de H. Hector-Hubert Martin, expéditeur, d'Albany, N. Y., fils de feu Simon Martin et de Marguerite Marin, à Mlle Cécile Noiseux, fille de M. Uldéric Noiseux, de Montréal et de feu Laura Paquette. Les témoins ont été MM. Louis-Aimé Martin, pour son frère l'époux et Uldéric Noiseux, pour sa fille l'épouse. M. le vicaire Philippe Martin, frère du marié a béni l'union de l'heureux couple.

Nos vœux de bonheur.

La Noël au Palais de Justice

Le Palais de Justice a connu l'un des Noëls les plus calmes, avec seulement deux prisonniers, qui étaient à purger leur sentence. C'est même l'un des Noëls où "l'effectif" des prisonniers fut le plus réduit.

Avec la volaille traditionnelle, et quelques autres menues douceurs, les Sœurs Grises de l'Hôpital de Saint-Jean ont pu égayer cette journée de Noël, devant une table dressée par l'épouse de notre sympathique geôlier, M. Domina Goyette.

Dans la matinée, l'aumônier de la prison, M. l'abbé Neveu avait célébré la messe dans la chapelle de la prison. Après l'office, il distribua des cigarettes aux prisonniers, qui les acceptèrent avec un plaisir que l'on n'a pas de peine à imaginer.

L'audience du surlendemain de Noël, lundi matin, en Cour de Magistrat, fut, elle aussi, particulièrement paisible. Il n'y avait aucune cause criminelle inscrite sur le rôle. Seule une jeune fille, qui devait se présenter à la Cour, pour justifier de sa conduite, ayant déjà été mise en liberté conditionnelle, a comparu de nouveau.

CONSEIL DE VILLE

Lundi soir dernier, eut lieu une assemblée spéciale du Conseil de ville, sous la présidence du maire Moïse Lebeau; tous les échevins étaient présents à l'exception de M. A. Laurin.

Le comité national de l'Emprunt de la Victoire, représenté par MM. L. O. Régnier, C. T. Trotter et O. A. Rivet se présentait au conseil pour le remercier de leur souscription et leur entière collaboration pour le succès de la récente campagne et ces messieurs ont remis séance tenante, à M. le maire, le Fanion d'Honneur.

La Compagnie Southern Canada Power qui a une demande pour conduire des fils à haute tension aux manufactures Franco-Canadian Dyers, Demetree, Sault & Cieriez et St-Johns Textile, a obtenu de la Cité la permission de conduire ces fils en passant par les rues Champlain et St-Georges; ces travaux devant être sous la surveillance de l'ingénieur de la Cité.

M. le secrétaire est autorisé à faire une enquête afin de connaître s'il y a manque de bois chez les marchands de la Cité, pour que la population ne soit pas privée du feu requis par la température froide que nous avons; rapport devra être fait au Conseil qui s'entendra ensuite avec la Commission.

Le Conseil adopte ensuite le compte de fin d'année et étudie la réorganisation du département du feu; étude qui sera complétée après les Fêtes et la séance est levée.

Souper de Noël

M. et Mme Ernest Chabot, rue Laurier, ont reçu à souper, à l'occasion de Noël. Étaient présents: Mme E. Benoit, M. Emile Chabot, M. Gaétan Chabot, Mlle Gilberte Chabot, M. et Mme Roland Girard et leur fils Gilles, M. et Mme Maurice Bertrand, M. et Mme Lucien Chabot, MM. Gaston, Roger, Guy Chabot, M. et Mme Arthur Landry et leur fille Jeannine, M. et Mme Jean-Louis Boite et leur fils Gilles, Mlle Cécile Benoit, M. J. S. Sansfaçon, tous de Montréal; MM. André Maurice, Jean Chabot, Mlle Renée Chabot, de St-Jean.

Il vaut
toujours mieux
acheter ce qu'il y a
de meilleur



BUVEZ **Coca-Cola** GLACÉ
TRADE-MARK 122P

PAINKILLER
PERRY DAVIS
CONTRE
Crampes - Entorses - Frissons.

LE MAGASIN E. M. STORE

A. LORRAIN, Prop.

Souhaite à son estimée clientèle, une

Bonne, Heureuse et Prospère Année!

Ce magasin s'est efforcé de donner au public durant l'année écoulée, un service parfait; bien que la marchandise ait été rare dans certaines lignes, le public a sûrement apprécié les spécialités toujours en mains.

153 Saint-Jacques - Saint-Jean - Tél: 532

Un des nôtres à l'honneur

Un de nos jeunes concitoyens, M. Fernand J. Bélanger, fils de M. et Mme Alexandre Bélanger, de cette ville, a obtenu ses ailes de Bombardier et sa commission d'officier, à une récente remise d'ailes, à Malton, Ont. Nos félicitations!

Nommé Conseil du Roi

Nos félicitations sont acquises à Mre Alcide Côté, qui figure parmi les vingt avocats qui viennent de recevoir le titre de Conseil du roi; cette nouvelle fut annoncée par l'honorable Léon Casgrain, procureur général.

Funérailles de M. Philias Surprenant

Jeudi, le 23 courant, à 9.30 hres, en l'église cathédrale avaient lieu les funérailles de M. Philias Surprenant dont nous annonçons le décès, la semaine dernière.

M. le vicaire Latour fit la levée du corps et officia au service, assisté de MM. les abbés Raymond et Gamache, comme diacre et sous-diacre.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies, entr'autres:

Télégramme: M. Léopold Surprenant.

Bouquet spirituel: M. et Mme André Goderre, Paul Goderre.

Sympathies: MM. et Mmes Gérard Miclette, Cyrille Surprenant, Albini Quintal, Aimé Rancourt, Oscar Guertin, Eucher Barbeau, Oscar Surprenant, C. H. Goyette, Florida Surprenant, Eugène Provost, Hermas Dégongre, Joseph Surprenant, Albert Fortin, Charles Alexandre, Henri Lavarière, Lucien Messier, Albert Fortin, Eugène Gervais, Eugène Brouillette, Odilon Drouin, Aimé Surprenant, Emile Goyette, familles Dame Hormisdas Surprenant, Arthur Surprenant, Théophile Laplante, Horace Catudal, Arthur Tétrault, Léon Bisson, Chas. Gervais, Mmes: Delphis Rancourt, Eustache Dépelteau, François Chalouit, Mlle Irène Surprenant, Marguerite et Yvonne Dépelteau, M. Henri Paradis, O. Langlois et Cie, Mmes Léonard Lafond, Napoléon Guillot, Eugène Brouillette, C. Surprenant, Joseph Landry, Pierre Roy, Aimé Rancourt, A. Surprenant, Philippe Rivest, Mlle Louise Surprenant, Gertrude Côté, Priscille Thibodeau, Gisèle Gervais, Yvonne Dépelteau, Huguette Bessette, Cécile Labonté, Denise Surprenant, MM. et Mmes Louis Gervais, Albini Quintal, abbé Adrien Gamache.

Mme Albert Surprenant, sa fille Denise et les membres de la famille, sensibles aux marques de sympathie reçues, remercient sincèrement toutes les personnes qui les leur ont témoignées.

Feu Mme Euclide Therrien

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Euclide Therrien, née Marie-Louise Rancourt, survenue le 25 courant, à l'âge de 59 ans et 9 mois, après quelques semaines de maladie. La défunte était Dame de Ste-Anne et très dévouée pour sa congrégation.

Mme Therrien laisse dans le deuil, outre son époux, trois filles: (Yvonne) Mme Albert Oigny; (Mlle Marie-Rose, du toit paternel; (Adrienne) Mme Roland Bessette; trois fils: Euclide-Gérard, Georges et Roland Therrien; trois sœurs: (Diana) Mme Wilfrid Brouillard; (Lisa) Mme Vve Gédéon Jourdain; (Rose-Anna) Mme Arthur Langlois; un frère, M. Isaïe Rancourt.

Ses imposantes funérailles eurent lieu mardi matin, le 28 courant, en la cathédrale Saint-Jean, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

Nos sincères condoléances à la famille éplorée.

Feu Mme Vve Adjutor Demers

Dimanche, le 26 courant, est décédée Mme Vve Adjutor Demers, âgée de 75 ans et 3 mois; la regrettée défunte, née Emma Bédard, a succombé après quelques mois de maladie.

Elle laisse dans le deuil, trois filles: (Mary) Mme Hector Patenaude; (Rose-Anna) Mme Joseph Labonté; (Emma) Mme Elisée Martin, chez qui elle fut exposée; un fils: Joseph, de Port Henry, N. Y.; une belle-sœur, Mlle Orphise Demers, de l'Île-aux-Noix; vingt petits-enfants et treize arrière-petits-enfants.

Feu Mme Demers était Dame de Sainte-Anne et Tertiaire; ses funérailles ont eu lieu mercredi, à 9 heures, en l'église cathédrale et l'inhumation se fit à l'Île-aux-Noix.

Nos sincères sympathies à la famille éplorée.

Feu Mme J. Lamothe

Nos sympathies sont acquises à Mme J. H. Demers, qui vient d'être éprouvée par la mort de sa sœur, Mme J. Lamothe, survenue ces jours derniers, à Southbridge, Mass.

Mme Demers et sa fille (Aline) Mme C. Leroux, de Granby, se sont rendues à Southbridge, où elles ont assisté aux funérailles de leur regrettée parente.

Sépulture blanche

Le 13 décembre, a été inhumée Ghislaine Dégongre, fille de Hermas Dégongre et de Gertrude Brouillette, décédée le 11 décembre, à l'âge de 4 mois.

Nos sympathies aux parents éprouvés.

Sympathies à la famille de Mme Vve Arthur Tremblay

Voici la liste des sympathies offertes aux membres de la famille éprouvée par la mort de Mme Vve Arthur Tremblay.

Messes: les employés de Lasnier et Galipeau, L'association professionnelle Catholique des Voyageurs de Commerce, section Forget, un groupe d'amis, Les Dames de Ste-Anne, Le Club des Raquetteurs Champlain.

Fleurs: ses fils, MM. J. P. Rouleau et Léopold Payant, familles J. P. Rouleau et Oliva Raymond.

Sympathies: Adélard Tremblay, M. et Mme Pierre Tremblay, M. Joseph Tremblay, famille Emile Dupont, famille M. et Mme Isidore Gibeau, Mme Alexandre Houle, M. et Mme Laurent Houle, M. Victorin Payant et son fils Maurice, famille Philippe Payant, MM. et Mmes Eug. Payant, Hilaire Payant et leurs enfants, Mme David Blais et son fils Roland, M. et Mme Georges Raymond, Mme Docithée Payant, M. et Mme Maurice Payant, Lily Payant, M. Moïse Lebeau, maire, M. et Mme Georges Saint-Germain, Le Cercle des Raquetteurs Champlain de St-Jean, Le Cercle des Filles d'Isabelle de St-Jean, M. Henri Vallée, Mlle Aida et Rina Lasnier, Mme Henri Tremblay et sa fille Léa, M. et Mme Omer Désautels, Mme Joseph Jolin, M. et Mme David Daigneault, famille Léo Gaudette, Mme Charles Lord et sa fille Rosa, MM. et Mmes Joseph Durocher, Cyrien Vinet, Aimé Poirier, M. Josaphat Dussault, Ethier et Frère, M. et Mme Joseph Adélard Lord, Mme Jérémie Lord, MM. et Mmes Henri Labossière, Louis Emond, Léo Boucher, Louis Amyot, famille Antonio Potvin, M. Camille Tremblay, M. et Mme Bernard B. Maillon, Mme Adélard Guimond, Mme François Dussault, Mme F. Côté, Mlle Rose-Emma Alexandre, M. et Mme Gérard Giroux, M. et Mme Lucien Balthazard, famille L. Pelletier, M. et Mme Elori Chaput, famille William Boutin, M. et Mme G. Sévigny.

Télégramme: M. et Mme Jos. Deslauriers, de Montréal.

Les membres des familles éprouvées, sensibles aux marques de sympathie reçues, remercient sincèrement toutes les personnes qui, de quelque manière que ce soit, les leur ont témoignées.

Feu Mme J. Lamothe

Nos sympathies sont acquises à Mme J. H. Demers, qui vient d'être éprouvée par la mort de sa sœur, Mme J. Lamothe, survenue ces jours derniers, à Southbridge, Mass.

Mme Demers et sa fille (Aline) Mme C. Leroux, de Granby, se sont rendues à Southbridge, où elles ont assisté aux funérailles de leur regrettée parente.

Sépulture blanche

Le 13 décembre, a été inhumée Ghislaine Dégongre, fille de Hermas Dégongre et de Gertrude Brouillette, décédée le 11 décembre, à l'âge de 4 mois.

Nos sympathies aux parents éprouvés.

Sympathies à la famille de Mme Vve Arthur Tremblay

Voici la liste des sympathies offertes aux membres de la famille éprouvée par la mort de Mme Vve Arthur Tremblay.

Messes: les employés de Lasnier et Galipeau, L'association professionnelle Catholique des Voyageurs de Commerce, section Forget, un groupe d'amis, Les Dames de Ste-Anne, Le Club des Raquetteurs Champlain.

Fleurs: ses fils, MM. J. P. Rouleau et Léopold Payant, familles J. P. Rouleau et Oliva Raymond.

Sympathies: Adélard Tremblay, M. et Mme Pierre Tremblay, M. Joseph Tremblay, famille Emile Dupont, famille M. et Mme Isidore Gibeau, Mme Alexandre Houle, M. et Mme Laurent Houle, M. Victorin Payant et son fils Maurice, famille Philippe Payant, MM. et Mmes Eug. Payant, Hilaire Payant et leurs enfants, Mme David Blais et son fils Roland, M. et Mme Georges Raymond, Mme Docithée Payant, M. et Mme Maurice Payant, Lily Payant, M. Moïse Lebeau, maire, M. et Mme Georges Saint-Germain, Le Cercle des Raquetteurs Champlain de St-Jean, Le Cercle des Filles d'Isabelle de St-Jean, M. Henri Vallée, Mlle Aida et Rina Lasnier, Mme Henri Tremblay et sa fille Léa, M. et Mme Omer Désautels, Mme Joseph Jolin, M. et Mme David Daigneault, famille Léo Gaudette, Mme Charles Lord et sa fille Rosa, MM. et Mmes Joseph Durocher, Cyrien Vinet, Aimé Poirier, M. Josaphat Dussault, Ethier et Frère, M. et Mme Joseph Adélard Lord, Mme Jérémie Lord, MM. et Mmes Henri Labossière, Louis Emond, Léo Boucher, Louis Amyot, famille Antonio Potvin, M. Camille Tremblay, M. et Mme Bernard B. Maillon, Mme Adélard Guimond, Mme François Dussault, Mme F. Côté, Mlle Rose-Emma Alexandre, M. et Mme Gérard Giroux, M. et Mme Lucien Balthazard, famille L. Pelletier, M. et Mme Elori Chaput, famille William Boutin, M. et Mme G. Sévigny.

Télégramme: M. et Mme Jos. Deslauriers, de Montréal.

Les membres des familles éprouvées, sensibles aux marques de sympathie reçues, remercient sincèrement toutes les personnes qui, de quelque manière que ce soit, les leur ont témoignées.

Feu M. Joseph Couture

Lundi, le 27 décembre, est décédé, à l'Hospice Saint-Jean, M. Joseph Couture, veuf de Delvina Larochelle; le regrettée défunt, âgé de 71 ans, laisse dans le deuil, cinq fils: Wilfrid, Alexandre, René, Georges et Philodore, tous des Etats-Unis; quatre filles: (Béatrice) Mme Hervé Granger, (Lina) Mme Paul Fontaine, Mlle Evelina, de Claremont, N.-H.; (Carmélia) Mme Albert Lacroix, de Winooski, Vt.; quatre sœurs: (Alexina) Mme Adhémar Chevalier, de cette ville; (Sara) Mme Adolphe Farley; (Blandine) Mme Henri Robert; (Angéline) Mme Joseph Fontaine, toutes de Montréal; trois frères: Eugène, de cette ville; Hormisdas et Alexis, de Montréal.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi, à 9.30 hres, en l'église-cathédrale.

Nos sincères sympathies à la famille éplorée.

Feu M. Arthur Charest

Après quelques jours de maladie, est décédé, le 25 courant, M. Arthur Charest, veuf de Alice Armandette, à l'âge de 60 ans. Le défunt, qui habitait Montréal, était en visite chez sa sœur, lorsqu'il fut atteint mortellement.

Le défunt laisse quatre frères: MM. Wilfrid, Amédée, Arcade et Omer; trois sœurs: Mme François Dussault, Mme Joseph Brault, Mme Hector Potvin.

Ses funérailles eurent lieu en l'église-cathédrale, mardi, à 8.30 heures.

Le service fut chanté par M. l'abbé A. Racicot.

Les porteurs furent MM. Josaphat Dussault, Georges Charest, Joseph et Aimé Charest, Roland Potvin et Normand Brault, tous neveux du défunt.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

Feu M. Joseph Couture

Lundi, le 27 décembre, est décédé, à l'Hospice Saint-Jean, M. Joseph Couture, veuf de Delvina Larochelle; le regrettée défunt, âgé de 71 ans, laisse dans le deuil, cinq fils: Wilfrid, Alexandre, René, Georges et Philodore, tous des Etats-Unis; quatre filles: (Béatrice) Mme Hervé Granger, (Lina) Mme Paul Fontaine, Mlle Evelina, de Claremont, N.-H.; (Carmélia) Mme Albert Lacroix, de Winooski, Vt.; quatre sœurs: (Alexina) Mme Adhémar Chevalier, de cette ville; (Sara) Mme Adolphe Farley; (Blandine) Mme Henri Robert; (Angéline) Mme Joseph Fontaine, toutes de Montréal; trois frères: Eugène, de cette ville; Hormisdas et Alexis, de Montréal.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi, à 9.30 hres, en l'église-cathédrale.

Nos sincères sympathies à la famille éplorée.

Feu M. Joseph Couture

Lundi, le 27 décembre, est décédé, à l'Hospice Saint-Jean, M. Joseph Couture, veuf de Delvina Larochelle; le regrettée défunt, âgé de 71 ans, laisse dans le deuil, cinq fils: Wilfrid, Alexandre, René, Georges et Philodore, tous des Etats-Unis; quatre filles: (Béatrice) Mme Hervé Granger, (Lina) Mme Paul Fontaine, Mlle Evelina, de Claremont, N.-H.; (Carmélia) Mme Albert Lacroix, de Winooski, Vt.; quatre sœurs: (Alexina) Mme Adhémar Chevalier, de cette ville; (Sara) Mme Adolphe Farley; (Blandine) Mme Henri Robert; (Angéline) Mme Joseph Fontaine, toutes de Montréal; trois frères: Eugène, de cette ville; Hormisdas et Alexis, de Montréal.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi, à 9.30 hres, en l'église-cathédrale.

Nos sincères sympathies à la famille éplorée.

Feu Mme Emile Gaudette

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mme Emile Gaudette (née Maria Gervais), survenue dimanche, le 26 courant; la regrettée défunte, âgée de 54 ans, laisse dans le deuil, outre son époux, une sœur, (Délisca) Mme Napoléon Saint-Pierre, de Chicoutimi; un frère: Adélard, de cette ville.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi, le 29 décembre, à 10 heures, en l'église N.-Dame-Auxiliatrice.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

Feu M. Arthur Charest

Après quelques jours de maladie, est décédé, le 25 courant, M. Arthur Charest, veuf de Alice Armandette, à l'âge de 60 ans. Le défunt, qui habitait Montréal, était en visite chez sa sœur, lorsqu'il fut atteint mortellement.

Le défunt laisse quatre frères: MM. Wilfrid, Amédée, Arcade et Omer; trois sœurs: Mme François Dussault, Mme Joseph Brault, Mme Hector Potvin.

Ses funérailles eurent lieu en l'église-cathédrale, mardi, à 8.30 heures.

Le service fut chanté par M. l'abbé A. Racicot.

Les porteurs furent MM. Josaphat Dussault, Georges Charest, Joseph et Aimé Charest, Roland Potvin et Normand Brault, tous neveux du défunt.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

Feu M. Joseph Couture

Lundi, le 27 décembre, est décédé, à l'Hospice Saint-Jean, M. Joseph Couture, veuf de Delvina Larochelle; le regrettée défunt, âgé de 71 ans, laisse dans le deuil, cinq fils: Wilfrid, Alexandre, René, Georges et Philodore, tous des Etats-Unis; quatre filles: (Béatrice) Mme Hervé Granger, (Lina) Mme Paul Fontaine, Mlle Evelina, de Claremont, N.-H.; (Carmélia) Mme Albert Lacroix, de Winooski, Vt.; quatre sœurs: (Alexina) Mme Adhémar Chevalier, de cette ville; (Sara) Mme Adolphe Farley; (Blandine) Mme Henri Robert; (Angéline) Mme Joseph Fontaine, toutes de Montréal; trois frères: Eugène, de cette ville; Hormisdas et Alexis, de Montréal.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi, à 9.30 hres, en l'église-cathédrale.

Nos sincères sympathies à la famille éplorée.

Feu M. Joseph Couture

Lundi, le 27 décembre, est décédé, à l'Hospice Saint-Jean, M. Joseph Couture, veuf de Delvina Larochelle; le regrettée défunt, âgé de 71 ans, laisse dans le deuil, cinq fils: Wilfrid, Alexandre, René, Georges et Philodore, tous des Etats-Unis; quatre filles: (Béatrice) Mme Hervé Granger, (Lina) Mme Paul Fontaine, Mlle Evelina, de Claremont, N.-H.; (Carmélia) Mme Albert Lacroix, de Winooski, Vt.; quatre sœurs: (Alexina) Mme Adhémar Chevalier, de cette ville; (Sara) Mme Adolphe Farley; (Blandine) Mme Henri Robert; (Angéline) Mme Joseph Fontaine, toutes de Montréal; trois frères: Eugène, de cette ville; Hormisdas et Alexis, de Montréal.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi, à 9.30 hres, en l'église-cathédrale.

Nos sincères sympathies à la famille éplorée.

Feu M. Joseph Couture

Lundi, le 27 décembre, est décédé, à l'Hospice Saint-Jean, M. Joseph Couture, veuf de Delvina Larochelle; le regrettée défunt, âgé de 71 ans, laisse dans le deuil, cinq fils: Wilfrid, Alexandre, René, Georges et Philodore, tous des Etats-Unis; quatre filles: (Béatrice) Mme Hervé Granger, (Lina) Mme Paul Fontaine, Mlle Evelina, de Claremont, N.-H.; (Carmélia) Mme Albert Lacroix, de Winooski, Vt.; quatre sœurs: (Alexina) Mme Adhémar Chevalier, de cette ville; (Sara) Mme Adolphe Farley; (Blandine) Mme Henri Robert; (Angéline) Mme Joseph Fontaine, toutes de Montréal; trois frères: Eugène, de cette ville; Hormisdas et Alexis, de Montréal.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi, à 9.30 hres, en l'église-cathédrale.

Nos sincères sympathies à la famille éplorée.

Feu M. Joseph Couture

Lundi, le 27 décembre, est décédé, à l'Hospice Saint-Jean, M. Joseph Couture, veuf de Delvina Larochelle; le regrettée défunt, âgé de 71 ans, laisse dans le deuil, cinq fils: Wilfrid, Alexandre, René, Georges et Philodore, tous des Etats-Unis; quatre filles: (Béatrice) Mme Hervé Granger, (Lina) Mme Paul Fontaine, Mlle Evelina, de Claremont, N.-H.; (Carmélia) Mme Albert Lacroix, de Winooski, Vt.; quatre sœurs: (Alexina) Mme Adhémar Chevalier, de cette ville; (Sara) Mme Adolphe Farley; (Blandine) Mme Henri Robert; (Angéline) Mme Joseph Fontaine, toutes de Montréal; trois frères: Eugène, de cette ville; Hormisdas et Alexis, de Montréal.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi, à 9.30 hres, en l'église-cathédrale.

Nos sincères sympathies à la famille éplorée.

Feu M. Joseph Couture

Lundi, le 27 décembre, est décédé, à l'Hospice Saint-Jean, M. Joseph Couture, veuf de Delvina Larochelle; le regrettée défunt, âgé de 71 ans, laisse dans le deuil, cinq fils: Wilfrid, Alexandre, René, Georges et Philodore, tous des Etats-Unis; quatre filles: (Béatrice) Mme Hervé Granger, (Lina) Mme Paul Fontaine, Mlle Evelina, de Claremont, N.-H.; (Carmélia) Mme Albert Lacroix, de Winooski, Vt.; quatre sœurs: (Alexina) Mme Adhémar Chevalier, de cette ville; (Sara) Mme Adolphe Farley; (Blandine) Mme Henri Robert; (Angéline) Mme Joseph Fontaine, toutes de Montréal; trois frères: Eugène, de cette ville; Hormisdas et Alexis, de Montréal.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi, à 9.30 hres, en l'église-cathédrale.

Nos sincères sympathies à la famille éplorée.

Feu M. Joseph Couture

Lundi, le 27 décembre, est décédé, à l'Hospice Saint-Jean, M. Joseph Couture, veuf de Delvina Larochelle; le regrettée défunt, âgé de 71 ans, laisse dans le deuil, cinq fils: Wilfrid, Alexandre, René, Georges et Philodore, tous des Etats-Unis; quatre filles: (Béatrice) Mme Hervé Granger, (Lina) Mme Paul Fontaine, Mlle Evelina, de Claremont, N.-H.; (Carmélia) Mme Albert Lacroix, de Winooski, Vt.; quatre sœurs: (Alexina) Mme Adhémar Chevalier, de cette ville; (Sara) Mme Adolphe Farley; (Blandine) Mme Henri Robert; (Angéline) Mme Joseph Fontaine, toutes de Montréal; trois frères: Eugène, de cette ville; Hormisdas et Alexis, de Montréal.



PAIX, BONHEUR ET PROSPERITE POUR 1943



C'est avec une vive reconnaissance que nous redisons à notre estimée clientèle, notre meilleur merci pour l'encouragement prodigué au cours de l'année écoulée et nous lui assurons le même bon service pour l'avenir.



Giroux & Poulin, Enrg.
55 Saint-Jacques, St-Jean, Qué.

Signalez 2337

Le Merci des Autorités Première cause du genre intentée par la Commission

DON DE \$500. À L'HOPITAL DE SAINT-JEAN

La Cie Singer, de cette ville, a fait parvenir, ces jours derniers, avec ses souhaits de la saison, la jolie somme de \$500. On sait que cette industrie n'en est pas à sa première générosité envers notre Hôpital, et cette somme ajoutée aux autres, permet aux autorités d'améliorer constamment le service donné aux malades.

Bien que ce geste soit devenu coutumier, les coeurs reconnaissants ne se laissent pas endormir dans la trame du merci routinier; c'est avec une émotion toujours nouvelle et vivement ressentie, que les autorités accusent réception de ce montant. Quoique la langue française ne possède pas de mots multiples pour dire "Merci" et qu'il faille le répéter malgré la simplicité de sa forme, ce merci ne devient pas banal lorsqu'il est doublé d'une profonde reconnaissance qui se traduit en prières ferventes pour tous les généreux bienfaiteurs et bienfaitrices.

Cette année, dit-on, à l'Hôpital et à l'Hospice, les dons ont été plus nombreux; c'est un signe que l'année a été bonne et que la divine Providence a tenu sa parole, de donner cent pour un. Il n'y a pas de pertes au Grand Livre du Ciel, lorsque la charité est le motif des actes louables comme ceux mentionnés; tout est enregistré dans la colonne des profits... et que dire de l'intérêt qui sera payé par le divin Comptable.

Merci à tous et à chacun, redissent les autorités de l'Hôpital.

Voeux de Rétablissement

Nos voeux de parfait rétablissement sont acquis à Mlle Madeleine Gouin, fille de M. et Mme G. H. Gouin, de la rue Collin, qui a subi d'urgence, une opération pour appendicite, pratiquée avec succès, par le chirurgien spécialiste, le docteur C. N. Arpin, à l'Hôpital Saint-Jean.

Nouvelles d'Outre-Mer

M. J. A. L. Ouellette, actuellement en Angleterre, désire, par la voix du journal, offrir ses voeux de bonheur et de santé à ses parents et à tous ses amis. M. J. A. L. Ouellette, ses trois frères et M. Léo-Paul Ouellette sont actuellement en service actif outre-mer. Nous sommes heureux de les savoir en bonne santé quoique se ressentant en tout, des effets de la guerre.

Remerciements

Les membres de la famille Boudreau remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de Mme Cyrille Boudreau.

Fiançailles

On annonce les fiançailles du lieutenant Jean-L. Rameau, fils de M. Charles Rameau, maître de poste et de Mme Rameau, à Mlle Madeleine Fortin, fille de M. et Mme J. Victor Fortin, de Notre-Dame-Grâce et nièce de l'honorable et le Mme Adélard Godbout.

On annonce les fiançailles de M. Normand Payant, fils de M. et Mme Eugène Payant, et de Mlle Béatrice Granger, fille de Mme Vve Eustache Granger, de cette ville.

Remerciements

Les membres de la famille Boudreau remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de Mme Cyrille Boudreau.

Fiançailles

On annonce les fiançailles du lieutenant Jean-L. Rameau, fils de M. Charles Rameau, maître de poste et de Mme Rameau, à Mlle Madeleine Fortin, fille de M. et Mme J. Victor Fortin, de Notre-Dame-Grâce et nièce de l'honorable et le Mme Adélard Godbout.

On annonce les fiançailles de M. Normand Payant, fils de M. et Mme Eugène Payant, et de Mlle Béatrice Granger, fille de Mme Vve Eustache Granger, de cette ville.

Remerciements

Les membres de la famille Boudreau remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de Mme Cyrille Boudreau.

Fiançailles

On annonce les fiançailles du lieutenant Jean-L. Rameau, fils de M. Charles Rameau, maître de poste et de Mme Rameau, à Mlle Madeleine Fortin, fille de M. et Mme J. Victor Fortin, de Notre-Dame-Grâce et nièce de l'honorable et le Mme Adélard Godbout.

On annonce les fiançailles de M. Normand Payant, fils de M. et Mme Eugène Payant, et de Mlle Béatrice Granger, fille de Mme Vve Eustache Granger, de cette ville.

Le Merci des Autorités Première cause du genre intentée par la Commission

DON DE \$500. À L'HOPITAL DE SAINT-JEAN

La Cie Singer, de cette ville, a fait parvenir, ces jours derniers, avec ses souhaits de la saison, la jolie somme de \$500. On sait que cette industrie n'en est pas à sa première générosité envers notre Hôpital, et cette somme ajoutée aux autres, permet aux autorités d'améliorer constamment le service donné aux malades.

Bien que ce geste soit devenu coutumier, les coeurs reconnaissants ne se laissent pas endormir dans la trame du merci routinier; c'est avec une émotion toujours nouvelle et vivement ressentie, que les autorités accusent réception de ce montant. Quoique la langue française ne possède pas de mots multiples pour dire "Merci" et qu'il faille le répéter malgré la simplicité de sa forme, ce merci ne devient pas banal lorsqu'il est doublé d'une profonde reconnaissance qui se traduit en prières ferventes pour tous les généreux bienfaiteurs et bienfaitrices.

Cette année, dit-on, à l'Hôpital et à l'Hospice, les dons ont été plus nombreux; c'est un signe que l'année a été bonne et que la divine Providence a tenu sa parole, de donner cent pour un. Il n'y a pas de pertes au Grand Livre du Ciel, lorsque la charité est le motif des actes louables comme ceux mentionnés; tout est enregistré dans la colonne des profits... et que dire de l'intérêt qui sera payé par le divin Comptable.

Merci à tous et à chacun, redissent les autorités de l'Hôpital.

Voeux de Rétablissement

Nos voeux de parfait rétablissement sont acquis à Mlle Madeleine Gouin, fille de M. et Mme G. H. Gouin, de la rue Collin, qui a subi d'urgence, une opération pour appendicite, pratiquée avec succès, par le chirurgien spécialiste, le docteur C. N. Arpin, à l'Hôpital Saint-Jean.

Nouvelles d'Outre-Mer

M. J. A. L. Ouellette, actuellement en Angleterre, désire, par la voix du journal, offrir ses voeux de bonheur et de santé à ses parents et à tous ses amis. M. J. A. L. Ouellette, ses trois frères et M. Léo-Paul Ouellette sont actuellement en service actif outre-mer. Nous sommes heureux de les savoir en bonne santé quoique se ressentant en tout, des effets de la guerre.

Remerciements

Les membres de la famille Boudreau remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de Mme Cyrille Boudreau.

Fiançailles

On annonce les fiançailles du lieutenant Jean-L. Rameau, fils de M. Charles Rameau, maître de poste et de Mme Rameau, à Mlle Madeleine Fortin, fille de M. et Mme J. Victor Fortin, de Notre-Dame-Grâce et nièce de l'honorable et le Mme Adélard Godbout.

On annonce les fiançailles de M. Normand Payant, fils de M. et Mme Eugène Payant, et de Mlle Béatrice Granger, fille de Mme Vve Eustache Granger, de cette ville.

Remerciements

Les membres de la famille Boud

L'autobus aérien de l'avenir



La province de Québec sera dotée, dès après la guerre, d'un service d'autobus aériens qui feront la navette entre nos différentes villes. Les hélicoptères constitueront l'appareil par excellence pour ce service. Ce croquis représente la gare d'autobus de la rue Dorchester aménagée pour la réception des futurs aérobus.

Nos villes reliées par hélicoptères

(Par Marc René de Cotret)

"Notre premier but, c'est de gagner la guerre. Mais nous devons penser aux grandes questions de l'après-guerre, particulièrement celle du transport. C'est ce qui explique pourquoi nous avons pensé au projet que je vous expose".

Voilà ce que nous déclare Me Roch Tremblay, vice-président et secrétaire de "Intercity Airlines Company", dont l'ambition est d'établir après la guerre un service d'autobus entre nos villes de la province... mais autobus aériens genre hélicoptère.

"Notre compagnie, nous explique Me Tremblay, fut incorporée l'été dernier par lettres patentes du gouvernement provincial. Je dois vous dire que nos officiers supérieurs sont MM. H.-J. Curtis, président et trésorier, et M. R.-G. Perry, gérant général, deux hommes reconnus dans la question du transport, et moi-même comme secrétaire. Inutile de dire que nous sommes intéressés au plus haut point dans l'industrie du transport dans notre province.

"Le but de notre compagnie est de mettre la population de notre province au premier rang dans le réseau national de transport après la guerre.

"Des développements heureux ont été apportés à un nouveau modèle d'aéroplane qui, à l'encontre des autres, se déplace par le moyen d'une hélice rotative placée au-dessus de la carlingue. Ce modèle d'avion, qui, vous le savez comme moi, s'appelle hélicoptère, peut monter et descendre verticalement dans les airs. D'après l'opinion d'experts, il est appelé à un grand succès et il assure le maximum de sécurité.

Mais combien de passagers transporterez-vous là-dedans? demandons-nous.

Nous avons déjà des modèles d'hélicoptères pouvant transporter quatorze voyageurs et circulant à une vitesse raisonnable d'une municipalité à une autre. Et l'avantage de ce mode de transport sera que les aéroports pourront être aménagés dans le centre des villes desservies et non à une assez grande distance.

Et je vous ferai remarquer, nous dit Me Tremblay, que l'armée et la marine américaine emploient déjà plusieurs de ces appareils.

Quelle sera votre envergure d'action?

Toute la province. Nous couvrirons, le mot est juste, en partant de Montréal, Joliette, Sorel, Saint-Hyacinthe, Drummondville, Victoriaville, Saint-Jean, Valleyfield, Huntingdon, Granby, Thetford-Mines, Trois-Rivières, Shawinigan, Grand'Mère, et Québec. Déjà le conseil municipal de Joliette nous a écrit pour nous dire qu'il favoriserait grandement le projet.

Et les avantages?

Ils sont multiples. Laissez-moi vous dire que Sikorsky, un des plus éminents ingénieurs aéronautiques de notre temps, prédit un grand avenir à l'hélicoptère. C'est comme s'il disait que ce sera le "Ford" de l'avenir. Et nous avons pensé que ce sera aussi l'autobus de l'avenir. Voyageant d'une petite ville à l'autre, se posant facilement ici et là, l'hélicoptère ne nuira nullement aux grandes lignes de circulation par avions, au contraire, il les aidera.

"Nous avons devant nous, continue Me Tremblay, des modèles d'aérobus-hélicoptères qui seront construits dès que le gouvernement le permettra. Ce sont des avions d'une pesanceur de 15,000 livres, pouvant prendre quatorze voyageurs en plus des deux hommes d'équipage et 400 livres de cargaison. Tout le système a été étudié à fond et se révèle plus économique que l'autobus au point de vue frais de voyage. Mais qu'il soit bien compris qu'il ne supplantera nullement tout ce qui existe en fait de transport moderne, au contraire, il le complétera... Et vous verrez, après la guerre, l'hélicoptère sera tellement utilisable, tellement populaire, qu'il deviendra le "Ford" du temps".

Vraiment...

Au seuil de l'an neuf, nous souhaitons à tous les confrères des hebdomadaires, avec la reprise — qui s'annonce d'ailleurs — de l'annonce nationale, une année qui leur fasse une large part de succès d'affaires et de joies du cœur. A cela, on nous permettra de trinquer avec les boys de l'Association. C'est une santé que nous portons à tous les boys de l'Association, dans le sentiment de cette camaraderie à la fois rude et joyeuse qui unit les gars de notre beau métier.

Cette joie, hélas! elle est voilée par la mort de notre excellent confrère, Jean Lafrenière, un ancien président de l'Association. La disparition de ce copain, à la fois si gai et si affable, qui avait, comme on dit, le cœur sur la main, serre douloureusement le cœur de tous les confrères. Son souvenir nous restera, bien vivant. Involontairement, nos yeux chercheront Jean aux prochains congrès.

On aura remarqué, avec satisfaction, que la presse rurale, en particulier l'hebdomadaire, a championné tout spécialement, ce Noël-ci, l'achat chez soi, dans le magasin local, chez le marchand du coin, comme on dit. Il est clair que le dollar porté là revient dans le gousset du consommateur plus vite que si on le fait passer par Montréal, par exemple. En ce faisant, les hebdomadaires ont conseillé un geste de solidarité bien comprise. En sus, l'acheteur rural y a trouvé son profit. C'est un secret de Polichinelle.

nelle que le magasin de province est, actuellement, mieux fourni que l'établissement métropolitain. Il faut maintenant chercher à la campagne beaucoup de marchandises introuvables dans les grands centres.

Il est bien malheureux que les autorités aient permis à Montréal de capituler devant l'union étrangère (C. C. L.) qui aura donc réussi, après des mois de travail, à prendre le contrôle de l'armée de fonctionnaires que représentent les constables et les pompiers de la métropole. Ceux-ci seront donc privés d'un organisme propre, bien à eux, qui eût compris leurs problèmes et qui eût su opérer sans toujours brandir l'outil périlleux de la grève. Là, les autorités ont failli deux fois. D'abord, en se débattant trop longtemps, à une hausse nécessaire dans les salaires, ensuite en mettant bas les armes devant les démagogues du C. C. L.

Le peuple du Canada a le choix entre deux routes. L'une est pavée avec les promesses qu'un gouvernement socialisant — peu importe comment le résultat doit être obtenu — pour garantir la sécurité et le bien-être. Cette route mène toujours au désastre économique. L'autre route est celle de notre système actuel de liberté, d'entreprise. Nous ne disons pas qu'elle a toujours été facile et qu'il n'y a pas eu d'erreurs de commis par ceux qui l'ont suivie, mais nous disons avec certitude qu'elle a conduit aux grands progrès du Canada.

Nous disons aussi avec beaucoup de confiance que cette artère est la seule qui peut conduire à l'expansion des affaires, à une embauche

complète et à de meilleures possibilités économiques et sociales pour tous. C'est la route que parcourt un peuple libre et heureux. (S. M. Logan, président de la Banque Canadienne de Commerce.)

Au XVIII^e siècle, un notaire nommé Sainfray avait été appelé auprès d'un très riche Parisien pour faire son testament.

—Et surtout, lui dit ce dernier, arrangez-vous pour qu'il ne puisse y avoir contestation.

—Il faudrait que je fusse bien habile, répondit Sainfray. Jésus-Christ, qui était Dieu, en a fait un, et on le conteste encore!

Où l'entière satisfaction et les meilleurs prix sont réunis.

Nuit
975

O. LANGLOIS

E. COMPAGNIE

SAINT-JEAN, P.Q.

Jour
948

DIRECTEURS DE
FUNERAILLES

Des funérailles bien conduites, à la portée de tous.

LAXATIF DE QUALITE



Vous souffrez de constipation et il faut éliminer les poisons du système. Prenez un laxatif comme ROBOL qui, bien dosé, vous donnera satisfaction; en plus grâce à une drogue spéciale, les tablettes ROBOL n'irritent pas l'intestin, ne donnent pas de coliques.

"Une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin".

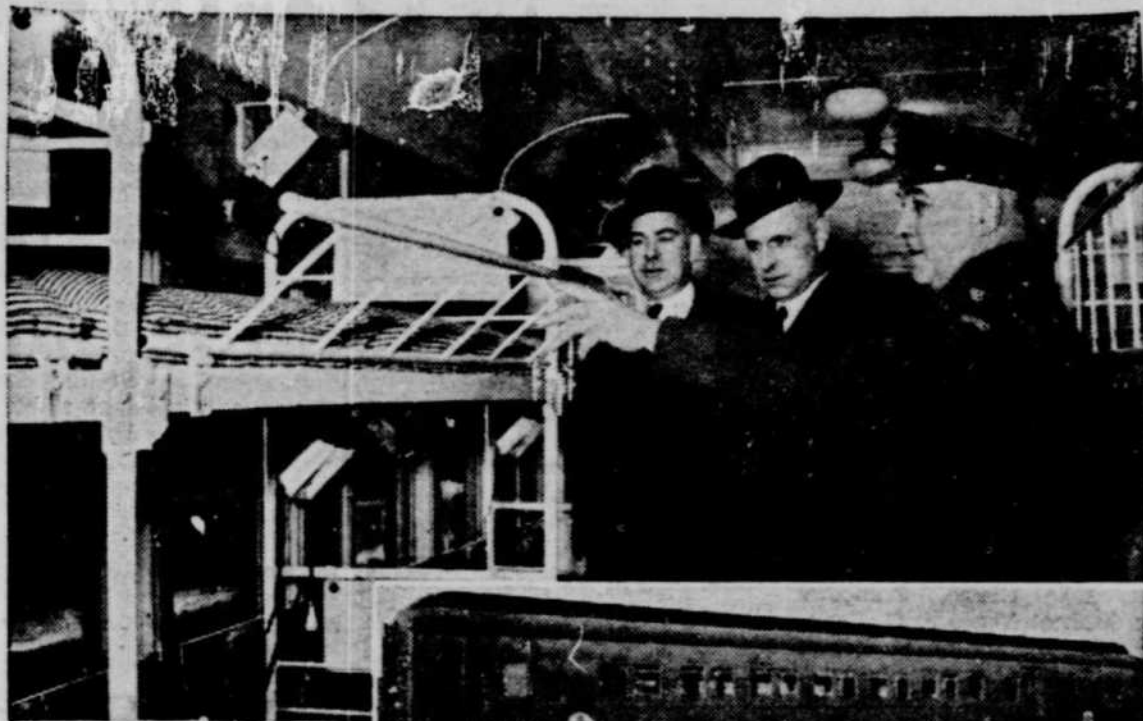
TABLETTES ROBOL

CONTRE LA
CONSTIPATION

25 CENTS LA BOITE.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée. 1568, rue St-Denis, Montréal.

Nouveau Wagon-Hôpital en Service



Le troisième wagon-hôpital du Canadien National qui vient d'être achevé dans les ateliers de la Compagnie comporte plusieurs améliorations sur le modèle en usage précédemment. Les lits sont reliés entre eux et une seule séparation suffit pour deux lits, ce qui économise du matériel tout en assurant une plus grande solidité. Chaque lit est équipé avec une lampe individuelle, un cendrier et une sonnette d'appel. Le lit du haut est muni d'un garde-corps en métal. La décoration intérieure correspond à celle des hôpitaux modernes; les murs sont vert pâle, le plafond est blanc et le plancher est recouvert d'un linoléum brun. D'autres améliorations ont été apportées à la salle de réception, à la cuisine diététique et au dispensaire.

Ce wagon-hôpital dessiné par les officiers du Corps médical et du génie du Canadien National en coopération avec le Corps médical de l'armée canadienne est tout acier et très confortable. La photographie du haut montre un officier du Corps médical canadien examinant le nouveau wagon en compagnie du Dr. K. E. Dowd, médecin en chef du Canadien National et de M. E. R. Battley, chef du service de la traction et du matériel de



cette Compagnie. Au centre, une vue de l'extérieur du wagon et en dessous, vue prise à l'intérieur de l'un des premiers wagons-hôpitaux du Canadien National qui a transporté les blessés canadiens arrivés à Halifax à bord du Lady Nelson, ancien navire commandant de la National Steamships.

SESSION A QUEBEC, LE 18 JANVIER

Se et dernière session du 21e Parlement. -- Importants projets de lois au programme.

ELECTION AU PRINTEMPS

La prochaine session du Parlement provincial s'ouvrira le mardi, 18 janvier 1944, à annoncé l'hon. M. Godbout à l'issue d'une troisième réunion du cabinet en une semaine. Un arrêté ministériel a été signé en conséquence par le lieutenant-gouverneur.

Ce sera la cinquième et dernière session du 21e Parlement de Québec, qui a tenu sa première session

en 1940 après l'avènement au pouvoir de l'administration Godbout. Une fois les travaux parlementaires terminés, l'Assemblée législative sera dissoute et un appel au peuple aura lieu dans la province. La date des prochaines élections dépendra nécessairement de la durée de la session.

Au programme législatif figure d'abord le projet de loi visant à l'expropriation de la Montreal Light, Heat & Power Consolidated et à l'établissement d'une hydro provinciale. Il y a aussi les modifications à apporter à la taxe de vente, telles qu'annoncées par le premier ministre.

Lisez "LE CANADA-FRANÇAIS", le seul hebdomadaire vous donnant les nouvelles de toute la région.

Cartes Professionnelles

Dr C. N. Arpin

MEDECIN-CHIRURGIEN
214 Longueuil - Tél. 2032
Heures de bureau: 2 h. à 4 h. p. m.
7 h. à 8 h. p. m.

Dr Jean Beaudin

Médecin - Chirurgien
NAPIERVILLE - TEL. 33
Bureau: 9.30 à 11 a.m.
7.00 à 8 p.m.

J. E. A. Benoit

Architecte-Expert
36 années de pratique
Mesureur, Evalueur, Plans, préparations de soumissions pour construction.
110 CHAMPLAIN - TEL: 2969

Dr Fernand Ethier

ex-interne de l'Hôtel-Dieu
Heures de bureau: 2 à 4 p. m.
7 à 9 p. m.
114 - 1ère rue, Iberville - Tél: 3022

Armand E. Girard M. D.

MALADIES DES ENFANTS
Consultations:
2 à 4 P. M.
et sur rendez-vous
236 Longueuil, coin St-Charles
TEL. 2265 ST-JEAN, QUE.

DR LEBLANC
DENTISTE
BEDFORD, Que.

Dr Henri Laflamme

Ex-Interne de l'Hôpital Notre-Dame et de l'Hôtel-Dieu
86 - 1ère RUE, IBERVILLE
TEL: 3633 Rés. d'été: 2241
Heures de bureau: 7 à 9 p. m.
Le mardi excepté

Dr Roméo Marcoux

Ex-Interne de l'Hôpital La Miséricorde
96 Saint-Charles - Saint-Jean
Heures de Consultation:
2 hres à 4 p. m. - 7 hres à 9 p. m.
TEL: 2335

Dr Luc Mailloux

SPECIALISTE
Yeux, Nez, Gorge, Oreilles
Heures de bureau:
Mardi soir, de 7 à 9 heures
Samedi toute la journée
224 Longueuil, Tél: 2432, St-Jean

Dr Aimé Perrier

MEDECINE GENERALE
Ex-Elève du "New-York Post" Graduate
Heures de bureau: 2 à 5 P. M.
7 à 9 P. M.
222 Longueuil - St-Jean - Tél: 2832

Dr Georges Phaneuf

Chirurgien, des hôpitaux de Paris
Bureau:
Tous les jours, excepté le jeudi
2 h. à 4 p. m. - 7 h. à 8.30 p. m.
225-227 Jacques-Cartier - Tél: 2445
SAINT-JEAN

Dr Jean-Paul Sénécal

MEDECINE GENERALE
Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu
35 SAINT-JACQUES - Tél: 700
Heures de bureau: 4 à 5 h. p. m.
7 à 9 h. p. m.

Cartes d'Affaires

W. BERGERON

Contracteur Plâtrier et Ciment
45 - 2ème Ave IBERVILLE
Tél: Résidence: 2495
Bureau: Clairval 1621

Eusèbe Berger

Entrepreneur - Plombier
Chauffage - Ferblanterie
Demandez nos prix.
199 ST-JACQUES TEL: 2849

T. J. Davignon

Entrepreneur en Construction
DEMANDEZ NOS ESTIMES
100 Fronienac - St-Jean - Tél: 501

Goyette & Bisailon

Salomon Goyette, Prop.
Manufacturiers de Monuments
LETRAGE AU CIMETIERE
34 rue Missisquoi - IBERVILLE
TEL: 2428

Antoine Messier

Réparations de bicyclettes, carrosses, voitures d'enfants, fer électrique, grille-pain. Achète et vend bicyclettes et parties usagées de toutes sortes. Meilleur service possible.
227 St-Jacques, St-Jean, Tél: 2925

J. A. Pelletier

Entrepreneur-Peintre
Tapisser et Imitateur
100 COLLIN - TEL: 2856

Mlle EGLANTINE PONTON

Gérante de district "Spencer"
Corsets - Gaignes - Soutien-Gorge - Ceintures - Corsets médicaux.
Dessin créé spécialement pour votre taille. - Demandez une démonstration.
295 MERCIER TEL: 901
SAINT-JEAN

Mlle M.-A. Patenaude

FLEURISTE
Fleurs pour toutes occasions
Ouvrage artistique, Travail d'expert
Livraison rapide - Prix attractifs
226 Richelieu - Saint-Jean
TEL: Le jour: 936

André Trahan

AGENT
Champlain Oil products, Ltd
Huile à chauffage, Huile à moteur, Gazoline
Tél: 893
178, Mercier Saint-Jean, Qué.

"REPARATIONS"

Machines à coudre, machines à laver de tout genre.
S'adresser à:
M. G. H. GOVIN
89 rue Collin

La bibliothèque et les enfants

On s'intéresse de plus en plus aux bibliothèques pour enfants et cette heureuse initiative est accueillie partout avec enthousiasme. Pourquoi les nôtres ne profiteraient-ils pas de leurs vacances pour venir se choisir un ou deux livres de contes à la Bibliothèque de la Centrale Catholique, où il y a un rayon spécial pour eux?

A l'enfant, le livre ouvre tout un monde nouveau et mystérieux et nous sommes certains que les albums suivants les échanteront: BAMBI et DUMBO, par Walt Disney. COUCOU par Lida. CONTES POUR NOËL ET LES ROIS par Jacques Des Gachons IMAGERIE, le plus beau conte de Noël, par Cécile Chabot.

GRAND'MERE RACONTE, par Marius Barbeau.

Et ces volumes dont l'entrain et la vie font la joie des jeunes de 9 à 12 ans:

SOUS LE SIGNE DE LA TOR-TUE, par G. Cerebelaud-Salagnac. LE PRINCE ERIC par Serge Dalens.

POINTE AU CHENE, roman Scout par R. P. A. St-Pierre, O. P. JOURNAL DE BORD D'ALFRED, par Leduc et A. Lemay.

ALFRED ET L'ILE DES CINQ, par P. Leduc et A. Lemay. ALFRED LE DECOUVREUR, par P. Leduc et A. Lemay.

LILI SOEUR D'ALFRED, par P. Leduc et A. Lemay. LES CONTES DU ST-LAURENT, par Eugène Achard.

PLANTES CURIEUSES DE MON PAYS par Marcelle Gauvreau, M. S., pour nos jeunes naturalistes.



LE CANADA-FRANÇAIS

L. OMER PERRIER
Directeur-Propriétaire

Membre Ass. des Hebdo C. F.
Membre de la C. W. N. A.

ABONNEMENT:

Canada \$1.50 par année
Etats-Unis \$2.00 "

Cité de St-Jean \$2.00 par année
Payable d'avance

84 RICHELIEU, ST-JEAN, P. Q.

Tél: 2368



Humphrey Bogart, vedette du film "Casablanca" dans la plus sensationnelle aventure de l'année "Sahara" au Théâtre Impérial à partir de Dimanche, 2 janvier pour 4 jours.

Nouvelles de la Campagne

SAINT-BLAISE

A l'occasion de la fête de Noël, nous avons eu plusieurs visiteurs dans la localité:

M. Alfred Gagnon, de Montréal, chez M. Arthur G. Gagnon.

M. et Mme Léo Moreau, de St-Jean, chez M. Lucien Tremblay.

M. J. E. Morin, son fils, René, de Montréal, chez M. J. H. Morin.

Mme William Gosselin, M. et Mme D. Korneliew, de Montréal, chez M. Roland Bousquet.

Mlle Juliette Beaudin, de Sherrington, chez M. Alfred Oligny.

Mlle Marguerite Boissonault, de Saint-Jean, chez M. Lucien Boissonault.

Mlle Lorraine Ethier, normannienne, de Saint-Jean, chez son frère, M. Euclide Ethier.

M. et Mme Aimé Marchessault, leurs enfants, Ronald et Rita, chez M. Emile Delisle.

Dimanche dernier, M. Sylva Girard fut nommé marguillier en remplacement de M. Victor Surprenant, sortant de charge. Nos félicitations.

Mlle Gertrude Bissonnette passe quelques jours à Montréal, chez des parents et amis.

M. Roland Landry est de retour dans sa famille, après avoir subi une opération pour appendicite, à l'hôpital Saint-Jean.

M. et Mme Hermidas Thibodeau, M. Alfred Thibodeau, de St-Jean, visitaient MM. Albert et Alphonse Thibodeau, dernièrement.

En mon nom et au nom de toutes les fermières, nos profondes sympathies à la présidente du Cercle des Fermières, Mme Elphège Landry, à l'occasion de la mort de sa mère, Mme Domina Oligny.

La Vice-Présidente.

ILE-AUX-NOIX

La Noël a été célébrée dignement. A la messe de Minuit, M. le curé officiait. Le Minuit Chrétiens fut chanté avec âme par M. Pierre Tardit. Le chœur de chant exécuta avec succès, une partie de la messe de Luigi Bordèse et partie messe Royale. A l'orgue, Mme Joseph Ethier s'acquitta très bien de sa tâche. A la messe de l'aurore, les dames et jeunes filles chantèrent les vieux Noëls harmonisés de Gagnon. Jésus de Nazareth par Pierre Tardit.

Les communions furent nombreuses et notre magnifique petite église était décorée avec goût, ainsi que la crèche du Divin Jésus.

Dans plusieurs toyers, il y eut réveillon. A Noël, plusieurs familles recevaient leurs enfants. D'autres familles entières sont visitées par Madame la "Grippe". Nous souhaitons à tous ceux qui sont retenus à leur chambre par cette maladie, un prompt rétablissement.

M. et Mme Pierre Tardit et leurs enfants, Roger, Jacques et Jean, Marie-Reine, de Montréal, visitaient Mme Conrad Racine et M. et Mme Albert Gamache, à Noël.

Mlle Aline Langlois et Solange Boudreau, de l'Ecole Normale de Saint-Jean; MM. Claude Boudreau et Jean Bisillon, du Collège de Saint-Jean, passent leurs vacances chez leurs parents.

Avis à toutes les Dames Fermières et à celles qui veulent se joindre au Cercle, de payer leurs contributions d'ici au commencement de janvier, pour la 1ère assemblée, qui sera très importante.

A l'issue de la messe, il y eut nomination d'un marguillier, en remplacement de M. Arthur Trahan, sortant de charge. M. Origène Gagnon a été élu par acclamation. Nos félicitations.

LACOLLE

Par une belle nuit du 24 décembre au soir, la messe de minuit fut célébrée avec grande piété. Les communions furent très nombreuses. Le chant fut bien rendu et les beaux cantiques de Noël donnaient la joie à l'âme et nous faisaient apprécier les faveurs nombreuses que le petit Jésus nous accorde, avec

l'exemple de l'humilité et du renoncement, ainsi que l'amour dont nous devons avoir les uns pour les autres.

La quête fut faite par notre curé, l'abbé L. A. Lafortune et le montant fut de \$147.25, qui sera utilisé pour les parures à l'église.

En notre église, ces jours derniers, a été baptisée Marie-Emilia-Ghislaine, enfant de M. et Mme Maurice Blain (née Yvette Lapierre). Parrain et marraine, M. et Mme Willie Blain, grands-parents du bébé.

Ces jours derniers eurent lieu les funérailles de Mlle Thersay Barthlett, décédée à l'âge de 94 ans.

M. Gérard Laramée, aviateur, passa les vacances de Noël chez ses parents.

On nous apprend que Mme Dr Gérard Dussault vient d'être éprouvée par la mort de son père, M. Hamel, survenue le 20 décembre à Lasalle, en Abitibi.

Nous offrons à M. le Dr G. Dussault et à Mme G. Dussault nos sincères sympathies.

Nous avons le regret d'annoncer le départ de Mme Vve Joseph Mailloux, qui nous a quittés dernièrement avec sa famille pour aller demeurer à St-Jean. Nous leur souhaitons bonne chance.

M. et Mme Gérard Bouchard et leurs enfants, de Trois-Rivières, étaient en visite chez M. Emile Bouchard, dimanche dernier.

M. et Mme Emile Robert étaient de passage à Saint-Jean, récemment; ils étaient accompagnés de M. et Mme Cléophas De-nault.

LACADIE

Voici la liste des sympathies offertes à la famille Deland, à l'occasion de la mort de M. J.-Bte Deland.

Une service solennel par l'Institution des Sourds-Muets.

Messes: Les Religieuses du Bon-Pasteur, 18 grand-messes par les employés de l'Institution des Sourds-Muets, la Fraternité du Tiers-Ordre, M. et Mme Hector Deland, famille Charles Deland, M. et Mme Alcide Deland, l'abbé Louis-Georges Deland, L. J. Deland, N. P., Mre Fabio Monet, C. R., MM. et Mmes Alfred Deland, P. H. Deland, Mlle Antoinette, Emma, Anyse et Philippe Deland, M. et Mme Gérard Mercier, Mlle Cécile Lalanne, G. M., MM. et Mmes Lionel Robichaud, Wilfrid Picard, Léopold Benoit, Origène Goyette, Roméo Côté, Léonard Coutu, Robert Thomas, Maurice Montpetit, J. T. Noël, Conrad Martin, Alcide Toupin, MM. et Mmes Benj. Bourgault, Albert Lamontagne, M. Camille Pomposelli, MM. et Mmes J. R. St-Arnaud, Stanley Foisy, J. H. Montour, la famille Alphonse Brault, la famille Louis Roy, la famille Raymond Lebeau, Mlle Blanche Dupuis, G. M., Mlle Germaine Roy, B. et J. Riopel, Claire Léveillé, Mme L. E. Duval. La Société d'Agriculture, Le Cercle St-François de Sales, Globe Trading Corporation Co., les employés de la Commission des Liqueurs.

Bouquets spirituels: Les Religieuses du Bon-Pasteur, l'Institution des Sourds-Muets, familles Charles Deland, Alphonse Deland, Georges-Aimé Deland, M. et Mme Maurice Beauchamp, Soeur Arsène d'Alexandrie, la famille Charles-Emile Rémillard, famille Victor Brault.

Télégrammes: M. et Mme J. J. Roberts, Worcester, Mass.; M. et Mme J. D. Brassard, Pawtucket, R. I.; M. Léo Brown, Québec; M. André Gagnon, Québec; M. et Mme Arthur Picard, Montréal; M. et Mme J. Sénécal, Lachute, la famille Edouard Roy, M. Léon Casgrain, Québec; familles J. E. Dyotte, Montréal; Joseph St-Pierre, Eugène Payant, M. Guy Paradis, M. Robert St-Pierre, Jules Simard.

Sympathies: M. et Mme Alphonse Deland, famille Arthur Fontaine, Dr P. A. L'Ecuyer et famille, famille H. F. Deland, Les Rév. Pères Cisterciens, La Supérieure du Bon-Pasteur, Mme Alphonse Picard, Mlle Muriel et Helen Buck, Mlle Ella Dixon, MM. et Mmes O. Crépeau, Hector Tessier, E. Arbour,

Oscar Dubois, familles Jean Deland, Lévis Desranleau, M. et Mme Joseph Bourassa, M. Roland Deland, M. et Mme Rémi Deland, familles Philippe Toupin, J. A. Deland, MM. et Mme L.-O. Perrier, S. Montpetit, Jean P. Toupin, abbé Antonin Bourassa, famille Ismaël Boulé, MM. et Mmes Alp. Bourassa, L. O. Kégnier, J. A. Desranleau, famille H. N. Bourassa, M. et Mme E. Paquette, famille Rodolphe Falcon, M. et Mme Euclide Brosseau, Mlle Eveline Bourassa, famille Lucien Toupin, MM. et Mmes Antoine Desranleau, Albert Bourassa, M. Roland Sabourin, MM. et Mmes Lucien Dumas, Gérard Rivard, M. L. P. Lasnier, Mme Joseph Lalanne, MM. et Mmes L. A. Mondou, Wilfrid Paradis, A. E. Brosseau, famille Napoléon Roy, M. et Mme Alfred Normandin, M. J. A. Bernier, M. et Mme Stanislas Lord, Le Cercle des Fermières, MM. et Mmes Emile Caron, Dolor Lord, Ovide Poitras, Mme Arthur Gagnon, Mlle Claire, Françoise Lesieur, MM. et Mmes J. O. Beauchamp, Germain Poulin, M. Zénon Gelineau, MM. Georges Lesieur, William Buck, Arcade Brault, M. et Mme Ulric Bastien, Mmes Euclide Moreau, Pierre Sénécal, MM. et Mmes Paul Boucher, Zéphir Lalanne, Georges Rémillard, Rodolphe Beaulieu, Lucien Gagnon, J. B. Marcell, Henri Boulais, R. Plouffe, J. E. Normand, Bernard Bernard, La Maison François Payette, M. et Mme Alphonse Dyer, M. Arthur G. Gagnon, famille Hector Marsan, Mlle Adrienne Campbell, M. et Mme J. E. Hachez, famille Lucien Gagnon, Mlle Elizabeth Rémillard, Mlle O. et Y. Rémillard, Donalda Many, Antoinette Audelin, Germaine Trahan, MM. et Mmes Raoul Sénécal, Isaie Berthiaume, familles Hilaire Berthiaume, Lucien Ferdaïs, Joseph Dépelteau, Mme V. Bourbonnais, familles Charles Ferdaïs, Charles L'Heureux, M. Zéphir Tanguay, MM. et Mmes Roch Payant, Wilfrid Dubois, famille Antoine Hébert, M. et Mme Roch Brunelle, M. Arsène Desranleau, M. et Mme Roméo Dubois, familles Walter Dupuis, Edouard Roy, M. et Mme Georges Boucher, famille Arsène Berthiaume, Mme Eugène Pion, Mme Gaston Rouillier, famille Amédée Brault, J. B. Dextrazeur, M. Chs H. Gagnon, familles Maurice Prairie, Dosithé Gelineau, Idola Lamarre, Alphonse L'Heureux, Léon Rouillier, Mme Philippe Desranleau, MM. et Mmes Urgel Lalanne, Homère Brosseau, Mlle Anna Lalonde, MM. et Mme Henri Bourassa, Lionel Gaudreau, famille Lucien Marsan, MM. et Mmes Eugène Lalanne, Gérard L'Ecuyer, famille J. B. Ferdaïs, M. et Mme Roger Marcell, familles Alphonse Gaudreau, Eusebe Perron, M. et Mme Albani Berthiaume, M. Jacques Rémillard, Mlle Antoinette Lemieux, Eva Granger, Mme Arsène Lemieux, Mlle Emma Toupin, Victoria Brault, Marie-Rose Rémillard, M. Gilles Adès, M. Arthur Dunn, M. Jérémie Gagnon, MM. Emery et Philippe Trahan, famille Hermidas Martin, MM. et Mmes Joseph Tremblay, Louis Touchette, familles Ernest Lemieux, Adé-lard Duquette, Joseph Marceau, Josaphat Giroux, M. et Mme Joseph Touchette, famille Oscar Morin, MM. et Mmes Elgon Lord, Serge Audelin, M. Bernard Lemaire, MM. et Mmes Paul Goulet, Marcelin Larocque, Arthur Portugais, Armand Thibert, M. J. W. Paradis, M. Arthur Séguin.

Les membres de la famille Deland, sensibles à toutes ces marques de sympathies reçues, remercient sincèrement toutes les personnes qui, de quelque manière que ce soit, les leur ont témoignées.

PIKE RIVER

Nous offrons nos sympathies à M. Henri Dupuis, à l'occasion de la mort de sa mère, Mme Philias Dupuis.

M. et Mme Laurier Lacombe rendaient visite à M. Elphège Dagesse.

Plusieurs de nos étudiants et étudiantes sont de passage dans leur famille, à l'occasion des fêtes.

M. et Mme André Robert et leur fils, chez M. et Mme Jos. Robert, de St-Sébastien.

M. et Mme E. Dandurand étaient de passage chez M. et Mme Paul Dandurand et chez M. et Mme G. Phoenix.

SAINT-VALENTIN

Ces jours derniers, est décédée Mme Edouard Rémillard, née Anaïs Réhumeau, à l'âge de 76 ans. Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis. Les porteurs étaient MM. Victor Béchard, Philippe Béchard, Léon Bouchard, Joseph Hébert, Hector Thibodeau et Félix Mailloux.

La famille a reçu un grand nombre de sympathies, entr'autres:

Fleurs: Mme St-Denis, Mme Aspell et Rosa Beaudin, M. et Mme Léo Garceau, M. et Mme Armand Rémillard, M. Albert Garceau, M. et Mme Pacifique Forget et famille, Arnette et ses amis: Henry, Jeannine et Marcel.

Sympathies: MM. et Mmes Téléphore Paré, Albini Mallette, Armand Aspell, C. Joubert, Thomas Aspell, Emile St-Denis, Georges Garceau, Léo Aspell, Augustin Delisle, familles Willie Beaudin, Félix Mailloux, Gédéon Langlois, Mmes André Lussier, Rémillard, Mlle Rosa Beaudin, Yvette et Léonnette Campbell, Rose et Yvette St-Denis, Marie Rémillard, Claire Forget, Bernadette Forget, Simone et Noëlla St-Denis, MM. Jacques St-Denis, Roland Ouimet, Chs-Emile St-Denis, Léopold St-Denis, Joseph Dextraze, Rémi L'Ecuyer, O. Langlois et Cie, Cercle des Fermières de St-Valentin, par Jeanne Hébert, sec., M. Jean Forget, Simone St-Denis, Doris Brassard, Rita Domingue, Yvette St-Denis, Noëlla St-Denis, M. et Mme Napoléon Dubois, Yvette Dubois, MM. Domina Rémillard, Joseph Rémillard, Charles St-Denis, Léopold St-Denis, Jacques St-Denis, Jacques Beaudin, Mlle Eliane Beaudin, Fernande Beaudin, M. et Mme Téléphore Paré, Mlle Claire Forget, MM. Toussaint Couture, Léonard Couture, Arthur Couture, Sylva Demers, Léonnette Campbell, M. Rémi L'Ecuyer, Anita Langlois, Pauline Fortin, Lise Langlois, Mme Victor Béchard, MM. André Lussier, Henri Garceau, Marcel L'Étoile, MM. et Mmes Léo Garceau, Georges Garceau, Albert Garceau, J. A. Gagnon, Louise Hébert, Anne-Marie Hébert, Mmes Victor Béchard, Frédéric Poulin, Félix Mailloux, Mme Félix Mailloux, Mlle Jeannine Trudeau, Rosa Mailloux, M. et Mme Léon Bouchard, Mlle Léonne Côté, Wilfrid Charron, Laurette Langevin, La Congrégation des Dames de Ste-Anne, Mlle Ida Garceau, M. Jos. Dextraze, Mlle Léonne Côté, Laurette Langevin, M. et Mme Gédéon Langlois, M. et Mme Augustin Delisle, Mlle Anne-Marie Hébert, Louise Hébert, M. et Mme Félix Mailloux, M. et Mme Edouard Fallon, M. et Mme Philodor Moreau et autres.

Les membres de la famille, sensibles aux marques de sympathies reçues, remercient sincèrement toutes les personnes qui les leur ont témoignées.

SWEETSBURG

M. W. Shufelt, est de retour de l'hôpital Victoria, où il a suivi un traitement pour sa vue. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. A. Brodeur, qui était à l'hôpital de St-Jean, depuis quelques semaines, est en bonne voie de guérison. Nous espérons le voir au milieu de nous bientôt.

M. René Brodeur est en visite chez sa mère, Mme A. Brodeur.

SAINT-IGNACE

Nos plus sincères sympathies à M. Wilfrid Forgues, à l'occasion de la mort de sa mère, Mme Francis Gamache, de Notre-Dame de Stanbridge, décédée récemment.

En visite chez M. et Mme Jean-Paul Charron, Mlle Jeanne-d'Arc, Rita, Fernande et Roger Gamache, de Granby.

M. et Mme Léopold Campbell, Mlle Yvette, Juliette, Denise et Michel Campbell, de Ste-Sabine, ainsi que M. et Mme Omer Poutré, Mlle Gilberte et Rodolphe Poutré, Mlle Aline Gagnon, en visite chez M. et Mme Antonin Brais, dimanche dernier.

LAPRAIRIE

La semaine dernière est décédée, après plusieurs années de maladie, Mme Vve Firmus Roy, née Alma Poupard; elle laisse dans le deuil, un frère, M. Louis Poupard; une soeur: Mme Joseph Baril, plusieurs neveux et nièces; elle était présidente des Dames de Charité. Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis. Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

Mercredi, le 29 décembre, a été célébré le mariage de M. Théodore Fallard, fils de M. et Mme Aimé Fallard, de Laprairie, et Mlle Cécilie Many, de St-Jean. La bénédiction nuptiale leur a été donnée en l'église Notre-Dame-Auxiliaire de St-Jean. Nous présentons nos meilleurs vœux à ces nouveaux époux.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Eugène Roy, hospitalisé à l'Hôtel Dieu de Montréal, assez gravement malade.

St-Bernard de Lacolle

Le 17 décembre, a été baptisée, par M. le curé Brunet, Marie-Rose-Lise, enfant de Léo Poirier et de Lucie Guay. Parrain et marraine, M. et Mme Clément Guay, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Omer Guay, grand-mère. Nos félicitations.

M. et Mme Victor Bourdon, de St-Chrysostôme, leur fillelette Jeannine ainsi que Mlle Dora Girard, de Lacolle prenaient le dîner de Noël chez M. L. N. Rémillard.

M. Auguste Desrosiers et ses filles, Gabrielle, Gilberte et Bella Desrosiers ainsi que M. et Mme Robert White, tous de Longueuil, sont en visite chez M. Emilien Desrosiers, de notre localité.

M. Albert Tremblay et ses enfants, Rolland, Thérèse et Gisèle, de Napierville, sont en visite chez M. Jean-Baptiste Beaudin, de notre localité.

Mlle Alida Cayer, de Worcester, est en visite chez ses parents, M. Joseph Cayer, pour quelques jours.

N.-D.-de-Stanbridge

Nos meilleurs vœux de bonheur à M. et Mme Narcisse Dussault, (Madeleine Gosselin) mariés le 23 décembre.

Mlle Lucie et Berthe Gosselin, de Montréal, en promenade à l'occasion de Noël.

Nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à Mme Arthur Béchard, qui est retenue de l'hôpital général de Verdun tout dernièrement après avoir subi une opération chirurgicale.

Mlle Flore et Denise Dussault à St-Jean vendredi dernier.

Mme Oliva Audette, de St-Albans, passe une semaine au chevet de sa mère, Mme A. Béchard.

M. Georges Dussault chez ses parents pour Noël.

Mlle Gervaise et Claire Béchard en visite à Montréal, ces jours derniers.

M. Gabriel Bédard chez ses parents à Noël.

M. et Mme Richard Béchard à St-Ignace de Stanbridge pour la fin de semaine.

Mlle Madeleine Béchard dans sa famille à l'occasion de Noël.

Nos meilleurs vœux de prompt guérison à toutes les personnes atteintes de la grippe, cette trop vilaine demoiselle qui stationne un peu ici et là.

M. Jean-Marc Dussault à Burlington pour Noël.

A tous et à toutes, je souhaite une bonne et heureuse année.

RADIO - ANNONCE

Guy LePain, Prop.

Système de Haut-Parleurs pour toutes occasions.

Système d'annonce par auto.

252 ST-JACQUES, TEL. 2127 ST-JEAN, P.Q.

BEDFORD

Le tirage des articles mis en raffle au bénéfice du Sanctuaire des oeuvres de la J. O. C. eut lieu lundi soir, le 20 décembre. Voici les noms des gagnants:

1er prix: Jeu pour garçons, valeur de \$7.00, gagné par M. Lachapelle.

2e prix: Poupée, gagnée par Mlle Constance Carter.

3e prix: Dinde, gagnée par Mme J. A. Marois.

4e prix: Boîte d'épicerie, gagnée par M. le curé Eugène Lagacé.

—Nos sympathies aux membres de la famille Philias Dupuis, dans le deuil qui les frappe par la mort de leur mère, Mme Philias Dupuis, décédée à Pike River, la semaine dernière.

—M. et Mme Georges Poirier, de St-Jean, en visite chez M. et Mme Joseph Moreau, dimanche.

—Nos félicitations à M. Arthur Montagne, qui a été nommé marguillier, en remplacement de M. E. Fontaine, sortant de charge.

—Mme Arthur Nadeau, de Montréal, en visite chez le notaire et Mme Fortin Fortin, à l'occasion des Fêtes.

—M. l'abbé Maurice Dery, de l'Université de Montréal, en visite dans les familles Dery et Charbonneau.

—M. et Mme Daniel LeBlanc, de Québec; M. Jessie LeBlanc, de Sutton; son fils Claude, élève au Collège de Rigaud; Mlle Hélène, de St-Jean, tous en visite chez Mme David LeBlanc, le jour de Noël.

—Mlle Alberta Giroux, à Montréal, en fin de semaine.

—M. et Mme Paul Bergeron, de Kingston, Ont., en promenade chez Mme Ida Davis.

—M. H. Monty, de Montréal, rendait visite à son amie, Mlle Marguerite Gosselin, récemment.

—M. et Mme Edouard Maurice, de Sorel, en promenade chez M. et Mme Arthur Maurice.

—M. et Mme Louis Moreau et leur fillelette Huguette, à St-Jean, à Noël.

—Mlle Antoinette Lenahan, de Richmond, en visite chez sa soeur, Mme Omer LeBlanc, récemment.

MT ST-GREGOIRE

Souvenir

Monsieur Joseph Lalanne

Une année déjà qu'il est parti. Une longue année durant laquelle la flamme vivante de son souvenir ne s'est pas éteinte dans nos coeurs lassés. Une longue année où le vent qui souffle sur le monde n'a pas réussi à figer à nos paupières les larmes qui coulent encore.

Une longue année durant laquelle tout ce qui s'est mu autour de nous, a manqué de sa présence. Et le temps va continuer sa course, sans nous ravir notre douleur!

Les larmes ne se tairont pas; heureuses larmes qui nous permettent de nous souvenir...

Une messe 1er anniversaire sera chantée, à Mont Saint-Gregoire, le 31 décembre, à 7 heures.

La famille.

—La messe de Minuit a été comme toujours, célébrée avec très grande solennité. Le R. P. Chartrand, o. m. i., officiait, et le sermon fut donné par M. le curé. Une messe en musique et les vieux Noëls, toujours si doux à entendre furent rendus par la chorale. Le réveillon traditionnel fut servi dans la plupart de nos familles.

—Nos félicitations à M. Lucien Quintin, qui a été élu marguillier, en remplacement de M. Médéric Bessette, sortant de charge.

—Mlle Yvette Désautels, d'Arvida et M. André Désautels, du Séminaire de St-Hyacinthe, visitaient ces jours derniers, leurs grands-parents, de notre localité.

—M. et Mme Ernest Lamoureux, de Montréal, étaient à Noël, les hôtes de M. et Mme O'Leary Lalanne.

—M. et Mme Henri-Louis Choquette (Marie-Jeanne Desmarais) saluaient récemment, la naissance de leur fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Luc-André. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Choquette, grands-parents paternels du bébé; porteuse: Mlle Madeleine Choquette, sa tante. Nos félicitations aux heureux parents.

—Le 22 courant, la mort enlevait à l'affection de sa famille, M. Adonai Quintin, époux de M. Rose Brouillette, à l'âge de 47 ans, plongeant dans la plus grande douleur, son épouse, ses quatre jeunes enfants et ses vieux parents, M. et Mme Ephrem Quintin, de même que les nombreux amis à qui le défunt avait su s'attacher par son caractère affable et ses loyaux services, comme secrétaire de la municipalité et membre de la Commission scolaire.

Ses funérailles, des plus importantes, eurent lieu le 24, au milieu d'une nombreuse assistance.

La levée du corps fut faite par le R. P. Chartrand, o. m. i. et le service célébré par M. le curé Guertin.

Le deuil était conduit par M. Wilfrid Bessette, C. R., oncle du défunt, M. le maire Eugène Bessette et M. Florida Lalanne, sec. de la Commission scolaire.

Les porteurs étaient les conseillers et Commissaires d'écoles: MM. Zoël Rondeau, Oswald Benoit, Henri Boucher, Gérard Gladu, Aldé Desroches et Sylva Lalanne.

Suivaient le cortège: M. Ephrem Quintin, père du défunt, ses enfants: Madeleine, Jacqueline, Jean-Pierre et Louise, M. et Mme Uldège Barrière, sa soeur et son beau-frère; ses belles-soeurs, les RR. SS. M. Alphonse du S. C. des S.S. Ste Anne de Lachine, Sr M. Armande, de la même communauté, de St-Jacques de Montcalm, Sr André Alphonse de S.S. de la Providence de Côteau du Lac; Mmes Achille Lebeau et Jos. Landry, de Montréal, Aguilas Vézina, de St-Esprit, toutes soeurs de Mme Adonai Quintin, M. et Mme Hildéric Brouillette, M. Emilien Brouillette et M. Adonias Plouffe, de St-Esprit, beaux-frères du défunt; ses oncles: MM. Alonzo et Edéas Quintin, Wilfrid Quintin, Ernest Bessette, Aldéric Benoit; ses autres parents et amis: MM. P. E. Monty, notaire G. Guillet, Geo. St-Germain, Jos. Thérberge, Léonide Bessette, Joseph Payette, Joseph Nolin, M. et Mme Ad. Phénix, Mme Vve Amédée Bessette et son fils Amédée, jr., M. et Mme Josaphat Phénix, M. et Mme J. H. Lomme, Mme A. J. Benoit, Mlle Thérèse Quintin, etc.

De nombreuses offrandes spirituelles et sympathies furent reçues par la famille éprouvée.

En retour de ces nombreux témoignages de sympathies, la famille Quintin offre sa reconnaissance émue à tous ceux qui les lui ont offerts.

—M. Armand Paquette a dû être conduit à l'hôpital de St-Jean à la suite d'un accident de la route, alors que son auto fut frappé, lui causant la fracture d'une côte et autres douleurs internes. Nous lui souhaitons un complet rétablissement.

—Visiteurs parmi nous à la fête de Noël: MM. et Mmes Noël Alix et leur fille Simone, de Coderre, Saskatchewan; Maurice Lahaise, et leur fils Alix, de Montréal, chez M. Ernest Alix; M. et Mme Lionel Lareau, M. Armand Vézina, Mlle Cecile et Lucienne Fournier, Fleur-Angé Lachance et Gabrielle Richard, de St-Jean, chez M. Martial Lalanne; M. et Mme Pothier, de Montréal, chez M. Samuel Bessette; M. et Mme Alex. Pinsonnault et Mlle Pinsonnault, de Clarenceville, Mlle Jeanne et Irène Pinsonnault, de St-Hyacinthe, MM. Eddie et Marcel Pinsonnault, Mlle B. Lacoste, de L'Ange-Gardien, Mlle Suzanne et Thérèse Pinsonnault, de l'Ecole Normale, de St-Hyacinthe, chez M. Annibal Tarte.

—M. Geo. E. Barrière, du Séminaire de St-Hyacinthe, écoulé sa vacance chez ses parents, M. et Mme Théodore Barrière.

—A Mont St-Gregoire, le 21 déc. est décédé M. J. Amable Boulard, veuf de Sophronie Raymond, à l'âge de 74 ans. M. le curé J. A. Guertin officiait aux funérailles.

M. Alexandre Boulard, de Montréal, fils du défunt, conduisait le deuil. Les porteurs étaient MM. Alphonse Quintin, Ulric Tétreault, Osiar Lamarche et Placide Ostiguy. Le défunt laisse son fils Alexandre, sa fille, Mme A. Lapierre, plusieurs petits enfants et trois arrière petits-enfants.

—A l'hôpital de St-Jean est décédé M. Majoric Lizotte, après plusieurs mois de maladie. Ses restes furent transportés à Ste-Anne de la Pocatière pour y être inhumés dans le terrain de la famille Lizotte.

STE-BRIGIDE

Nous sommes au regret d'annoncer le décès de Mlle Cédulie Paquette, âgée de 64 ans. Mlle Paquette a été tuée accidentellement, mercredi, le 15 courant. La regrettable défunte laisse dans le deuil, un frère: Wilfrid; plusieurs neveux et nièces, dont M. et Mme Ival Paquette, chez qui la dépouille mortelle était exposée.

Ses funérailles eurent lieu samedi, le 18 courant, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. le curé Pierre Loisel, qui chanta aussi le service. Le chant fut exécuté par notre chorale, sous la direction de M. Léon Dextraze. La quête fut faite par MM. Eugene Denicourt et Henri Charbonneau. Conduisaient le deuil: Frère Thomas, M. Adéard Paquette. Les porteurs étaient MM. Omer Charbonneau, Albert Chouinard, Eugène Denicourt, Noël Landry, J. P. Urgel Messier, Henri Charbonneau.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Soutière et Fils.

M. Wilfrid Paquette, ainsi que M. et Mme Ival Paquette ont reçu un grand nombre de marques de sympathies, entr'autres:

Offrandes de messes: M. et Mme Urgel Messier, Dominion Elevator Ltd, Le Cercle des Fermiers de Ste-Brigide; Mmes François Paquette, Paul Edouard Meunier, La Fraternité du Tiers-Ordre, M. Fortunat Noiseux.

Bouquets spirituels: famille Henri Charbonneau, M. et Mme Thomas Dupuis.

Sympathies: MM. et Mmes Omer Audet, Deliphat Papineau, Pierre Blanchet, Louis Boulaïs, Adonias Fontaine, Urgel Messier, Laurent Galipeau, Adrien Casgrain, Albert Chouinard, Hormidas Gladu, Gérard Leroux, Gilbert Bonneau, Eugène Simard, Joseph Gamache, Eugène Boulaïs, Floribert Tringle, Eugène Denicourt, Omer Charbonneau, Léo Landry, Alfrédina Larivière, Noël Landry, Georges Leroux, Louis Tessier, Léo Choquette, Oscar Soutière, Gérard Rondeau, Albert Brault, Aurèle Rondeau, familles Léon Dextraze, Joseph Soutière, Trefflé Bonneau, Léopold Lasnier, Mlle Béatrice Giroux, inst. et ses élèves, Mlle J. et T. Désautels, J. St-Jacques, Gabriel Gladu, Gaétan Meunier, Antoine Lasnier, Gilles Paquette, Philippe Lasnier, Laurent Dextraze, Lionel Audette, Jean-Paul Bonneau, Adéard Bonvouloir, Réverend Frère Thomas. A toutes ces marques de sympathies, c'est bien sincèrement que nous y joignons les nôtres.

M. Wilfrid Paquette ainsi que M. et Mme Ival Paquette, sensibles aux marques de sympathies reçues, remercient bien sincèrement toutes les personnes, qui de quelque manière que ce soit, les leur ont témoignées.

—Mme Pierre Clouâtre, accompagnée de M. Arthème Clouâtre, agent de circulation et Mme Arthème Clouâtre, se rendaient à St-Mathias, pour assister aux fêtes du 50ième anniversaire de mariage de M. et Mme Joseph Thérberge.

—M. Henri Louis Mailloux, Mlle Thérèse Mailloux, M. et Mme Eugène Mailloux passaient le dimanche chez M. et Mme Pierre Boulaïs.

—M. et Mme Alfrédina Larivière visitaient dernièrement M. Ephrem Larivière, de St-Jean, ainsi que M. et Mme Edmond Desnoyers, de Farnham.

—Etaient les hôtes tout récemment de M. et Mme Joseph Gamache, M. et Mme Jean Gamache, MM. Jean-Marie Gamache, Marcel Gamache, Mlle Violette et Germaine Gamache, tous de Saint-Jean, M. et Mme Sylvio Martel, visitaient leur fille, Pauline, normalienne à Saint-Jean.

—Mme Joseph Gamache passait la fin de semaine à St-Jean, visitant MM. et Mmes Doria Choquette, Joseph Cyr, Léo Bessette ainsi que sa fille Fleurette, normalienne.

—A une réunion spéciale, présidée par M. O'Leary Lalanne, les membres du Cercle Agricole ont adopté un vote de sympathie à la famille Quintin, à l'occasion de la mort de M. Adonai Quintin.

Votre abonnement est-il payé?

—MM. et Mmes Paul Boulaïs, Joseph Bclavance, Louis Boulaïs, visitaient tout récemment, M. et Mme Henri Boulaïs, de L'Acadie.

—A l'issue de la messe paroissiale, dimanche dernier, avait lieu l'élection d'un nouveau marguillier M. Herménégilde Papineau, sortant de charge, fut remplacé par M. Arthur Brisson, à qui nous offrons nos félicitations.

—Le jour de Noël, M. et Mme Jean Gamache, M. Jean-Marie Denicourt, Mlle Violette Gamache, Germaine Gamache, de St-Jean, Hélène Tarte, de Ste-Sabine, M. Adrien Gamache, de Chambly, étaient les hôtes de M. et Mme Joseph Gamache.

—Tous nos étudiants et étudiantes de nos diverses maisons d'enseignement passent les vacances des Fêtes dans leur famille respective.

—M. et Mme Eugène Rocheleau, de St-Albans, Vt., étaient en visite chez M. Léopold Lasnier, à l'occasion de Noël.

—M. et Mme Sylvio Boucher et leurs enfants de Mt St-Grégoire, passaient le dimanche chez M. et Mme Edéas Monty ainsi que M. et Mme Joseph Jetté, de Frelighsburg.

HENRYVILLE

Nos félicitations à M. Omer Lagüe, qui vient d'être élu marguillier, en remplacement de M. Edouard Fortin, dont le terme d'office vient de finir.

—En visite chez M. Henri Wilcott, M. et Mme Albert Bonneville et leurs enfants, Mlle Juliette et Eliza Desrochers et Mlle Clara Wilcott, de Granby.

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Wilfrid Clouâtre, qui vient de nous quitter pour un séjour à l'Hôpital Royal Victoria.

—A l'occasion de Noël, on remarquait un grand nombre de visiteurs: chez M. Georges Raymond, M. et Mme Isidore Raymond, de New-Bedford et leurs enfants, Thérèse, Cécile, Paul et Claire, M. Charles Courville, aviateur et Mlle Madeleine Bergeron, de Montréal; chez M. H. Courville, Mlle Pauline Phénix, et Françoise Roy, institutrices à Windsor, Ontario passent les fêtes dans leurs familles, C. Phénix et E. Roy; Mlle Béatrice Mathieu, chez son père, M. Philippe Mathieu; M. et Mme Roland Lemieux, chez Mme A. Lemieux; M. Louis-Philippe Lanoue, chez son père, M. Philippe Lanoue; Mlle Jacqueline Lamoureux, chez son père, M. Médard Lamoureux; le Dr Marcel Lamoureux, chez son frère, M. Bernard Lamoureux et plusieurs autres.

—La messe de Minuit a été célébrée avec éclat dans notre paroisse. M. l'abbé Auguste Bernier, officiait et les communions nombreuses furent distribuées par le Révérend Père Germain Dandenault, O. M. I. La chorale exécuta la messe de Gounod, qui fut très bien rendue.

—Mlle Gisèle Hébert, fille de M. Philippe Hébert, fut transportée d'urgence à l'hôpital Saint-Jean, où elle a dû être opérée pour appendicite. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

SAINTE-ANGELE

Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme Timothée Bienvenue. M. le curé Véronneau, officiait au service, assisté de diacre et sous-diacre. A l'orgue, tenu par M. Etienne Guillet, les chœurs rendirent la messe des morts de Yon et partie de Perosi. A la sortie, M. Paul Hébert et le directeur, M. L.-Omer Perrier rendirent le Crucifix de J. Faure.

Les porteurs étaient MM. Armand et Robert Bienvenue, Rosaire et Jules Messier, Marcel Oligny et Jean-Marie Bienvenue.

A la liste des sympathies déjà publiée, nous ajoutons: Couronne donnée par les enfants de M. Edmond Bienvenue: Timothée, Léon, Jean-Marie et Roger.

Les membres de la famille Bienvenue réitérent leurs remerciements à tous ceux qui leur ont témoigné des sympathies dans leur épreuve.

HENRYSBURG

A M. et Mme Ernest Cusson, est né un fils. Nos félicitations.

—M. Marcel Hudon, de Montréal, passe ses vacances chez M. Joseph Landry.

—De passage à St-Jean, samedi dernier: M. Joseph Coupal, Mme Hector Coupal, Mme Philippe Barbeau et Marcel Barbeau.

—Mlle Laura Cockerline, de McMasterville, passe les fêtes dans sa famille.

—Mme Achille Trudeau, de Lowell, Mass., passe quelques jours chez M. et Mme Roland Trudeau. A cette occasion, ils recevaient à souper, dimanche dernier, Mlle Maria Trudeau, M. et Mme Jean Gamache.

—Mme Sophie Gamache visite sa soeur, Mme Hormidas Masson, de North Adams, Mass.

—Le 22 décembre, avait lieu le mariage de M. Jean-Marie Trudeau, fils de Arsène Trudeau et de feu Elizabeth Bouchard, à Mlle Jeanne Giroux, fille de Sinaï Giroux.

—M. et Mme Domina Hébert, de Rouse's Point, N. Y.; M. et Mme Théodore Richard, M. et Mme Joseph Landry, et M. Marcel Hudon, chez M. David Barker, dimanche dernier.

—Prenaient le dîner chez M. Grégoire Dupuis, dimanche dernier, Mme Oliva Dumouchel, M. et Mme Georges Dumouchel et leurs enfants, Lucille, Louis, Doris et Thérèse.

—M. et Mme Marcel Landry, M. Marcel Hudon, rendaient visite à Noël, chez M. Alphonse Thibodeau.

—M. Plamondon, de Montréal, passa la Noël chez M. le curé Brunet.

—M. et Mme Léo Lalanne et leur fille, Hélène, chez M. Hector Coupal, dimanche dernier.

—M. et Mme Albert Fraser, de Dundee, chez M. Hewson Cockerline, M. et Mme John Speck, Mme Alfred Selter et M. Louis Davidson.

Lisez "LE CANADA-FRANÇAIS" le seul hebdomadaire vous donnant les nouvelles de toute la région.

Couture, Georges et Choquette

entrepreneurs en construction et réparations de toutes sortes.

Au service du public de la ville et des environs.

136 Frontenac Tel. 4107 Saint-Jean, Qué.

Nouvelles de la Campagne

FARNHAM

La Ligue Anti-Tuberculeuse des Comtés de Brome- Missisquoi

La campagne du Timbre de Noël bat son plein et les souscriptions sont nombreuses. Cependant il reste encore un assez grand nombre de nos citoyens qui n'ont pas répondu à l'appel du Comité.

Que ceux qui se proposent de souscrire nous fassent parvenir leur offrande le plus tôt possible. Que ceux qui n'ont pas été sollicités et qui désireraient prendre part à la Campagne du TIMBRE DE NOËL se mettent en communication avec l'Unité Sanitaire de Farnham.

Nul citoyen ne peut rester indifférent à la lutte contre la TUBERCULOSE par ce que cette maladie peut frapper tôt ou tard un des membres de la famille. Cherchons tous à l'éloigner ce fléau de nos foyers en donnant au ouvrier de la Campagne du TIMBRE DE NOËL, les moyens de la combattre.

SOUSCRIVONS GÉNÉREUSEMENT.

Dr. E. Jacques, M.D., D.P.
Président.

Programme de la Messe de Minuit

Minuit Chrétien Adam
Soliste: Yvan Mailhot.
Messe—3e Messe en Mi bémol,
Merlier

Solistes: E. Gagné, Lucien Beau-
lieu, A. Berthiaume, M. Durivage,
J. A. Richard.

Offertoire—Hodie Christies Natus
es Rousseau
Solistes: M. Archambault et
P. Gaboriault

Cantiques Harmonisés Gagnon
Jésus sur cette terre Ravanello
Adeste Fideles.

Soliste: Paul Gauvin
Maîtrise du Collège St-Romuald,
dirigée par le Frère Olivier, I. C.
J. Albany Richard, maître de
chapelle, Mme F. Blackburn, or-
ganiste.

MARIEVILLE

Un grand deuil vient de frapper une famille fort estimée de Marieville. Le jeune Raymond, fils aîné de Jean-Baptiste Gosselin et de Alice Boissonneault, mourait presque subitement, à l'âge de 14 ans, 5 mois. Outre son père et sa mère, il laisse dans le deuil, 4 frères: Fernand, Bernard, Benoît, Marcel; 3 sœurs: Jeanne d'Arc, Monique, Cécile.

Le défunt faisait partie de l'Association Chorale de Marieville, de la chorale de l'Académie Crevier, des Enfants de Chœur de la paroisse et du corps de Cadets de l'Académie. Depuis quelque temps, il apprenait la musique et le chant; d'un talent remarquable, il faisait l'orgueil de son professeur, M. Renaud, de Montréal, et la joie de ses parents, qui en lui voyaient déjà les prémices d'une grande carrière.

Doué d'un heureux caractère, il ne laisse que des amis parmi ses camarades.

Les funérailles eurent lieu dans l'église paroissiale. Le service fut chanté par M. Euclide Théberge, curé de la paroisse, assisté de MM. Henri Martel et Lucien Cartier, comme diacre et sous-diacre. La chorale de l'Académie exécuta la messe de Yon.

Les porteurs étaient des confrères de classe du défunt: Raymond Ravenelle, André Désautels, Guy Benoît, Geo.-Henri Fortin, Fernand Bédard, Alain Bryant.

Précédaient le corbillard, les Frères et les élèves de l'Académie, drapeau en tête. Le deuil était conduit par le père du défunt, son oncle et ses frères, ainsi que de nombreux parents et amis.

Nombreux furent les témoignages de sympathies offerts à la famille.

Téléphones: M. et Mme Alcide Boissonneault, New-Britain, Conn., grands-parents; M. Pierre Gosselin, Sherbrooke, oncle; MM. et Mmes Frank Kyte, Zéphirin Gosselin,

Lewiston, Maine, oncles et tantes.

Télégrammes: MM. et Mmes Dominique Gosselin, Philadelphie, oncle et tante; Jos. Beaudoin, Saint-Evariste, Frontenac, grande-oncle; Armand Renaud, Montréal; R. Desnoyers, gérant de la cie Watkins.

Lettres de sympathies: Rév. Soeurs Marie-Bernard et St-Ambroise, de Québec; MM. et Mmes Aurèle Boissonneault, Maurice Boissonneault, Frank Mondoruz, Freddy Eckers, Ulric Proulx, Fleurette Boissonneault et Mlle Thérèse Proulx, oncles et tantes; Amédée Richard, Albert Plante, oncles et tantes; Théodore Gosselin, grand-oncle; Jcs. Touchette, Jean Bériau, Mlle Lucia Beaudoin, Mmes Louis Fournier, Paul Boisset, Mlle Juliette Beaudoin, MM. et Mmes Norbert Talbot, Odias Tanguay, Irénée Boutin, St-Evariste; Oliva Duchesneau, Alcide Giroux, famille Mastai Campbell, MM. et Mmes W. Worthington, Arthur Terrault, MM. Laurent et J.-Henri Beaudoin, De Marieville; Les Frères du Sacré-Coeur et leurs élèves, Rév. Soeurs de la Présentation de Marie et leurs élèves; Rév. Soeurs de l'Hospice Ste-Croix, l'Association Chorale, l'Union Musicale, MM. et Mmes Th. Bureau, Jules Désautels, Achille Gladu, Paul Martel, Pierre Cadieux, Samuel Gelineau, Albert Ledoux, Georges Saba, Laurent Os-

tiguy, C. Emile Leduc, Familles H. E. Bryant, Léon Hébert, Antoine Borduas, Joseph U. Alix, Mlles Fernande Beaudoin, Rita Gladu, Fernande, Rita et Diane Poulin, Bernadette Gingras, Jacqueline Gaudreau, MM. Robert Veilleux, Laurent Poulin, Raymond Allaire, Jean-Paul Gladu, Camille Carreau, etc.

Bouquets spirituels: Les Frères du Sacré-Coeur et leurs élèves, Rév. Soeurs de la Présentation de Marie et leurs élèves, famille Omer Hirbour, MM. et Mmes Eymard Rondeau, C. E. Théberge, Lucien Dagenais et ses confrères de classe.

Tributs floraux: M. Pierre Gosselin, familles Kyte et Gosselin, familles Achille Gladu et Arthur Terrault.

Grand'messes: MM. J.-Bte. Gosselin, Pierre Gosselin, Alcide Boissonneault, Théodore Gosselin, Fernande Beaudoin, les Jécistes, les élèves de sa classe et trois par les élèves et la chorale du collège.

M. et Mme J.-Bte Gosselin et les membres de la famille éprouvée, sensibles aux marques de sympathie reçues, remercient sincèrement toutes les personnes qui, de quelque manière que ce soit, les leur ont témoignées.

ST-JEAN-BAPTISTE

La messe de minuit fut chantée par M. l'abbé F.-X. Côté, professeur au séminaire de St-Hyacinthe. Le chant fut bien rendu et l'assistance était nombreuse.

Bureau: 197 rue St-Jacques Rés.: 211 Mercier
Tél. 2294 Tél. 2294

BOIS MOU

EpINETTE
emboutetée
et J. C.
Pin blanc
Lattes
Bardeaux
de Cèdre
Ceiling de
pin rouge
Etc.
Vitres

Léo Roy

Entrepreneur Général
et
Manuf. Portes et Chassis
•
Construction et répara-
tion de maison.
•
Sableuse pour les
Planchers
•
Venez consulter nos prix.

BOIS DUR

Merisier
Chêne
Frêne
Orme
B. C. Fir
Veneer
de pin Rouge
et Merisier
Finition
Moulure
Etc.

Bureau ouvert tous les jours — Samedi inclusivement.

—M. René Giguère, de Montréal, en visite chez Mlle Marie-Jeanne Guertin, en fin de semaine.
—M. Valmore Bellemare, de St-Paul l'Ermite, de passage dans sa amille, à l'occasion de Noël.
—Mlle Hortense Désautels, de Montréal, en visite chez sa soeur, Mme Gustave Benoit, ces jours derniers.
—MM. et Mmes Emile Guertin, Damien Guertin, Mme Georges Noisieux, Mlle Georgette Noisieux et M. Yvan Desnoyers se rendaient à Marieville, dimanche dernier, chez M. et Mme Bernard Gauthier.

LUNDI 3 JANVIER AU CAPITOL

SAINT-JEAN, P. Q. TEL: 3739

L'incomparable danseuse

★
LA VEDETTE
DU FILM
BALLERINA

★
"LA DANSEUSE
FAVORITE DES
4 CONTINENTS"

★
ELLE EST SURNOMMÉE
LA DEESSE
DU MOUVEMENT

★
SES DANSES SONT
UN FLUIDE DE GRACE



MA SLAVENSKA

AVEC DAVID TIHMAR

et son ensemble

BILLETS: \$1.50, 1.99, 2.50, Taxes Comprises

EN VENTE } au Théâtre CAPITOL
A LA PHARMACIE REGNIER

LA PREMIERE BALLERINE DES BALLETS RUSSES

Funérailles de M. Gustave Rondeau

Vendredi dernier, en l'église Notre-Dame-Auxiliatrice, eurent lieu les imposantes funérailles de M. Gustave Rondeau. M. le curé W. Fernet, chanoine, fit la levée du corps et officia au service, assisté de MM. les abbés Bourgeault et Martin, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs furent MM. Aurèle-

Arthur, Pierre et Henri Bonneau, Arthur Bonneau fils et Wilfrid Provençal. La quête fut faite par MM. Albert Viens et Maxime Duteau.

La famille a reçu de nombreux tributs mortuaires, entr'autres:

Fleurs: Les employés Singer, dépt. 221, du dépt des Hélices; M. et Mme Guillaume Bernard et M. et Mme Georges Bonneville.

Bouquets spirituels: Les élèves 5ième année, N.-D.-Auxiliatrice; les élèves 2ième année, N.-D.-Auxiliatrice.

Messes: M. J.-C. Rondeau, Dr et Mme Roméo Marcoux, M. Adé-
lard Bessette, famille Wilfrid Provençal, Ligueurs du Sacré-Coeur, La J. O. C. de Notre-Dame, M. et Mme Henri Bonneville, Comité Fé-
déral J. O. C., St-Jean; famille Al-
cidas Martin, M. l'abbé Laurent
Brault, ptre, Juliette Lanoue, G. M.
E., Les employés Singer (hélices),
Employés Singer Bullard et forge,
Employés Singer, dépt des munitions.

Sympathies: MM. et Mmes Au-
rèle Rondeau, J. M. Bessette,
Alexis Payant, Arsène Foucault,
Roland Benjamin, Henri Benja-
min, M.-Berthe Rondeau, MM. et
Mmes Zéphir Barsalou, Arthur
Bonneau, Gérard Rondeau, famille
Richard Ashby, MM. et Mmes Pier-
re Benjamin, Oscar Soutière, Pier-
re Bonneau, familles Aurèle Bon-
neau, M.-A. Lanoue, Pierre L'Hom-
me, Jean-Baptiste L'Homme, Mme
Henri Benjamin, Suzanne Lanoue,
M. et Mme L.-Omer Perrier, fa-
milles Joseph Lyon, J. B. Larivière,
M. et Mme Oliva Tanguay, famille
Eugène Lefebvre, M. François Rat-
té, famille Maxime Duteau, M.
Prisque Phaneuf, Mme Aimé Gau-
thier, Mme A. Trudeau, Mlle R.
Trudeau, M. et Mme Roland Des-
marais, famille Flavien Berger, M.
et Mme Théo. Bissonnette, M. et
Mme A. T. Dion, familles Joseph
Desmarais, Adé-
lard Guimond,
Emile Mercier, MM. et Mmes Ar-
thur Frédette, Maurice Potvin,
Thérèse Ouellette, famille Napo-
léon St-Pierre, MM. et Mmes René
Lachance, Paul Gosselin, Roland
Mercier, Eugène Provost, Bernard
Milot, famille Hormidas Perron,
M. Adrien Couture, MM. et Mmes
Eugène Guay, Alphonse Potvin,
M. Arthur Labrecque, M. et Mme
Richard, familles Léopold Goussy,
Jean-Paul Gauthier, MM. et Mmes
Romuald Mercier, Solyme Toupin,
Conrad Dion, M. Raoul Hébert, M.
et Mme Doria Choquette, M. Jean
Soutière, famille Raymond Le-
beau, M. Hervé Bouchard, M. et
Mme Etienne Georges, famille
Raoul Berger, M. Viola Couture,
M. Louis Amyot, familles Hormi-
das Chenail, Napoléon Gosselin,
MM. et Mmes Roméo Duteau,
Adrien Marcoux, O. Langlois et
Compagnie, M. Amable Lalanne,
MM. et Mmes Pierre Gosselin, Re-
né Choquette, famille Georges
Choquette, MM. et Mmes Gilbert
Langlois, Adé-
lard, Louisa Trem-
blay, Paul Thibodeau, Euclide
Bleau, Mlle Berthe Laplante, M. et
Mme Aldéi Marcoux, Normand Du-
ludé, MM. et Mmes Philippe Ouel-
lette, Fortunat Lescarbeau, Mlles
Yvonne, Cécile Boulais, M. Joseph
Boulais, familles Ernest Lefebvre,
René Vigeant, MM. et Mmes David
Isabelle, Rosario Frédette, Reli-
gieuses Congrégation N.-D., Jean-
ne Rondeau, Fernande Gendron,
Chevaliers de Colomb, MM. et
Mmes Arsène Foucault, Oscar
Soutière, Aurèle Bonneau, Mme
Pierre Benjamin, André Brais,
Maurice Gauthier, Jeannine Lari-
vière, Claire Mercier, Mariette
Rondeau, Gaétane Dubé, Ghislaine
Latour, Paulette Fillon, Jeanne,
Ida Tremblay, France Dubé, Loui-
se Lemieux, Jeannine Boudreau,
Huguette Audette, Denise Alexan-
dre, Rachel Lalanne, Huguette
Lalanne, Denise Choquette, Yo-
lande Messier, Pauline Lalanne,
Fleurette Tétrault, Jacqueline
Choquette, Jeannine Grenier, Ma-
deleine L'Héroult, Claudette La-
rose, Marie Laplante, Georgette S.-
Martin, Louise L'Heureux, Nicole
Tremblay, Mariette Fortin, Mar-
guerite Daudelin, Cécile Raymond,
Carmen Trahan, Huguette Grenier,
Soeur Saint-Joseph du Calvaire,
C. N. D., J. Larivière, M. et Mme
O. T. Dion, Roland Champagne,
Chas. Gervais, Omer Roy, Paul
Thibodeau, Roger Grenier, Lau-
rette Lanoue, Paulette Descham-
bault, Iselle Racicot, Ghislaine Du-
bé, Maurice Halde, Monique Vi-
geant, Mlles R. Lemaire, Claire
Robert, Thérèse Boutin, Mme
Adé-
lard Guimond, Paul Gosselin,
Cécile Bessette, M. Charles Green-
dale, M. et Mme Siméon Jourdain,
Berthe Rondeau, Louis Bergevin,
Normand Duludé, Rosario Frédet-
te, M. et Mme Gérard Rondeau,
Arthur Labrecque, M. Esdras La-
forest, Françoise Rondeau.

Nos sincères sympathies à la fa-
mille éplorée.

Mme Gustave Rondeau et ses
enfants, remercient toutes les per-
sonnes qui leur ont offert des sym-
pathies dans cette cruelle épreuve.

POUR ETRE BIEN RENSEIGNÉS...

Lisez

LE CANADA-FRANÇAIS

journal régional, possédant le plus
fort tirage, qui amène les nôtres
acheter "Chez nous" et dont le
service d'information est reconnu
de tous.

Dans les seules villes de Saint-
Jean et Irberville, nous AVONS
TROIS FOIS plus de lecteurs que
les autres publications réunies.

Confiez à une maison de 83 ans
d'expérience, vos travaux d'im-
pressions.

84 RICHELIEU TEL. 2368
SAINT-JEAN, P. Q.

**ASSURANCES
GENERALES**

Feu
Automobile
Vie

PHILIPPE BRAULT

27 PLACE DU MARCHE - TEL. 2503

EDMOND MARCOUX
ENTREPRENEUR-PEINTRE

195 St-Jacques - St-Jean, Qué - Tel. 2072

est à la disposition du public pour Travaux
de Peinture sur MEUBLES, AUTOMOBILES,
VOITURES, TRAVAUX DE TAPISSERIE, et
MENAGE de tous GENRES.

Téléphone: 2812

Jean-Marie Thuot, B.A., B.Ph., O.D.
OPTOMETRISTE - OPTICIEN

Spécialiste de la Vue

Professeur à l'Université de Montréal

BUREAU OUVERT TOUS LES JOURS

27 St-Jacques - St-Jean, Qué

258 RUE RICHELIEU TEL: 2160

ROY & GOYETTE

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

-- et --

SERVICE D'AMBULANCE

Equipement des plus modernes.

Prix modérés.

SAINT-JEAN, P. Q.

VOTRE ABONNEMENT EST-IL ECHU?

CAPITOL
ST-JEAN TEL: 3739

"TOUJOURS UN BON PROGRAMME"

Jeudi - Vendredi - Samedi

30-31 Déc. 1er Jan.

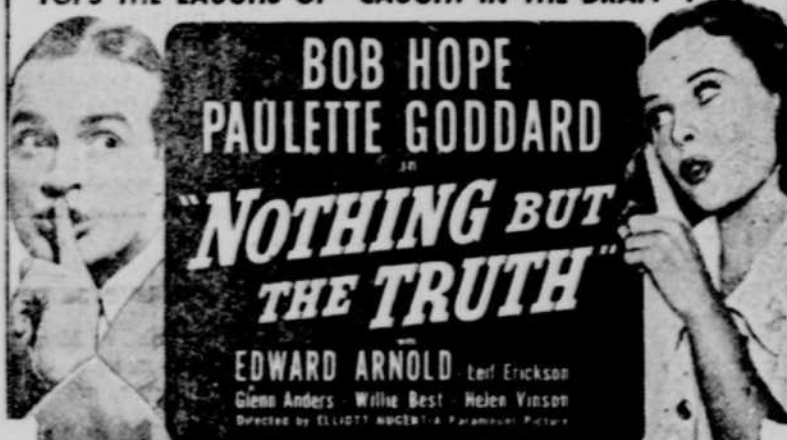
SAMEDI 1er DE L'AN
SPECTACLE CONTINUËL à 2 hres

**Down in
San Diego**

with
BONITA GRANVILLE-RAY McDONALD
DAN DAILEY, Jr. - LEO GORCEY

AU MEME PROGRAMME

TOPS THE LAUGHS OF "CAUGHT IN THE DRAFT"!



Dimanche, Lundi, Mardi, 2-3-4 Janvier

Red Skelton

dans

**"WHISTLING
IN
BROOKLYN"**

AU MEME PROGRAMME

Boris Karloff

dans

Doomed To Died

MERCREDI, 5 JANVIER
MATINEE ET SOIREE



AU MEME PROGRAMME

LYS GAUTY

dans

La Goualeuse

Nouvelles d'Iberville

Bons souhaits du maire Armand Goyette



M. ARMAND GOYETTE, B. Ph.,
maire d'Iberville

Puisse l'année nouvelle, dont bientôt nous franchirons le seuil, être pour nous tous, citoyens d'Iberville et pour le monde entier, une année de santé, ce bien du corps le plus précieux; une année de paix qui voit enfin s'établir le règne de la justice et la concorde universelle; une année de confiance en l'avenir; une année de mérites pour l'éternité.

Messe de Minuit

Vendredi soir, veille du Jour de l'An, de 11 hres à minuit, il y aura une heure d'adoration suivie de la Messe de minuit. Tous sont invités à y assister.

Fête de saint Etienne

Dimanche dernier, fête de saint Etienne, M. l'abbé André Guillet, professeur au Collège de Saint-Jean, célébra la grande messe et le R. P. Joseph Decelles, O. M. I., prononça le sermon.

La Chorale exécuta un programme de chant magnifique. Le lieutenant Jean Rameau de Saint-Jean, chanta Adeste Fideles.

Films intéressants

Mercredi, le 22 décembre, M. Phaneuf, de Montréal, directeur de la cinématographie montra plusieurs films en couleurs, présentés par le gouvernement provincial. M. Gérard Sanfaçon, agronome, fut le maître de cérémonies.

Une séance spéciale fut donnée à l'école des garçons dans l'après-midi où quatre cents élèves accueillirent avec enthousiasme ces films bien faits pour leur plaisir.

On vit se dérouler sur l'écran: Les embarras de la ferme, la Culture de la betterave à sucre, l'Exposition provinciale de Québec, La vocation des mains, et deux films de Disney: Le méchant loup et "Pirate Ship".

"La vocation des mains" fut surtout appréciée. De superbes travaux furent exposés pour faire aimer l'artisanat à sa juste valeur. On vit des femmes de l'île d'Orléans occupées à filer de la laine, et dans nos pensionnats dirigés par les Mères de la Congrégation et autres communautés, des ouvrages compliqués faits au métier, des sculptures exécutées par l'Ecole des Beaux Arts, des potiches façonnées par les élèves, des reliures de luxe, etc.

Ce film intéressant sut plaire à tous les spectateurs, surtout aux Dames du Cercle des Fermières, qui souhaitent le revoir de nouveau.

Nouveau marguillier

Dimanche dernier, le 26 décembre, a été élu marguillier, M. Arthur Proulx, en remplacement de M. Félix Desmarais, sortant de charge.

Nos félicitations.

Guignolée

Comme les années passées, à la fin de l'an, les jeunes gens feront la quête de la Guignolée au profit des pauvres.

Funérailles de Mme Antoine Ménard

Lundi, le 27 décembre, à 10 hres, eurent lieu les funérailles de Mme Antoine Ménard, née Marie-Louise Quintin, de Montréal, décédée le 22 courant, âgée de soixante-onze ans, autrefois de notre ville.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Uldéric Decelles. Le service fut célébré par le R. P. Joseph Decelles, O. M. I., assisté de M. l'abbé L. P. Phaneuf, chapelain des RR. Frères Maristes, comme diacre et de M. l'abbé E. Robidoux, comme sous-diacre.

La regrettée disparue laisse dans le deuil, un fils, M. Firmin Ménard, de Montréal; une fille (Annette) Mme Léo Denis, aussi de la Métropole; une sœur (Evelina) Mme Chrysologue Daneau, de Montréal; des petits-enfants: Mlle Jacqueline et Marie-Thérèse Campeau, de Montréal; M. Jean-Guy et Mlle Louise Denis.

Elle était la cousine germaine de M. Féodor Charron, de notre ville.

Funérailles de Mlle Annette Labine

Jeudi, à 9.30 hres, eurent lieu les funérailles de Mlle Annette Labine. M. le chanoine Uldéric Decelles fit la levée du corps et célébra aussi le service, assisté de MM. les abbés Edouard Robidoux et Gérard Beauregard, comme diacre et sous-diacre.

Joyeux Anniversaire

Récemment chez M. et Mme Philippe Vallée, un groupe d'amies se réunissaient pour offrir avec leurs vœux de "Bonne Fête" à Mme Stanley Smith, organisatrice de l'œuvre à "l'aide du soldat", à Iberville, une superbe robe de chambre en piqué de soie rouge et pantoufles assorties, y compris aussi la corbeille traditionnelle de fleurs naturelles, présentées au nom de toutes par Mme Philippe L'Ecuier, autre organisatrice de l'œuvre, et par Mlle Thérèse L'Ecuier. Mme Smith, visiblement surprise de cette marque d'amitié, en fut très touchée et ne put remercier qu'avec des larmes dans la voix.

Puis une très agréable soirée, agrémentée de cadeaux d'originalité, coquets et pratiques, avec délicieux goûter, le tout préparé par Mme Vallée, avec le talent qu'on lui connaît, fut le secret que toutes s'amuserent avec entrain, tard dans la soirée. Félicitations et remerciements à Mme Vallée, pour cette joyeuse fête, de toutes celles présentes qui en garderont le bon souvenir.

Va-et-vient

Mlle Pauline Tressider, autrefois de notre ville, maintenant de Montréal, visitait sa tante, Mme Georges Tassé, le jour de Noël.

M. Pierre Demers, étudiant au Collège Stanislas, de Montréal, passe ses vacances du jour de l'An chez ses parents, M. et Mme Maurice Demers.

M. Pierre Chabot, étudiant du Collège de Saint-Jean, passe son congé du Jour de l'An chez ses parents, M. et Mme Gilles Chabot.

Mlle Jeannine Régner, étudiante du pensionnat de Saint-Jean, est actuellement chez ses parents, l'hon. Juge André Régner et Mme Régner, pour y passer ses vacances du Jour de l'An.

MM. Gilles Bergevin et Hervé Bessette, étudiants de l'Université d'Ottawa, dans leurs familles pour les vacances.

Mlle Claire Bessette est partie pour Ottawa, où elle passera quelques jours, chez des amis.

M. et Mme Lucien Chaput et leurs enfants, de Bellevue, visitaient la famille Chaput, le jour de Noël.

Mlle Simone Quintin, de Montréal, visite sa cousine, Mlle Armandine Bertrand.

M. et Mme A. J. Benoit étaient à Saint-Grégoire, le 24 décembre dernier, où ils assistaient aux funérailles de leur parent, M. Adolphe Quintin, décédé à l'Hôpital de Saint-Jean, le 22 courant.

Votre abonnement est-il payé?

Visite du père Noël à la Salle Paroissiale

Il y a un an, un groupe de dames amies, décidèrent de s'unir, en contribuant pour envois de douces et autres choses utiles, soit à leur époux, fils, frère ou ami en service actif, outremer, ou au Canada.

Des lettres, en réponse de ces colis, révélèrent que tous étaient grandement touchés, réconfortés par la réception des nouvelles de "chez nous". A la fin de cette première année, l'œuvre a progressé et groupement maintenant un plus grand nombre de dames bienfaitrices, qui nous ont amené dimanche, 19 décembre, un Père Noël qui a fait beaucoup d'heureux parmi tous les enfants, membres de l'Aide aux Soldats. Dès 1 heure et demie, la plupart des enfants, accompagnés de leurs parents, envahirent la salle municipale; l'arbre de Noël imposant, resplendissait; à son pied, une jonchée de cadeaux enveloppés joliment, attendait l'heure de la distribution. M. le maire Goyette, fit son entrée dans la salle, aux applaudissements de tous, puis le Père Noël avec bruit de cloches et aux sons du piano, "Jingle Bells", jouée par une jeune musicienne, en herbe, Mlle Leblanc, fille de M. et Mme J. A. Leblanc, du "Pain Excel", de St-Jean, fit son apparition, et fut présenté à l'assistance par une organisatrice de la fête, Mme Smith, qui aidée par Mme L'Ecuier et Mme A. Potvin, remit au Père Noël, les cadeaux avec les noms inscrits pour qu'il les distribue aux heureux du jour. Les gracieux bambins, garçons et fillettes, environ 40, s'approchèrent avec joie pour recevoir jouets et bonbonnières, quelques-uns avec crainte, n'ayant pas encore fait connaissance avec le Père Noël; M. le maire n'eut pas peur, ainsi que le chef de Police, M. Elisée Chicoine, qui répondirent à l'appel, ainsi que toutes les Dames, reçurent un joli cadeau. Ce qui a prouvé la grande générosité de ce bon Père Noël, et qui avec l'enthousiasme général, fit la parade dans la salle, suivi de toute cette jeunesse bruyante, mais heureuse.

Un délicieux goûter, sur une longue table décorée avec goût, fut servi aux parents et enfants, comme complément de la fête. M. le maire, Mme P. L'Ecuier, présidente de l'organisation, M. et Mme Elisée Chicoine, M. et Mme C. P. de Beaujour, échevin, y prirent part, et tous les membres, accompagnés de leurs époux, ainsi que les enfants.

Après ces agapes amicales, Mme Smith résuma les activités accomplies par notre groupe depuis le début, et pria M. le maire d'adresser la parole; ce qu'il fit de bonne grâce. M. le maire exprima sa surprise agréable, félicitant les organisatrices de leur œuvre utile, puisqu'il avait appris lui-même, de la bouche des soldats passant à la pharmacie, quelle joie, quel encouragement peut apporter dans une vie militaire, un colis, une simple lettre venant du pays. Alors, dit-il, vous faites œuvre humanitaire, Mesdames, il vous faut continuer et je me ferai un plaisir d'apporter tout mon appui. Vifs applaudissements de tous.

Mme Smith propose, ensuite, M. C. P. de Beaujour, comme vétéran, de bien vouloir parler. M. de Beaujour, se rappelant ses 3 ans de la "grande guerre" passés là-bas, et très jeune, dit combien les lettres, les envois du pays natal, le réconfortaient alors, il souhaitait donc la même chance à tous nos combattants d'aujourd'hui, ainsi que son aide aux organisatrices qu'il félicitait de tout cœur.

Mme P. L'Ecuier, prie de dire quelques mots, remercia M. le maire, M. de Beaujour et toutes celles qui avaient aidé au succès de l'entreprise, et félicita aussi ses compagnes.

Les organisatrices, âmes de la fête, étaient Mme P. Vallée, Mme S. Smith, Mme P. L'Ecuier, Mme A. Potvin et autres.

Mme P. L'Ecuier, dit encore l'espoir, avec l'aide des bonnes volontés, de pouvoir réunir plus d'enfants, l'an prochain à pareille date, si les membres du groupe veulent bien continuer leur appui. Sans doute, nos chers enfants se rappelleront-ils longtemps, avec plaisir cette fête de Noël 1943? Je

puis ajouter que les parents aussi se souviendront... Et quel plus grand bonheur que de faire des heureux, alors pour notre groupe, c'est déjà une récompense d'y avoir réussi, tant soit peu... Félicitations au Père Noël.

Messe de minuit

Une foule considérable remplissait à sa capacité notre vaste temple à la messe de minuit, célébrée par M. le chanoine U. Decelles. Presque tous assistèrent aux trois messes et communierent.

Les autels étaient ornés de leur parure de grande fête. La crèche attirait tous les regards.

La quête a été faite par les hommes au profit des œuvres.

La Chorale des hommes et des enfants rendit un magnifique programme de chants, sous la direction de M. Amos Brunelle. M. Léo Dérignon rendit le Minuit Chrétien et la chorale, la messe en do de J. Gounod, ainsi que des cantiques harmonisés. A l'offertoire, on chanta l'Adeste Fideles. Mlle Lucie Hamel était à l'orgue.

Feu de cheminée

Mardi dernier, à 11 hres A. M., les pompiers se rendirent chez le Dr Henri Laflamme, pour un feu de cheminée. Heureusement, le feu fut vite contrôlé et les dommages sont de peu d'importance.

Amicale Notre-Dame de Lumière

La Présidente prie le Conseil et tous les membres de l'Amicale Notre-Dame de Lumière, de bien vouloir accepter les meilleurs vœux de santé, succès, que la paix rayonne enfin sur tous les foyers, durant cette nouvelle année.

Mme C. P. de B.

A l'Académie des Garçons

Résultat des compositions du mois de décembre, à l'Académie des garçons.

9e ANNEE:	
Claude Langlois	80%
Francis Rémillard	80%
Raymond Langlois	69%
8e ANNEE:	
Rémi Tougas	73%
Claude Hébert	70%
Pierre Martel	67%
7e ANNEE:	
Guy Martin	83%
Géotian Galipeau	82%
Marcel Lafrance	81%
6e ANNEE:	
Henri Choinière	87%
Jacques Gaudreau	83%
Roland Davignon	80%
5e ANNEE:	
Pierre Monet	83%
Laurent England	81.9%
Jean Charbonneau	81.6%
4e ANNEE A:	
Laurent René	87%
Paul Dubois	86%
René Leroux	85%
4e ANNEE B:	
J. René Légaré	81.7%
Yvon Benjamin	79%
Yvan Viens	78.7%
3e ANNEE:	
Michel Barsalou	93%
Armand Bonneau	86%
Paul Messier	84%

Lisez "LE CANADA-FRANÇAIS", le seul hebdomadaire vous donnant les nouvelles de toute la région.

Demande de Revues,

Magazines, Livres, etc.

Tous ceux qui peuvent fournir de la lecture, par le don de revues, magazines, ou livres, anglais et surtout français, feraient œuvre sociale éminemment utile et distrayante, en les offrant à l'Ecluse de St-Jean, rue Champlain, où C. P. de Beaujour, 46, 6e avenue, Iberville, Tél. 3663, qui se chargera comme président de la "Légion Canadienne", d'en faire la distribution à qui de droit.

Merci à l'avance pour les bienfaiteurs, à nos frères engagés dans la guerre, qui méritent l'aide sympathique de nous tous, civils.

A l'occasion, le président de la Légion Canadienne offre ses meilleurs vœux de Joyeux Noël à tous les membres, ainsi qu'à toute la population de St-Jean et Iberville, pour son constant encouragement envers leur succ. Richelieu No. 79.

C. P. de B.

Voeux de rétablissement

Nos vœux de rétablissement sont acquis à Mlle Mireille Monbourquette, fille de M. et Mme Henri Monbourquette, qui a subi une opération pour appendicite, à l'Hôpital Saint-Jean.

Que nos pensées soient grandes, car c'est de là que nous viendra notre bien.

Sainte THERESE



La Fleur & Fils

**DIRECTEUR DE FUNERAILLES
SALON MORTUAIRE**

TELEPHONE
ST. JEAN 2414

169 RICHELIEU - ST. JEAN
- SOIR -
Rue 170 JACQUES CARTIER
TELEPHONE 2562

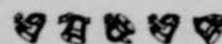
SERVICE D'AMBULANCE



W. BERGERON

Entrepreneur - Plâtrier

remercie sa clientèle pour l'encouragement
reçu et souhaite à tous et chacun une
Bonne et Heureuse Année!



**45-2ième AVENUE
Iberville, Tel. 2495**

Au Conseil d'Etat des Ch. de Colomb

Le Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb s'est réuni à Québec, samedi dernier, sous la présidence de M. Ludger Faguy, député d'Etat.

Dans l'après-midi de samedi, une délégation de Rimouski, composée de MM. M. Poitras, Maurice Tessier et M. Dubé a été reçue au Conseil. On a demandé l'installation d'une hutte de guerre au camp d'aviation de Rimouski.

Le soir, le Conseil d'Etat a reçu à dîner, la délégation de Rimouski, ainsi que MM. J. H. Levasseur, député de district; L. D. Lachapelle, grand chevalier du Conseil de Québec; J. R. Rochefort, grand chevalier du Conseil Laval; Théo. et Emile Genest, en charge de la hutte navale "Kébec". A l'issue du dîner, M. L. D. Lachapelle a exposé un plan très intéressant pour assurer une coopération plus intense, une plus grande collaboration entre les Chevaliers de Colomb. Ce plan recevra toute l'attention des membres du Conseil d'Etat.

Le Conseil d'Etat a adopté des résolutions de sympathie à l'adresse de S. E. Mgr Papineau, évêque de Joliette, en deuil récent de son frère, ainsi qu'à l'adresse de M. Francis P. Matthews, Chevalier Suprême, qui a été éprouvé par la mort de sa mère.

Revue Colombienne

Le Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb déclare que "La Revue Colombienne" n'est pas l'organe des Chevaliers de Colomb de la Province de Québec. Le public est prié d'en prendre note.



The National Breweries Limited annonce que C. Hugh Hanson vient d'être nommé vice-président en charge de la Vente. Il était auparavant en charge de la Vente dans les provinces maritimes et les provinces de l'ouest.

M. Hanson est président du Rotary Club de Montréal; il représente le Board of Trade au Conseil Municipal et il est aussi dans le 2ème Bataillon de Réserve des Canadian Grenadier Guards.

PHILIPSBURG

La veille des vacances, les jécistes du couvent donnèrent une très intéressante assemblée de masse avec le concours des élèves. Il y eut chant, sketch, etc.; le tout se termina par une petite kermesse. M. le curé avait bien voulu présider et encourager par ses bonnes paroles les jécistes à continuer à faire du mouvement un succès au couvent. Toutes apportèrent de cette assemblée, un agréable souvenir.

Lors d'une assemblée des marguilliers et francs tenanciers de la paroisse, M. Gérard Jean a été élu marguillier pour remplacer M. L. P. Roy, sortant de charge. Nos félicitations à M. Jean.

Nous apprenons avec regret, la mort de Mme P. Dupuis, mère de M. Rodrigue Dupuis, inspecteur en chef des Douanes, à Philipsburg, survenue le 23, à Pike River, à l'âge de 78 ans. Nous offrons à M. Dupuis et à sa famille, nos sincères sympathies.

Le 5 décembre, a été baptisée Marie-Thérèse-Suzanne - Ghislaine, fille de M. et Mme Stanislas Campbell. Les parrain et marraine ont

été M. Antoine Campbell et Mlle Suzanne Campbell, oncle et tante de l'enfant, de St-Jean.

A M. et Mme Georges Blanchard, un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Marcel-André, le 25. Parrain et marraine: M. et Mme J. Marcel Gauthier, de Montréal.

La fête de Noël a été célébrée, encore cette année, avec beaucoup de solennité. M. le curé officia et prononça le sermon à la messe de Minuit. La chorale, sous la direction de M. L. Mayrand, composée d'hommes et d'enfants, exécuta une belle messe à 2 voix. C'était la première fois que des voix d'enfants se faisaient entendre en une pareille circonstance. Le même chœur chanta aussi les cantiques de Noël à la messe de l'aurore et du jour. Mlle G. Bouchard était à l'orgue. Nos félicitations à nos chanteurs.

Le Rév. P. Landreville, des Pères Blancs d'Afrique, Montréal, est venu dimanche, nous entretenir de ses missions du centre d'Afrique et ramassa une jolie somme d'argent, au profit des mêmes missions.

Plusieurs paroissiens de Philipsburg, assistèrent aux funérailles de Mme P. Dupuis, qui eurent lieu, le 27, dans l'église de Pike River.

Nous avons remarqué un grand nombre de parents et d'amis de l'étranger à l'occasion de Noël. Ils ont visité leurs parents et amis.

Malgré la température plutôt douce, les amateurs de pêche, sur la glace, ont commencé à exercer leur sport favori. Déjà les cabanes sont érigées devant notre village.

Nos enfants sont en vacances jusqu'au 7 janvier.

St-Jacques-le-Mineur

Notre messe de minuit a été célébrée avec sa splendeur habituelle. L'église était magnifiquement décorée et illuminée pour la circonstance et la crèche dans son beau coin de verdure attirait tous les regards. Notre chorale exécuta avec grand succès, pendant la messe de l'aurore, les vieux cantiques de Noël. Les communions furent nombreuses et ferventes.

Les réveillons traditionnels et familiaux réunirent les parents et amis dans nombre de foyers.

Parmi les étrangers dans notre paroisse, à l'occasion de Noël, on remarquait: Mlle Anne-Marie Boulié, inst. de Montréal, chez son beau-frère, M. J. P. Poissant; M. et Mme Aimé Lussier, de St-Philippe, chez M. Léo Dérôme; M. et Mme P. Pépin, de Montréal, Mlle C. et J. Longtin, de St-Jean, chez M. Oscar Longtin; Mlle Thérèse Filion, de Montréal, chez M. Urgel Denault; Mlle Bernadette Coupal, de Saint-Jean, chez M. Raoul Lucier; Mlle Juliette Lucier, inst. de Montréal, chez M. Jos. Arcade Lucier; Mlle M.-Louise Demers, inst. de Laprairie, dans sa famille; M. et Mme Benoît Longpré, de St-Jean, chez M. Ernest Régner; M. J. LeFebvre, agronome, d'Oka, chez M. Jos. Dérôme; Mlle C. Couture, de St-Jean, chez M. J.-Bte Dérôme; M. et Mme Raoul Longpré, de St-Jean, chez M. Conrad Longpré.

Les élèves de nos institutions religieuses passent les vacances des fêtes dans leurs familles.

Dimanche dernier, M. Adrien Denault a été élu marguillier, par acclamation, en remplacement de M. Armand Rémillard, sortant de charge.

FULFORD

Mlles Laurence et Gisèle Ménard, institutrices à Knowlton, ont passé la fin de semaine dans leur foyer.

M. Victor Marchessault, du collège de Montréal, est actuellement en repos chez son père.

De nombreux arbres de Noël, formant un convoi, ont été coupés et envoyés vers les grands centres des Etats-Unis, depuis le commencement de décembre.

Pour leur part, MM. Wilfrid Roy, Marcellin Choinière et Georges Duquette ont chargé plusieurs camions de ces arbres et les ont vendus à Montréal.

M. et Mme Léo Duquette se rendaient à Waterloo, mercredi dernier.

M. et Mme Philidor Thibodeau et leurs enfants visitaient des pa-

rents, à Cowansville, dimanche.

M. Alcibiade Choinière, de St-Alphonse, visitait ses parents, MM. Léon et Marcellin Choinière.

Mme Lionel Côté se rendait à Sherbrooke, dans le cours de la semaine dernière.

Voici le résultat des concours de novembre, à l'école No 7 de Fulford, dirigée par Mme Edouardina Jolin-Duquette, inst.

7e année: 1ère, Rita Rainville.

2e, Jeannèse Côté.

3e, Jean-Marc Jolin.

5e année: 1ère, Jeanne d'Arc Rainville.

2e, Denise Côté.

Noëlla Papineau.

3e année: 1er, Jules Rainville.

2e, Huguette Jolin.

3e, Roland Thibodeau.

4e, Lionel Côté.

5e, Thérèse Dalpé.

2e année: 1ère Heidi Kuss.

2e, Hélène Gaudreau.

3e, René Gaudreau.

1ère année: 1ère, Monique Dextradeur.

2e, Cécile Choinière.

3e, Pierrette Dextradeur.

4e, Luc Choinière.

5e, J.-Marc Choinière.

EVE LAVALLIERE

Volume de 350 pages, avec 11 gravures hors-texte et 2 Fac-Similes.

Les Editions du Lévrier présentent au grand public un livre passionnant: "La vie sensationnelle d'Eve Lavallière", par O. Englebert.

Grande comédienne française que le vingtième siècle a vu couverte de gloire, vedette qui connut un triomphe royal, et qui fit le désespoir des journalistes, actrice accusée d'espionnage durant la première guerre mondiale, mondaine et passionnée, telle fut Eve Lavallière.

Née à Toulon en 1866, Eugénie-Marie-Pascaline Fénoglio, comme on l'avait baptisée, connut une enfance très malheureuse. Fille d'un père buveur et aventureux et d'une femme dénaturée, elle endura toutes les souffrances d'une mère déçue et humiliée.

Accablée de détresse, à 18 ans, Eve est témoin du double crime de son père qui assassine sa mère et se suicide lui-même. Tarée physiquement, repoussée de ses proches, fantasque, errante, elle cherche vainement le bonheur durant trente années.

Le théâtre l'accepte. C'est le commencement de l'âge d'or. Eve connaît son triomphe aux Variétés, dans LA BELLE HELENE, où elle remplit, à l'improviste, le rôle d'Oreste. Sa loge se remplit de fleurs royales, tout Paris est à ses pieds. Bien plus, Sa Majesté Edouard VII la réclame, puis le Roi d'Espagne, puis le Maharajah de K.

La comédienne est en pleine gloire. Les critiques l'encensent, les journalistes l'interviewent, les hommes lui apportent leurs hommages, les impresarios lui offrent les plus beaux contrats. C'est une petite reine égoïste et présomptueuse à qui rien ne manque, sauf seulement d'être heureuse.

Eve tente de se suicider, on la retient; elle veut se donner au diable, ce dernier ne peut assouvir sa soif de bonheur. La passion du théâtre, la griserie du succès seules comptaient dans sa vie.

Ayant poussé à fond l'expérience humaine du péché, même devenue mère, Eve sentait peu à peu sa santé s'affaiblir. Alors, elle renonce au théâtre et prend le chemin de Touraine qui devait être son chemin de Damas. Les journalistes la poursuivent dans sa retraite, peine perdue; ses relations avec l'allemand Von Lucius font qu'on l'accuse d'espionnage.

A partir de ce moment, elle jouera son personnage à elle et sa vraie destinée. Eve finit sa vie en faisant le sacrifice total de sa gloire et de sa popularité; le vide se fait autour d'elle. En 1919, Dieu vint cueillir cette âme pénitente qui avait mis en Lui tout son soutien.

Ainsi finit une des actrices les plus populaires.

En vente à toutes les librairies, ou à la "Librairie Dominicaine", 5375 avenue N.-Dame de Grâce, Montréal.

Par la patience vous posséderez votre âme dans la paix.

LUC XXI, 19.

De magnifiques albums à colorier pour enfants

Les Editions Variétés viennent de publier une remarquable série pour les enfants, de six albums à colorier. La matière de ces livres a été tirée des Fables de La Fontaine.

Les images révèlent un La Fontaine à la mode du XXe siècle. Jean Simard qui a illustré ces livres a créé des personnages qui se comparent à ceux pourtant extraordinaires de Benjamin Rabier. Ce jeune artiste canadien déploie dans son dessin un talent d'illustrateur plein d'esprit, de finesse et d'une inépuisable jeunesse.

Des textes bien appropriés ajoutent aux dessins une jeunesse fraîche. Ils sont dus à la fine plume de Robert E. Llewellyn, cet animateur incomparable. En parfaite harmonie avec l'illustrateur, il interprète d'une façon charmante, amusante et éducative, les chefs-d'oeuvres du bonhomme La Fontaine.

Voici donc des versions modernes, vivantes et gaies de ces incomparables Fables qui ont fait les délices des enfants et même de leurs parents. Chaque album comprend 32 pages illustrées à leur pleine grandeur et agrémentées d'un texte à la portée des jeunes. Chaque album contient en outre le texte même des Fables de La Fontaine. Les couvertures sont en cinq couleurs chatoyantes. Toute cette harmonie concourt pour donner des albums qui resteront parmi les plus beaux souvenirs de tous ceux qui les liront.

Voici donc les titres de ces albums où chacun trouvera la joie de connaître:

Maitre Aliboron
Renard, le goupil
Homme, le bipède
Trotte-Menu
Messire le lion
Verte, la grenouille

Six albums par les Editions Variétés. Prix: \$0.15 chacun. La série par la poste \$1.00. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410 rue Stanley, Montréal, Canada.

VRAIMENT

On perd bien du temps à vouloir se faire aimer d'une femme quand il suffirait de lui faire croire qu'elle vous aime...

Les bracelets pour chemises sont devenus introuvables faute de ce satané caoutchouc. Les pilotes de guerre se font un foulard d'un bas de leur blonde. Il faudra nous résigner à porter, comme bracelets ses jarretières. Honni soit qui mal y pense...

Le fameux Col. McCormick, le mange-Britannique qui a tant fait pour nuire à l'effort de guerre allié, s'est fourré dans la tête, comme dernière lubie, de montrer à l'univers la possibilité de fabriquer des pneus, économiquement, avec de l'alcool de bois comme celui tiré en sous-produit, de ses usines de papier de Thorold, Ont., et de Baie Comeau, P. Q. A prix d'or, les chimistes de McCormick sont parvenus à fabriquer de ces pneus pour un camion de propagande que le propriétaire du "Chicago Tribune" promène, à grande vitesse, par tout le pays. Il a déjà abattu 17,000 milles, soit pour huit carnets A-A de rationnement! Qu'il grignote de l'Anglais ou brûle la route, le bouillant Colonel vise avant tout à l'épate, à faire sensation, avec un bagout qui lui manque rarement, d'annonceur de cirque. Il s'est donc donné les gants de faire écarquiller les yeux de nos bons Canayens avec ses pneus ersatz. Son succès sera probablement mince si l'on songe au scepticisme que l'automobiliste professe déjà quant à la valeur du caoutchouc synthétique. Mais le parrain de Lindbergh ne sera pas déçu pour si peu. Il aura réussi à faire du bruit, sa journée ne sera pas perdue. Little man, you had a busy day...

La C. C. F. n'a encore apporté aucune réponse satisfaisante à "L'Action Catholique" qui écrivait, ces jours derniers, dans un premier-Québec, qu'elle refuserait toute publicité au C. C. F., tant que celui-ci ne fournira pas les éclaircissements nécessaires sur ses intentions de former un Etat socialiste. "L'Eglise condamne le socialisme", a fait tout simplement remarquer le journal québécois qui a l'autorité que l'on sait pour interpréter la doctrine catholique. A cette interrogation, M. Coldwell s'est contenté de répliquer que les principes cécédistes restent les mêmes au Québec qu'en Saskatchewan. En d'autres termes, mais plus clairement, le chef de la C. C. F. aurait pu préciser que lorsque viendra "le grand soir" décrit par son collègue Winch, le Québec ne bénéficiera pas de traitement préférentiel, que dans la révolution proposée par M. Winch, notre province devra encaisser sa juste part de matraque et de coups de feu...

Les vaches laitières veulent avoir de une à deux onces de sel par jour. On peut donner ce sel dans la moulée en y ajoutant une livre par 100 livres de moulée ou le donner séparément.

PETITES ANNONCES

A VENDRE: Cheval, attelage et voiture fine, sleigh fine. S'adresser à 185 Bouthillier, Tél. 2438.

A LOUER: Belle grande chambre. S'adresser à 52 St-Georges, St-Jean.

A VENDRE: 2 vaches Holstein enregistrées, 300 livres, accessoires avoines, 20 tonnes de foin de luzerne. Maison briques, poulailler de 800 poules. S'adresser à Jean Champoux, Lacolle. 31-2

Toujours à la disposition du public pour "Sleigh rides". S'adresser à M. Ephrem Hébert, 185 Bouthillier, Tél. 2438.

A VENDRE: Maison de 2 logis, 68-70 Collin, près Blvd Gouin. S'adresser à 64 rue Collin.

A VENDRE: Un pardessus pour monsieur, grandeur 44. Aussi fournaise à air chaud. S'adresser à 397 rue Laurier. 31-3

A VENDRE: Radio-table. S'adresser à 167 St-Jacques. 31-2

EVITEZ LES DESAPPOINTEMENTS en commandant vos poussins de 2 à 4 semaines immédiatement. Vous aurez le choix des dates et des livraisons. Nous avons des livraisons régulières et il nous faut plusieurs semaines d'avance pour remplir votre commande. Ecrivez et demandez la liste des prix, à J. P. Desmarais, Mont St-Grégoire, Cte Iberville, Qué. 31-5

ON DEMANDE à acheter propriété payable comme loyer. Homme position stable. S'adresser à Tél. 2659. 31-4

LAVEUSE BEATTY A VENDRE, avec moteur à gazoline ou électrique, au choix. En parfaite condition, chez Léopold Girard, Henryville, Qué.

SERVANTE demandée. S'adresser à 320 Richelieu, Tél. 3893.

A VENDRE: Oldsmobile 1936, 6 cylindres, 5 pneus neufs. Moteur en bonne condition. Batterie neuve. S'adresser à Tél. 537.

A VENDRE: Essex 1930, bons pneus; licence; pour \$135, comptant. S'adresser à 474 Saint-Jacques, après 6 hrs p. m.

A VENDRE: Poulets. S'adresser au représentant pour Québec, des Stations d'élevage d'Ontario, M. Alphonse Roy, Saint-Alexandre d'Iberville, Tél. Notre-Dame 8-2. 30-2

BONNE NOUVELLE: Fers à repasser électriques, à vendre chez Stanley Foisy, 173 Champlain, St-Jean, Tél. 811.

A VENDRE: Propriété en brique, 2 logis, avec système de chauffage, 2 garages. S'adresser à M. Philippe Trahan, 201 St-Pierre, St-Jean. 30-2

A VENDRE: Deux camions Maple Leaf 1937, avec ou sans pompe, bons pneus, en parfait ordre. S'adresser à Gérard Dupuis, Henryville, Qué. 30-5

A VENDRE: Paire de skis. S'adresser à 199 St-Jacques, St-Jean.

A LOUER: Chambre, bon chez soi. S'adresser à 239 St-Charles. 30-2

A VENDRE: Chevrolet 1936, en bonne condition, 5 bons pneus presque neufs. Aussi Manteau rat musqué, 16 ans, presque neuf. S'adresser à 181 Frontenac.

A VENDRE: Radio à batterie, avec batterie neuve; 3 lampes Aladdin; engin à gazoline "International" 1 1/2 H. P., avec pompe "Turbine"; 2 clipper à main; 1 sleigh Ste-Catherine. S'adresser à Paul Jetté, Sabrevois, Tél. 3323.

A VENDRE: Trayeuse "De Laval", Magnétique, en parfait état, un an d'usage. S'adresser à M. Grégoire Choquette, Ste-Angèle. 30-3

CHAMBRE et PENSION pour hommes et jeunes gens. S'adresser à 144 Notre-Dame. 30-2

Pourquoi ne pas encourager les gens à chez-vous? Vous avez à votre disposition, un accordeur de piano aveugle, qui n'a qu'un désir: gagner sa vie tout en vous donnant satisfaction. Etudes à l'Université-Pianiste et chanteur à votre disposition pour soirées cet hiver. Adressez-vous à Jean-Marie Smith, 501 St-Jacques, St-Jean, Tél. 2-13. 30-0

PATATES QUALITE No 1 A VENDRE: Belles patates montagnaises Vertes, du Nouveau-Brunswick. Four 1 sac, \$1.95. Par quantité en lot de 5 sacs ou plus, \$1.90 le sac. S'adresser à Stanislas Lord, Tél. 3851.

A VENDRE: Fusil à 2 coups, No 12, avec coffre et munitions pour chasse. Aussi petit moulin à beurre. S'adresser à M. Joseph Gaboriau, Lacolle, Qué.

A VENDRE: Patins, patinoire 5. S'adresser à 193 Richelieu, Tél. 2439.

A VENDRE: Maison à 2 logis, située rue Grégoire. S'adresser à 295 Richelieu, Tél. 917. 30-0

Aux citoyens de Québec, un mois d'électricité pour rien

Les citoyens de Québec reçoivent depuis quelques jours leurs comptes d'électricité pour la période de consommation se terminant au début de décembre. Ces comptes acquittés portent une note particulière sur laquelle on peut lire: "La facture ci-jointe est rendue conformément à l'ordonnance No 78E de la Régie des services publics, en date du 24 novembre 1943."

C'est dire qu'à la demande du gouvernement de l'hon. Adélard Godbout, les compagnies d'électricité offrent comme cadeau des fêtes à la population l'équivalent d'un mois de services d'électricité. Les consommateurs se sont déclarés enchantés et agréablement surpris de voir que la promesse des gouvernements s'était réalisée dans un aussi court délai.

A Québec comme ailleurs, ceux qui utilisent le gaz doivent quand même solder la note mais, pour un mois, l'électricité ne leur coûte rien. C'est le premier pas vers des économies encore plus grandes que le gouvernement de la province obtiendra pour tous ses administrés dans ce domaine, d'ici quelques mois.

VOUS POUVEZ EMPÊCHER

La recrudescence de la tuberculose en temps de guerre dans notre pays en achetant aujourd'hui des timbres de Noël. Ils combattent la tuberculose.



Achetez et utilisez le timbre de Noël

THEATRE IMPERIAL

AIR CLIMATISE

POUR VOTRE CONFORT

Bonne et Heureuse Année à tous nos Clients et Amis!

JEUDI, 30 DECEMBRE, EN SOIREE

MABEL PAIGE — JOHN CRAVEN

dans

"SOMEONE TO REMEMBER"

CHARLES COBURN

dans

"MY KINGDOM FOR A COOK"

VENDREDI-SAMEDI 31 DEC., 1er JAN., Samedi, Jour de l'An, continuel



ALLAN JONES EVELYN ANKERS

"You're a Lucky Fellow, Mr. Smith"

with

BILLIE BURKE
DAVID BRUCE
PATSY O'CONNOR
LUIS ALBERNI
Stanley CLEMENTS
and
The KINGS MEN

These
Top Songs...
"On the Crest
of a Rainbow"
"Ten Little Men
with Feathers"
"You're a Lucky
Fellow, Mr. Smith"
...and
Many More!



REPUBLIC PICTURES
PRESENTS



AVENTURE!
EMOTION!
INTRIGUE UNIQUE!
ROMANCE
EMOUVANTE!

DEERSLAYER

Based on the Novel by JAMES FENIMORE COOPER



Starring
BRUCE KELLOGG
JEAN PARKER
LARRY PARKS
WARREN ASHE
WANDA MCKAY

Plus film
Episodique **"Secret Code"** Chapitre
No. 10

DIM-LUN-MAR-MER - 2-3-4-5 JANVIER - Continuel dimanche - Matinée mercredi

L'IMMORTELLE EPOPEE

Dans son cadre
grandiose et
impressionnant!
Un film qui vous
fera pousser des
acclamations!

DU DESERT

HUMPHREY

BOGART

THE GREAT STAR OF "CASABLANCA"

SAHARA

with
BRUCE BENNETT - J. CARROL NAISH - LLOYD BRIDGES - REX INGRAM

En

Programme
double avec



KENNY BAKER

Romance!
Comédie!
Chant!

**DOUGHBOYS
IN IRELAND**

Etoile de la radio
d'Amérique

DERNIERES
NOUVELLES

A L'ECRAN DE L'IMPERIAL, CETTE SEMAINE

Jeudi soir, 30 décembre,

Dernière représentation : "Someone to Remember"

avec Mabel Paige, John Craven et Dorothy Morris, dans un film qui montre ce qu'il y a de plus grand... L'amour d'une mère pour son fils! En programme double avec :

"My Kingdom for a Cook"

mettant en vedette Charles Coburn et Marguerite Chapman.

Vendredi - Samedi, 31 déc. 1er janvier
"You're a Lucky Fellow Mr Smith"

avec Allan Jones, Evelyn Ankers et Billie Burke dans une intéressante comédie musicale.

Lynn Crandall et sa jeune sœur Peggy, sont en route pour Chicago, où elle se propose d'épouser Harvey. Et cela simplement pour obtenir un héritage de \$95,000. qu'elle n'aura que si elle est mariée à son 24ème anniversaire. Sur le train, Lynn rencontre Private Tony. Peggy qui s'oppose au mariage de Lynn et d'Harvey, feint d'avoir la rougeole et leur wagon est mis en quarantaine, ce qui oblige Lynn d'épouser Tony, à la grande satisfaction de Peggy dont la plaisanterie est découverte.

Le programme musical est des plus intéressants dans ce film et comprend entr'autres chansons: "On the Crest of a Rainbow", "Your Eyes Have Told Me So", "What is This Thing Called Love", "You're a Lucky Fellow Mr Smith" et plusieurs autres de grande actualité.

En programme double avec :

"DEERSLAYER"

mettant en vedette Bruce Kellogg, Jean Parker, Larry Pargo et autres.

Deerslayer, un blanc qui a été élevé par les Mohicans, prête main-forte à sa vieille tribu quand leurs ennemis, les Hurons, enlèvent la princesse Wah Tah, la fiancée de son ami Jingo-Wood. Ses amis, les Hutterers sont les blancs qui vivent dans une arche au milieu du lac. Les Hurons les attaquent et Deerslayer et Harry March, aidés d'autres gens vont les défendre. Deerslayer et Harry sont tous deux amoureux de Judith Hutter, qui secrètement aime Harry. Les Hurons capturent le père et Harry. Une lutte acharnée s'ensuit et finalement les Hurons sont mis en déroute. Harry et Judith se déclarent leur amour, et Deerslayer, transporte les mariés aux colons anxieux de les revoir.

Dimanche - Lundi - Mardi - Mercredi, 2-3-4-5 Janvier
"SAHARA"

avec Humphrey Bogart, Bruce Bennett, J. Carrol, Marsh et Lloyd Bridges dans un film qui évoque la bataille de Libye et la guerre au désert.

Bogart, à la tête d'une poignée d'Alliés est perdu en arrière des lignes allemandes et cherche à rejoindre le gros de l'armée, à El Elamein. Montés sur un tank, ces hommes intrépides connaissent mille aventures avant d'atteindre leur but. Les combats qu'ils livrent à quelque 500 ennemis, au désert, sont d'un réalisme achevé. Sahara ne comporte aucun rôle féminin.

Le second film au programme:

"DOUGHBOYS IN IRELAND"

avec Kenny Baker, Jeff Donnell, Lynn Merrick et plusieurs autres dans une comédie mêlée de chant

et de romance. "Doughboys In Ireland" est une histoire qui concerne les militaires, mais ce n'est pas une histoire de guerre. Elle conduit Danny O'Keeke à l'entraînement. Il se trouve en Irlande où il rencontre Molly Callahan, mais ils ne s'entendent pas toujours parfaitement. Danny rencontre aussi Gloria dans un club et toutes deux lui plaisent. Mais avant même qu'il puisse se fixer dans son choix, Danny est envoyé dans un raid de Commando et il est blessé. Il demande alors Molly et lui déclare son amour.

Le programme musical comprend: "Mother Machree", "My Wild Irish Rose", "When Irish Eyes Are Smiling", "McNamara's Band", "I have Faith", et plusieurs autres.

Vendredi, le 31 décembre, à 11.30 P. M.

"Spectacle de Minuit"

15 actes de Vaudeville

en plus, film :

"So's Your Uncle"

Sujets courts

LA BRIQUETERIE SAINT-LAURENT

LIMITEE

965, Edifice Dominion Square, 1010 Ste-Catherine Ouest, MONTREAL.
REAL: Téléphone: Harbour 4904 Briqueterie: LAPRAIRIE P.Q.
MAURICE TRAHAN, Agent local, Saint-Jean.

Evelyn Ankers et Allan Jones, étoiles du film "You're a Lucky Fellow Mr Smith", à l'affiche du Théâtre Impérial, ven - sam de cette semaine.

L'art de vivre

par FRANC-NOHAIN

Ce livre que viennent de publier à Montréal, Les Editions Variétés, était réclamé depuis longtemps par un vaste public, parce qu'il donne la clé du succès et la clé du bonheur. L'auteur, avec beaucoup de sagesse y explique la vie sous ses différents aspects.

La vie est un choix, c'est d'ailleurs pour cela qu'elle est un art. Vivre, c'est choisir, vivre heureux, c'est savoir choisir, et le bonheur dépend de ce choix. Mais nous ne pouvons faire notre choix à pile ou face. Il nous faut prendre des décisions qui soient les bonnes et ne pas les prendre à la légère.

Ce perpétuel désir que nous avons de nous décider, cette fièvre, cette hâte participent à ce que nous savons de la brièveté du temps. Ne jugeons-nous pas que l'homme indécis perd son temps? le gâche? Mais notre hâte même ne risque-t-elle pas de la gâcher bien davantage? Et sur ce sujet, le livre de M. Franc-Nohain souligne de belles vérités.

On dit: "la vie est un jeu"; et l'on dit aussi: "la vie est un voyage"; comparaisons, métaphores, images. Pourquoi ne pas dire tout simplement: la vie est la vie, qui est encore ce que l'on a, dans le genre, inventé de mieux.

Une seule chose peut nous être profitable et nous permettre de jouir de la vie: profiter de la sagesse et de l'expérience de ceux qui peuvent nous enseigner vraiment comment vivre. Franc-Nohain est de ceux-là et son **Art de Vivre** apporte à tous les moyens d'être heureux.

Voici donc un livre instructif, mais qui n'est pas un traité de philosophie; c'est un livre amusant, captivant, mais ce n'est pas un roman; c'est un livre boursé de faits, d'anecdotes, d'images, de réflexions justes, mais ce n'est pas une compilation analytique. Ce livre qui parle d'affaires, d'amour, d'amitié et de mille sujets vous apprendra à vous faire des amis qui vous aimeront et vous aideront pendant votre vie et qui, ensuite, auront pour vous un souvenir fidèle.

Un volume de 240 pages, publié par les Editions Variétés. Prix: \$1.25; par la poste: \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Lisez "LE CANADA-FRANÇAIS" le seul hebdomadaire vous donnant les nouvelles de toute la région.

Maison entièrement canadienne-française
St Johns Industries Co. Ltd.

Réparations mécaniques de tous genres — Ouvrage garanti

Outillage moderne

NOUS REPARONS LES
RADIATEURS D'AUTOMOBILES148 Laurier Tél: 2555
St-Jean

THEATRE IMPERIAL

Bonne et

Heureuse Année!

SPECTACLE DE MINUIT
LE 31 DECEMBRE A 11.30 P. M.

Sur la Scène

CHANT - MUSIQUE
DANSE - ACROBATIE5 actes de
VAUDEVILLEAttractions des plus
variées.Venez pendant quelques heures,
à votre Théâtre préféré,
fêter avec nous, l'arrivée du
NOUVEL AN!BILLETS EN VENTE DES MAINTENANT
AU CONTROLE - - ADMISSION 49 cts

DESSINS ANIMES

COMEDIES

AUTRES SUJETS COURTS

Sur l'Ecran

He posed as a couple of other guys... to give her the best two-time she'd ever had!

So's Your Uncle

with Billie Burke, Donald Woods, Elyse Knox, Frank Jenks

And THESE GREAT ENTERTAINERS!
DELTA RHYTHM BOYS
MARY O'BRIEN
JAN GARBER
and His Orchestra
TAILOR-MAIDS
JACK TEAGARDEN
and His Orchestra

THE TOPS IN TUNES!
"Don't Get Around Much Any More"
"St. Louis Blues" "Dark Eyes"
"You're Driving Me Crazy"
"That's the Way it Goes"

ETERNELS MÊLEURS DE CARTES

C'était hier Noël; et ce sera demain le Jour de l'An. Période d'échanges de politesse, d'étrennes et de vœux.

Voilà pourquoi personne ne saurait blâmer M. Paul Beaulieu d'avoir profité de l'occasion que la "Jeunesse de l'Union Nationale" — (un nom tout simplement) — lui offrait de parler à la radio, l'autre jour, pour adresser ses vœux à ses électeurs.

Mais il était écrit que les souhaits de M. Beaulieu à ses électeurs ne pouvaient naturellement pas se formuler sans au moins quelques souhaits pour lui-même et les siens.

Et voilà notre député en train de déclarer — "qu'il ne pouvait souhaiter rien de mieux à toute la province que d'imiter le geste valeureux et patriotique — (ouais!) — de mes électeurs de Saint-Jean."

C'est dommage de n'avoir, en fait de mémoire, que celle de deux ou trois répertoires de discours, toujours les mêmes, à réciter un peu partout, comme s'ils avaient été enregistrés sur disques. Autrement, notre député se serait souvenu qu'en imitant Saint-Jean-Napierville, les électeurs de toute la province battraient tout simplement les gens de l'Union Nationale qui devraient se rabattre, devant les juges, sur des petits points, passés par trois sortes de loupes grossissantes, pour finir, malgré tout par n'obtenir que 9 pauvres bulletins favorables comme majorité.

Le pauvre journaliste de "La Patrie", qui a dû résumer, dans l'édition du 20 décembre, la causerie de M. Beaulieu, s'est apparemment donné bien du mal pour aligner des commencements d'idées dans tout ce galimatias de phrases creuses.

Voyons un peu. Tout d'abord, maintenant que le sort des armes nous est devenu favorable, c'est tristement comique de voir M. Beaulieu se dépêcher un peu trop: — "Tous nous souhaitons la défaite de l'hitlérisme", dit-il.

Naturellement. Mais au début de la guerre, l'Union Nationale n'en chantait pas autant. Que n'a-t-on pas dit, dans ce parti de désunion, en 1939, contre la participation au conflit. Pour la défaite de l'hitlérisme, oui M. Beaulieu, vous en êtes; mais après avoir prêché, avec des sanglots d'émotion scandalisée que nous n'avions rien à y voir; que cela ne nous regardait pas — et comptant bien que, de toute cette démagogie, il en resterait sinon quelque chose, du moins quelques votes de plus, accrochés par sentiment de quiétude devant le conflit.

Dans ce parti de farceurs, il paraît que c'est cela de la politique!

M. Beaulieu en veut surtout au régime Godbout d'avoir traversé toutes les difficultés de la guerre, sans flancher. Élu en 1939, après une campagne isolationniste de l'Union Nationale, et peut-être la plus anticanadienne qui se soit jamais menée dans une province, le gouvernement Godbout a su maintenir la main à la gouverne, conformément à son programme de collaboration avec Ottawa, sans plier les genoux, mais aussi sans saboter notre effort de guerre, dont heureusement nous aurons lieu d'être fiers, une fois la Victoire venue, côte à côte avec les Alliés.

C'est cela qui chiffonne M. Beaulieu; et peut-être encore davantage le fait que le gouvernement Godbout ait trouvé la façon de vivre selon ses moyens. Il ne lui pardonne pas de n'avoir pas été forcé d'aller, comme son chef, quémander des emprunts à New-York, avec intérêts et capital à rembourser au taux suradditionnel de 10 dollars par 100 dollars, par suite de la différence des changes canadien et américain.

Tout comptable qu'il est, cela M. Beaulieu ne le sait peut-être pas; et il s'en va, ériant comme un sourd, que "M. Godbout se cramponne au pouvoir."

— "L'Union Nationale, dit-il, a risqué sa vie politique pour sonner l'alarme. — (une expression surannée que le bon français ne laisse plus qu'aux habitués de la bibliothèque rose) — parce qu'elle était

soucieuse des prérogatives — (toujours le même style) — et des libertés démocratiques. Elle a risqué sa vie politique pour donner à la population de la province de Québec, le moyen de se prononcer sur des questions nouvelles surgies de la déclaration de guerre faite par le gouvernement d'Ottawa, en septembre 1939."

Depuis quand, M. Beaulieu, un gouvernement provincial a-t-il à se prononcer sur les déclarations de guerre et les problèmes connexes à la guerre. L'embarcadere de M. Duplessis était-elle une élection fédérale ou simplement provinciale? Et, d'ailleurs à quoi l'intrusion de votre chef dans le domaine fédéral, a-t-elle en fait servi, puisque c'est le peuple même qui l'a tout simplement jeté par-dessus bord.

Soyez décent, et apprenez au moins les éléments de la constitution de notre Confédération canadienne: cela vaudrait au public qui vous écoute, l'avantage de n'avoir pas subir ces affirmations d'un caractère aussi bouffon.

Eternels mêleurs de cartes, qui s'imaginent cacher leurs gaffes politiques, même s'il leur faut bourrer ce bon peuple, en mêlant toutes sortes de questions dont ils ignorent à peu près tout, et qu'un collègue rougirait de ne pas savoir.

Justement cette conférence de M. Beaulieu passait à la radio en même temps que "Nos Collèges au Micro".

Ironie ou simple hasard?

POLI TIKUS.

NOËL DANS NOS EGLISES

La belle nuit de Noël si impatiemment attendue est maintenant chose du passé; depuis dix-neuf-cent-quarante-trois ans, cette fête est une occasion de réjouissance et rien n'est épargné pour la rendre digne de l'événement qu'elle rappelle. Même ceux qui n'ont pas la foi, s'associent extérieurement aux réjouissances des Chrétiens. Un académicien français revenu à la foi, avait bien raison d'écrire que ce mot de Noël était lointain, serein, surnaturellement doux; si vieux — si vieux, et pourtant qui ne vieillit jamais. Toujours étincelant de candeur et d'enfantine majesté. Noël, on dirait le pseudonyme de Dieu quand il était petit; Noël, mot blanc, d'une blancheur religieuse, mot givré, tombé d'une hostie; le lys des mots qui ne semble fait que pour s'échapper des lèvres virginales, mot si délicat que l'on a chaque fois l'impression, même avec une âme pure, de le ternir quand on s'en sert. Mot qui chante, mot qui tinte, mot qui prie. Oui, dans notre Cité ce fut une occasion de chanter, d'entendre les gais carillons et de prier.

Ainsi, les églises de nos trois paroisses et les chapelles de nos différentes institutions étaient remplies à leur capacité; les décorations étaient magnifiques et s'harmonisaient avec l'allégresse des coeurs, tout en invitant à la ferveur; les crèches si attirantes dans leur belle simplicité et leur symbolique dénuement, ont amené aux pieds de l'Enfant-Dieu, toutes les catégories de personnes de l'enfance à la vieillesse; les communions ont été nombreuses et les âmes ont été plongées dans le renouveau spirituel, promis aux hommes de bonne volonté.

En l'église-cathédrale, Son Excellence Mgr A. Forget a célébré une messe pontificale, avec toute la pompe religieuse propre à cette cérémonie; à l'orgue, la chorale a rendu le chant de circonstance et aux messes de l'aurore, des vieux Noël's toujours nouveaux à l'oreille.

A Saint-Edmond, M. le curé Forget célébra la messe, assisté de MM. les abbés P. Martin, vicair et P. Corriveau, du Séminaire, comme diacre et sous-diacre; à l'orgue, tenu par M. Léon Guillet, le Minuit Chrétiens fut rendu par M. Ives Perrier; le programme suivant fut exécuté; la 1ère messe de L. de Merlier, avec le Crêdo de Sainte Cécile de Cherion; à l'offertoire, le Tollite Hostias, de Saint-Saëns et

sur leur passage. Dans l'après-midi, ce fut au tour des Filles d'Isabelle qui laissèrent à l'Hospice une part de fruits, friandises et objets utiles, avec les meilleurs vœux du Cercle.

Bref, le Jour de Noël a laissé à tous et chacun, un chaud rayon de bonheur et c'est avec reconnaissance que les intéressés redisent leur sincère "Merci".

Une maison pour les épileptiques

La création d'une corporation d'hommes d'affaires bien connus, dans le but d'établir et de maintenir une "Maison pour épileptiques" de la province de Québec, est annoncée dans le dernier numéro de la Gazette officielle de Québec.

La nouvelle corporation, avec une valeur mobilière fixée à \$1,000,000 est présidée par M. Georges-Arthur Savoy, manufacturier bien connu de Saint-Jean; sur le bureau de direction on remarque l'honorable Wilfrid Gagnon et M. John Rhind, comme vice-présidents; Frederick B. Walls, comme secrétaire-trésorier et M. Earl Malcolm Patton et le docteur Baruch Silver, comme directeurs.

Ce nouveau projet a été décidé il y a environ un an dans le but de créer un centre médical pour le



NOTRE SOLDAT: LA PAIX AUX HOMMES DE BONNE VOLONTÉ? MAIS C'EST PRÉCISÉMENT POUR LA LEUR REDONNER QUE J'EN BATS DEPUIS 4 ANS

aux messes de l'aurore, les vieux cantiques harmonisés de Gagnon et d'Alfred Fidéles, de Novello; M. Alfred Paradis était à la direction.

A Notre-Dame-Auxiliatrice, M. le curé W. Fernet officia, assisté de MM. les abbés Bourgeault et Berteau. A l'orgue tenu par M. Barnabé Renaud, la chorale, dirigée par M. Gustave Signori, a rendu la messe de Victor Bofman; le Credo, de Battman; à l'offertoire, le Tollite Hostias, de Saint-Saëns; aux messes de l'Aurore, les cantiques harmonisés de Gagnon et deux autres cantiques de Pretorius et de Grubert; Le Minuit Chrétiens fut rendu par M. Gustave Beaulieu.

Noël à l'Hospice de Saint-Jean

La fête de Noël serait incomplète si dans notre Cité, la belle vertu de charité chrétienne ne se manifestait pas d'une façon tangible; c'est ainsi que, fidèles à la tradition établie, les Chevaliers de Colomb, ont contribué par leurs généreux dons à égayer encore plus, les salles de l'Hospice, à faire sourire nos vieillards, à les gâter en leur procurant un dîner de choix.

Son Excellence Mgr A. Forget daigna honorer de sa présence, nos bons vieillards, accompagné de M. l'abbé L. Messier, aumônier, et des officiers supérieurs, Mre Fabio Monet et Alcide Côté, de même que par des centaines de membres chevaliers. La visite officielle fut des plus réconfortantes; bénédictions particulières, paroles d'encouragement ont ému les coeurs de nos bons vieux et vieilles de chez nous, qui comme le dit la chanson, ne sont pas des vieilles moroses.

Sur demande de Son Excellence de chanter "Il est né le divin Enfant", soit qu'il y eut gêne ou perte momentanée de la voix, sous le coup de l'émotion, le silence se prolongea, alors les Chevaliers se firent chefs d'attaque et entonnèrent ce cantique qui fait toujours les délices des jeunes et des vieux.

Un vieillard se chargea de remercier les distingués visiteurs, qui ont semé le bonheur et le bien

sur leur passage.

Dans l'après-midi, ce fut au tour des Filles d'Isabelle qui laissèrent à l'Hospice une part de fruits, friandises et objets utiles, avec les meilleurs vœux du Cercle.

Bref, le Jour de Noël a laissé à tous et chacun, un chaud rayon de bonheur et c'est avec reconnaissance que les intéressés redisent leur sincère "Merci".

Une maison pour les épileptiques



La création d'une corporation d'hommes d'affaires bien connus, dans le but d'établir et de maintenir une "Maison pour épileptiques" de la province de Québec, est annoncée dans le dernier numéro de la Gazette officielle de Québec.

La nouvelle corporation, avec une valeur mobilière fixée à \$1,000,000 est présidée par M. Georges-Arthur Savoy, manufacturier bien connu de Saint-Jean; sur le bureau de direction on remarque l'honorable Wilfrid Gagnon et M. John Rhind, comme vice-présidents; Frederick B. Walls, comme secrétaire-trésorier et M. Earl Malcolm Patton et le docteur Baruch Silver, comme directeurs.

Ce nouveau projet a été décidé il y a environ un an dans le but de créer un centre médical pour le

traitement et les recherches en épilepsie dans notre province, où, dit-on, plus de dix mille personnes sont sujettes à cette maladie.

Plusieurs industriels et professionnels montréalais sont intéressés dans ce mouvement et y ont déjà contribué financièrement. On prévoit que le docteur Wilder G. Penfield, chef de l'Institut neurologique de Montréal sera le directeur médical de la nouvelle corporation.

Nous félicitons sincèrement notre distingué concitoyen, M. Georges-A. Savoy, qui n'en est pas à sa première généreuse initiative.

Les Filles d'Isabelle reconnaissantes

Le Cercle des Filles d'Isabelle, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui ont si généreusement répondu à l'appel de la récente organisation qui a remporté un beau succès, si l'on tient compte de la mauvaise température et de la vague de grippe qui sévit parmi nous.

Les organisatrices, Mmes Eugène Raymond et Eugène Landry remercient spécialement les journaux locaux pour leur générosité dans le domaine des annonces, de même que toutes les personnes qui ont aidé à la vente des billets.

Voici les noms des heureux gagnants: Mlle Belle, Mme J. Godin, Mlle Rita Gilbert, Mme Rhéaume, Mme Eugène Raymond, Mlle R. St-Denis, M. L. Omer Perrier, M. Réal Dupuis, Mlle Lussier, Mme David Daignault, Mme Vigeant, Mme E. H. Lantôt, M. Nap. Thibodeau, M. H. Bédard, Mme Boudrias. Gagnants des trois marathons: Mme Rodolphe Longtin, M. Adrien Boulais et M. V. Labonté; du marathon Sweepstake, Mlle Marguerite Tanguay, du prix de présence: M. A. C. Génier.

De retour au camp

M. Maurice Régner, est parti pour le Camp de Petawawa, après avoir passé ses vacances de Noël chez ses parents, M. et Mme L. O. Régner.